



8èmes Rencontres des Études africaines en France Résumé des communications

Sommaire des Ateliers

A1 - ADOPTION EN AFRIQUE	10
Présentation de l'atelier :	10
Les pratiques de recueil des enfants: Du don d'enfant à la kafala en Algérie	11
Pratiques et vulnérabilités liées au confiage d'enfant aux Comores.....	11
Repenser la féminité à l'aune d'une parentalité plurielle	12
A2 - AFTERLIFE OF ANTHROPOLOGICAL FIELDWORK: NOSTALGIA IN CRISIS CONTEXTS.....	12
Présentation de l'atelier :	12
Est-ce de la nostalgie ? possibilités, pouvoirs et pièges d'un récit à la première personne de l'éclatement de la guerre à Khartoum en avril 2023	13
Les vertus du regard détourné ? Contre l'idée du paradis perdu, l'interdiction d'accès à un terrain comme opportunité pour penser le politique... et les idéologies du primitivisme et de la nostalgie.....	13
L'ethnographie à l'épreuve. Insécurités et manières de faire l'enquête dans le Liptako Gourma nigérien	13
Échanges, partage et nostalgie : les « ressentis » autour du retour digital sur le terrain Bissa au Burkina Faso, via le fonds photographique et des albums	14
A3 - AU-DELÀ DE L'EUROPE, (RE)PENSER LA FABRIQUE DES SOLIDARITÉS SUR LES ROUTES MIGRATOIRES AFRICAINES	14
Présentation de l'atelier :	14
L'ordre des mobilités à l'épreuve de la solidarité maritime dans le canal de Sicile	15
Racismes, migrations, et subjectivités politiques : une ethnographie sur les migrants d'Afrique de l'ouest en Tunisie	15
Nous, les Blacks. Reflections on solidarity and the making of identity	16
Deportation, (re)integration and solidarity: between transnational and grassroots supports in Tunisia and Morocco.....	16

A4 - CE QUE LES OBJETS FONT À L'EXIL. PARCOURS AFRICAINS	17
Présentation de l'atelier :	17
Les objets merveilleux et d'agentivité dans les migrations empêchées.....	18
Nostalgie et nourriture : un lien consubstantiel ? Du regret des mets perdus en exil	18
Femmes en exil et expérience des objets : Analyse des romans L'Interdite de Malika Mokeddem et Americanah de Chimamanda Ngozi Adichie.....	19
Les guitares nomades : Résonances migratoires des instruments de musique touarègue en France	19
A5 - CONFLITS FONCIERS ET MOBILISATIONS À L'INTERFACE URBAIN/RURAL.....	20
Présentation de l'atelier :	20
Production agricole autour des métropoles camerounaises, marchandisation des terres et conflits fonciers : cas de la zone périurbaine de la ville de Yaoundé.....	20
Réquisitions foncières et mobilisations sociales : rapports de force autour de l'accès au sol en périphéries de Bamako (Mali)	21
Les cycles de mobilisations face aux dépossessions foncières par les promoteurs immobiliers dans l'espace périurbain de Dakar (Sénégal).....	21
Clarifier les droits fonciers » au Mali : recours et nouveaux problèmes d'une conflictualité généralisée dans les périphéries bamakoises	22
Sentiment d'injustice et rapport à l'Etat dans les mobilisations foncières péri-urbaines au Sénégal	22
A6 - CONTEMPORARY AFRICAN HISTORICAL FICTION IN ENGLISH: "CONTESTED PASTS" AND "POTENTIAL HISTORY"	23
Présentation de l'atelier :	23
"Décoloniser, rehistoriciser : la question du "réalisme magique" dans The House of Rust de Khadija Abdalla Bajaber"	24
La réécriture de la rencontre coloniale dans The Rape of Shavi de Buchi Emecheta.....	24
Ce que la fiction fait à l'Histoire. À propos de quelques nouvelles et romans contemporains kényans.....	25
Perhaps in the future there will be some African history to teach': Decolonizing Historical Perspectives in Sarah Ladipo Manyika's In Dependence.....	25
Sortir la voix des femmes/ la voix des peuples du silence : sur les traces-mémoire de l'esclavage transatlantique dans la littérature contemporaine	25
A7 - DAKAR, VILLE REFUGE (1960-1990).....	26
Présentation de l'atelier :	26
Dakar, ville refuge pour les Guinéés (1960-1980) : à partir des dossiers de l'école de police de Dakar	27
Dakar métisse et lusophone ?	27
De Port au Prince à Dakar, trajectoires d'écrivains haïtiens, entre exil et retour sur la terre des ancêtres	28
Exilés guinéés entre Dakar et Abidjan	28
Familles militantes maliennes et burkinabè en exil à Dakar (années 1970-1980) : entre intime et politique.	29
A8 - DÉVIANCE ET MARGINALITÉ DANS LES PHÉNOMÈNES SORCELLAIRES, PRATIQUES RELIGIEUSES ET ITINÉRAIRES THÉRAPEUTIQUES. HERMÉNEUTIQUE DU CORPS ET DES DISCOURS	29

Présentation de l'atelier :	29
Les présomptions de sorcellerie comme ligne de partage entre pratiques magico-religieuses chez les Tandroy de Toliara (Madagascar)	30
Le devin, le pasteur et le prêtre-exorciste, sorciers en puissance ?	30
Des imputations sorcellaires envers les contre-sorciers en pays éwé (Sud-Ouest du Togo).....	30
Des « corps mangés » et des « corps maudits »	31
Le tirailleur-guérisseur et l'apôtre-masseur	31
Des thérapeutes marginaux à Madagascar (XXème et XXIème s.)	31
A9 - INSIDERS, OUTSIDERS, RETURNEES ? ENJEUX THÉORIQUES, MÉTHODOLOGIQUES ET ÉTHIQUES DE LA POSITION DES CHERCHEUR.E.S À LA FOIS D'ICI ET DE LÀ-BAS	32
Présentation de l'atelier :	32
À la recherche du temps perdu : situation ethnographique d'une midsider	33
Être une chercheuse minoritaire affiliée en France et au Sénégal : réflexions épistémologiques à partir d'un statut académique diasporique	33
Du "Lit de Procuste" à la "Rencontre équitable": Récit d'une crise épistémologique et d'un malaise de chercheuse du Sud nourrie aux théories occidental-centrées	33
Dépasser le contre-transfert culturel, pour aller vers une réflexion située.....	33
Négociations d'assignations identitaires multiples, enjeux de deux chercheur.e.s à la fois d'ici et de là-bas	33
A10 - INTERROGER LA MIGRATION DE TRAVAIL : MIGRATION ET TRAVAIL EN AFRIQUE	34
Présentation de l'atelier :	34
La migration de travail entre les pays membres de la CEDEAO	34
Les migrations de travail comme moyen de reproduction d'un capitalisme de plantation ? Continuum et continuités du travail servile aux Seychelles dans les années 1950-1970.....	34
La migration de travail en Côte d'Ivoire : enjeux, itinéraires et profil sociodémographique des immigrants du secteur du bâtiment à Daloa (Côte d'Ivoire).....	35
Lire la valeur travail chez les retraités subsahariens en France et en Belgique pour comprendre les épreuves de la migration de travail en Afrique.....	35
L'exode artistique au prisme de systèmes économiques et politiques hétéroclites : le cas des artistes du théâtre au Cameroun.....	35
A11 - L'AFRIQUE FACE AUX DÉFIS DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALES: ACTEURS, ENJEUX ET PERSPECTIVES.....	36
Présentation de l'atelier	36
La stratégie africaine du Canada face aux rivalités entre les grandes puissances entre le XXe et le XXIe siècles.....	37
La souveraineté des Etats à l'épreuve des relations franco-africaines : le cas du Cameroun (2005-2021)	37
Les financements internationaux dans le domaine des Arts et de la culture en Afrique noire francophone : Le cas du théâtre au Cameroun	37
Les actes de parole » dans le discours du 20H de France 2 sur la gestion du séisme d'Al Haouz par le Maroc.....	38
La crise de la sécurité coopérative entre l'Afrique et ses partenaires : vers une affirmation stratégique des armées africaines en matière de défense	38
A12 - L'ÉCHEC DES RÉFORMES PÉNITENTIAIRES EN AFRIQUE : ET APRÈS ?	39

Présentation de l'atelier :	39
Réformer le régime pénitentiaire en contexte colonial : les revendications des prisonniers politiques camerounais (1955-1960).	40
Prisons en Guinée : Entre répression politique et surpopulation endémique	40
Utiliser les justices locales pour sortir du dogme judiciaire d'inspiration coloniale ? Quelques points d'attention tirés d'expériences au Burkina Faso.	41
La déconnexion entre le droit et la réalité comme ressource : l'exemple de la réforme de travail d'intérêt général en Ouganda.	41
A13 - L'ÉCOLOGIE ET LA DETTE CONTRE LA NATURE AU CENTRE DES DÉBATS SUR LA 'FRANCEAFRIQUE' ?	42
Présentation de l'atelier :	42
La Grande Muraille Verte.....	43
Rôle de écologie et nature au centre des évolutions en Afrique subsaharienne – cas du Tchad	43
Political ecology de la lutte contre la déforestation : sémantique et rapports de pouvoirs entre l'Occident et l'Afrique	43
Politique internationale et projets verts : comment tenir compte des migrations climatiques ?	43
A14 - L'EXPRESSION DU SPIRITUEL ET DU RELIGIEUX DANS LES ARTS ET DANS LES MIGRATIONS	44
Présentation de l'atelier :	44
Les afro-futuristes à Berlin	45
Seul Dieu sait : Comprendre la migration irrégulière au Sénégal à travers le prisme religieux	45
Récits masqués : entre Jacmel et Aubervilliers, les voyages transatlantiques des masques de « Saint-Domingue »	45
Pratiques croyantes et parcours migratoires : une articulation complexe ?.....	46
Cheikh Amidou Kane et l'exil occidental de l'âme	46
A15 - LA GESTION DU PLURILINGUISME EN AFRIQUE : ENJEUX ET PRATIQUES	46
Présentation de l'atelier :	47
Langues, communautés et mobilisations politiques. Une approche sociohistorique des revendications identitaires à base linguistique au Tchad.....	47
Les statuts des langues au Sénégal : représentations économiques.....	48
Multilingualism and public health care in Africa : approaches and practices	48
Le français en situation de plurilinguisme au Cameroun : étude des calques des parlers locaux au français dans les réseaux sociaux.....	49
A16 - LA SOCIÉTÉ CIVILE, OU LE "CINQUIÈME POUVOIR" DE LA GÉOPOLITIQUE AFRICAINE	50
Présentation de l'atelier :	50
Face au mal-développement endémique des Etats de l'Afrique subsaharienne, la société civile peut-elle être ce catalyseur incontournable pour un développement durable ?	51
La circulation des idées du panafricanisme dans le monde arabe afro arabe.....	51
La percée russe en Afrique centrale : rôle et impacts des leaders et des mouvements de..	52
société civile africaine.	52
Dynamiques géopolitiques en Afrique, accélérateur de la centralisation des sociétés civiles :	

cas pratiques du Niger, Mali, Burkina Faso, Tchad et de la Guinée.....	52
L'Association d'amitié Gabon-Chine « maillon » du renforcement des relations diplomatiques entre le Gabon et la Chine.....	52
À la table de l'espoir : dynamique de l'approvisionnement alimentaire parallèle des réfugiés du site aménagé de Gado-Badzéré.....	53
A17 - LES DYNAMIQUES DÉVELOPPEMENTALISTES DES ARMÉES AFRICAINES.....	53
Présentation de l'atelier :	53
La figure du « soldat-ouvrier » chez Sankara : représentations et rôle de l'armée dans le développement socioéconomique des nations africaines francophones.....	54
La mystique du « soldat-bâtitseur » au Mali contemporain (1960-1991).....	54
L'armée nigérienne, acteur d'un redéploiement multidimensionnel de l'État sur son territoire ?	55
Le génie militaire sur le front du développement de la Côte d'Ivoire : historicité, dynamiques des actions civilo-militaires	55
Le rôle de l'armée camerounaise dans le développement socioéconomique des zones crisogènes et post-confliktuelles	55
A18 - LES ENFANTS DES RUES EN AFRIQUE. APPROCHE COMPARATIVE.....	55
Présentation de l'atelier :	56
Le phénomène d'enfants et d'adolescents dits « bébés-noirs » à Brazzaville (Congo). Perspectives psychologiques.....	56
L'enfant de la rue dans Congo Inc. de Bofane et L'âge de la première passe d'Arno Bertina : une métaphore du drame social.	57
Les logiques organisationnelles des enfants de la rue en milieu urbain.....	57
La rue à Mayotte : enfant en danger ou enfant dangereux ?.....	58
Analyse empirique des vécus quotidiens des enfants de la rue : une étude comparative dans les villes de Yaoundé et Lomé.	58
Construction identitaire et violence urbaine chez un groupe de jeunes : le cas des Faaqman à Dakar et à Thiès	58
Comment les rapports de force entre enfants de la rue finissent par faire groupe (Ouagadougou).....	59
Processus de réinsertion sociale des enfants et jeunes en situation de rue dans la ville de Ouagadougou : analyse critique de l'action publique	59
A19 - LES ENJEUX DE LA TRANSFORMATION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANT.ES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE-1.....	60
Présentation de l'atelier :	60
L'enseignement de la littérature avec les outils numériques en contexte congolais	60
Usage d'un environnement informatique pour développer les compétences graphiques des élèves de première scientifique en mathématiques.....	61
La place de l'ingénierie coopérative dans la professionnalisation initiale des enseignants du secondaire en République du Congo.....	62
La formation des enseignants en Afrique subsaharienne : entre défis et égalité ?	62
A20 - Les enjeux de la transformation de la formation des enseignant.es en Afrique subsaharienne-2	63
Présentation de l'atelier :	63

La formation des formateurs dans l'enseignement primaire en contexte d'insécurité de Boko-Haram au Nord Cameroun	63
Comment penser à l'éducation à la citoyenneté en République du Congo dans un contexte ethniquement segmenté ?	64
Analyse des facteurs limitatifs de l'accès des enfants sénégalais en situation de handicap à l'école : cas de l'école élémentaire publique Pikine 23/B de l'Inspection de l'éducation et de la Formation (IEF) de Guédiawaye	64
Le phénomène de décrochage scolaire chez les adolescents au Congo : trajectoires scolaires et processus de déscolarisation	65
Les contenus de la formation initiale des enseignants du secondaire au Cameroun : enseignements fondamentaux ou formation professionnelle ? (1961-2018)	66
A21 - Les nourritures de l'Afrique de l'Ouest aux prismes des défis écologiques et de l'affirmation d'une identité culturelle	66
Présentation de l'atelier :	66
Autour des choix alimentaires. Revue de littérature sur l'histoire des goûts en Afrique.	67
Les mangroves, un biotope nourricier identitaire pour les pêcheuses d'huîtres joola, Sénégal	68
Le bois et le charbon : un problème de santé à Abidjan	68
A22 - LES SOCIÉTÉS AFRICAINES ET LES OBJETS TECHNIQUES : RÉINVENTER LES DIFFÉRENCES (XIX^E SIÈCLE À NOS JOURS).....	68
Présentation de l'atelier :	68
Le temps et la montre en Afrique subsaharienne : exégèse d'une étude méconnue de Georges Balandier	69
Parcours transculturels de deux dispositifs de contrôle des mobilités au Niger (2016-2023) : les systèmes d'identification biométrique et la loi contre le trafic illicite des migrants, « donnant- donnant » (1), archive (2) et dissipation (3)	69
Lire les relations Afrique - France dans un percolateur italien. Diaspora burkinabé, envoi de containers et développement par le bas après la suspension de l'APD	70
"L'idéal du cassé" ? Les transports informels en Afrique, le ravaudage et la maintenance..	70
Pour une histoire sociale de la mécanique automobile à Madagascar (1895-1972)	70
A23 - MIGRATORY CORRIDORS AND AFRICAN MIGRATIONS IN COMPARATIVE PERSPECTIVE (MEDITERRANEAN AND LATIN AMERICA)	71
Présentation de l'atelier :	71
Le Rio Grande do Sul (Brésil) et ses abattoirs halal sur la route des travailleurs migrants sénégalais	71
Répercussions des politiques migratoires mexicaines et états-uniennes sur la transformation des projets migratoires de la population africaine en transit au Mexique	72
The great scene of African migrations in Latin America: a map of studies in the field.....	72
A24 - POETS OF PANGLOBAL PLURIDENTITIES: AFRICAN-DIASPORIC WRITERS IN AUSTRIA AND SPAIN	73
Présentation de l'atelier :	73
A comparative reading of (trans)cultural translation processes in works by Ishraga Hamid and Tarek Eltayeb	73
"¡Estamos a solo catorce kilómetros de África, por favor!": Race, Reality, and Revisionism in the Development of Afrodiasporic literatures in Spain	74

Planting African Diasporic Memories in Austria	74
A25 - POLITIQUES PUBLIQUES DU RELIGIEUX ET LOGIQUES D'ANCRAGE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AILLEURS : UNE APPROCHE COMPARATIVE - 1.....	75
Présentation de l'atelier :	75
Être musulman en contexte d'excommunication. Les politiques de la Ahmadiyya en milieu rural à Abengourou	76
De la prédication à la charité islamique : Parcours et Influences d'Alfa Mohamed Abdoulay Yollo de Kpalimé	76
Entre Tradition et Modernité : Les défis de l'institutionnalisation des daara (écoles coraniques) au Sénégal	77
Enjeux et perspectives de la modernisation de l'enseignement traditionnel marocain.....	77
A26 - Politiques publiques du religieux et logiques d'ancrage en Afrique de l'Ouest et ailleurs : une approche comparative - 2	78
Présentation de l'atelier :	78
Les lieux de culte et le remodelage de l'espace à Abidjan : entre compétition religieuse et réappropriation territoriale.....	79
Circulation des savoirs sur l'islam entre espaces universitaires et « Cités religieuses ». Chercheur.e.s académiques, acteurs et savants du religieux et territoires du savoir.....	80
Communautés politiques et communautés religieuses : quelles formes d'appropriation territoriale ?	80
A27 - POUR UNE HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET FISCALE DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE PRÉCONTEMPORAINE - RÉSEAUX DE COMMERCE ET TRANSACTIONS	81
Présentation de l'atelier :	81
Une histoire du commerce transsaharien sans histoire économique des États sahéliens médiévaux. Pour en finir avec un paradoxe.....	82
'La caravelle n'a pas vaincu la caravane' : pour une autre histoire du commerce ouest-africain précolonial (XVe-XIXe siècle).....	82
Revisiter l'histoire économique du Soudan nilotique précolonial : les stratégies d'extraversion des jallāba et la formation d'un capitalism marchand (XVIIIe-XIXe s.).....	83
Des caravanes aux maisons de commerce : l'échelle régionale de la Corne de l'Afrique....	83
A28 - POUR UNE HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET FISCALE DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE PRÉCONTEMPORAINE - TRAITE ET ESCLAVAGE, UNE HISTOIRE DE VALEURS	84
Présentation de l'atelier :	84
Le prix des esclaves à Madagascar (XVIIe-XVIIIe siècles)	85
From the enslaved person as commodity to the enslaved person as currency in Atlantic Africa during the transatlantic slave trade.....	85
Espaces et marchés en Sénégambie: monnaie, prix et fraude à l'ère du commerce négrier (XVe-XIXe siècle).....	86
A29 - REGARDS CROISÉS SUR LE RECADÈRE DE BEHANZIN (DAHOMÉY, 1917) ET SUR UNE PRESSE AFRICAINE CONTESTATAIRE.....	86
Présentation de l'atelier :	86
Le Récadère de Béhanzin : une scène d'inversion du rapport de forces au Dahomey colonisé.....	87
Le Récadère de Béhanzin, un texte fondateur de la littérature béninoise...et africaine d'expression française	87

Dénoncer les violences de genre : enjeux sociaux, enjeux politiques dans la presse sénégalaise de la période coloniale tardive (1945-1960)	88
A30 - REPENSER LES MIGRATIONS AFRICAINES À TRAVERS LE PRISME DES TÉMOIGNAGES ET RÉCITS DE VIE DES MIGRANTS-1	88
Présentation de l'atelier :	89
Capturer la circulation des savoirs : Intérêt de l'approche biographique pour l'étude des migrations climatiques	89
Tisser des liens et dépasser les frontières : témoignages intimes de jeunes de Dakar	89
Capabilités des migrants et changements de perspectives dans les hyper-lieux du parcours migratoire. Essai méthodologique, tiré de la comparaison des récits des migrants et des discours des acteurs de la gouvernance des migrations.	90
A31 - Repenser les migrations africaines à travers le prisme des témoignages et récits de vie des migrants-2	91
Présentation de l'atelier :	91
Femmes cap-verdiennes en France : itinéraires migratoires et projets transnationaux	91
Quand sensibiliser contre la migration clandestine devient mon instinct de survie. Dans la quotidienneté du parcours de combattant d'un jeune Camerounais raconté par le spectacle artistique	92
Pour la liberté de circulation : Le "partage stratégique" des récits de vie des migrants-activistes ouest-africains	92
Dans les interstices du marché sportif néolibéral : mobiliser Michel de Certeau pour analyser les migrations des combattants africains de mixed martial art en Afrique du Sud.....	93
Le récit de soi comme support de résistance face au sentiment d'un monde finissant. L'exemple d'une autobiographie publiée par un militant haalpulaar	93
Tenter de passer à travers les frontières marocaines pour rallier l'Europe par la sexualité : récit sociologique sur la mise à disposition du corps des migrantes camerounaises aux passeurs des côtes	94
Migrants subsahariens de passage en Algérie. Penser la présence positive	94
Migrations maliennes et découverte du travail	95
A32 - Retour(s) en Afrique	95
Présentation de l'atelier :	95
Un 'retour' sous contrôle ? La présence étasunienne au Fesman de Dakar, 1966 : entre enjeux géopolitiques et expériences diasporiques	96
'C'est une question de mélange' : l'expérience du 'retour' des étudiants formés aux États-Unis pendant la guerre froide, entre impératif de développement et stratégies d'adaptation	97
Stokely Carmichael / Kwame Ture : entre retour et asile, itinéraire d'un militant panafricain de Port of Spain à Conakry	97
Business mémoriel 'afro-américain' autour du 'retour en Afrique' : cas de l'Ancestry Reconnection program au Cameroun	98
Brandir le hashtag 'retour en Afrique', depuis le Sénégal, pour mobiliser sur les réseaux sociaux	98
A33 - SAILLANCE D'UN LIEU : LE PORT DANS LES LITTÉRATURES ET LES ARTS	99
Présentation de l'atelier :	99
Port de Gênes dans l'œuvre d'Édouard Glissant, métaphore de déshumanisations	99

Saillances écopoétiques du port de Zanzibar dans deux romans swahilis sur la grève des dockers de 1948.	100
Alger portuaire	100
Port-Gentil dans Petroleum de Bessora, une ville-pétrole ?	100
A34 - SAYING THE UNSPEAKABLE IN EAST AFRICA	101
Présentation de l'atelier :	101
Writing the silence of reconstruction in contemporary Rwandan narratives	101
African Feminist Thought: The Role of Voice and Silence in Contemporary Kenyan Novels and Oral Tales.	102
A mission to unveil the truth, Ganda counter-narratives in 1979-80 Uganda	102
Narrating Kenya's Silenced Past in a Journey towards Nationhood: Yvonne Adhiambo ..	102
Owuor's Dust.	102
A35 - SE FAIRE UNE PLACE. LES NOUVEAUX ESPACES DES MIGRANTS AFRICAINS.....	102
Présentation de l'atelier :	102
Faire famille" à l'ère de la migration irrégulière : pour une anthropologie des affects, des attentes, des responsabilités (Kolda, Sud du Sénégal, 2017-2022)	103
La société migrante dans une perspective locale et translocale : les Africains du district agricole de Saluzzo et leurs familles.....	104
Structures et métamorphoses de l'informalité. Pratiques de logement des groupes familiaux et des communautés transnationales à Borgo Mezzanone.	104
Logement informel et processus d'auto-organisation des travailleurs migrants.	105
"Bonjour la famille ! J'ai besoin de...". Communautés de pratique et pratiques communautaires chez les Camerounais d'Athènes.	105
A36 - TENSIONS DANS LE GENRE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	106
Présentation de l'atelier :	106
Féminisme et « commerce social » au Cameroun. Surfer sur l'empowerment à l'abri de la vague féministe.....	107
Identité masculine et vécu homosexuel, les récits de vie de demandeurs d'asile ouest-africains comme outil d'exploration des modèles de genre	107
Injonctions sociales de genre et discours sorcellaires en pays éwé (Sud-Ouest du Togo) ..	107
Nouvelles perspectives féministes au Sénégal : enjeux égalitaires et décolonialité du genre	108
A37 - Une course aux ports en Afrique ? Acteurs, territoires et stratégies	108
Présentation de l'atelier :	108
Le port de Djibouti, entre insécurité maritime et imbrication géostratégique	109
Les ports de l'Érythrée : l'antithèse de la frénésie portuaire africaine	110
La ruée éthiopienne vers les ports dans la Corne de l'Afrique	110
Les enjeux territoriaux face aux défis de la connectivité en Afrique : cas du port de Tanger Med	111
A38 - USAGES JUSTES ET SOUTENABLES DES SYSTÈMES SOCIO-ÉCOLOGIQUES CÔTIERS AFRICAINS	111
Présentation de l'atelier:	111
Usages justes et soutenables des systèmes socio-écologiques côtiers : pourquoi faut-il décolonialiser la recherche ?	112

Amélioration de la résilience socio-écologique des mangroves du littoral Africain : les actions du Consortium d'ONG universitaires belges dénommé Uni4Coop (U4C) au Bénin, en Guinée, à Madagascar et au Sénégal	113
Dynamique des politiques de restauration des mangroves au Sénégal	113
Sustainable management of Kenyan coastal "Kaya" forests; Kaya Kinondo South coast Kenya	113
Usage et gestion durable de la Baie de Diego-Suarez et de la Mer d'Emeraude d'Antsiranana à Madagascar	114
A39 - Y A-T-IL UNE "FRANCOPHONIE" DES ARCHIVES COLONIALES ? SAVOIR ET PATRIMOINE AVANT ET APRÈS LES INDÉPENDANCES EN AFRIQUE.....	114
Présentation de l'atelier :	114
Archiver l'Afrique : politiques d'appartenance, politiques de mobilité	114
Défis et enjeux des archives subsahariennes francophones.....	115
Interroger le traitement intellectuel des archives produites par l'Empire colonial français..	115
L'archivistique francophone face à la décolonisation des savoir	116
Disparité des fonds : l'exemple des archives de l'ouest guyanais relatives à l'histoire de l'esclavage	116

A1 - Adoption en Afrique

Paule Ze Marielle

Todjom Mabou Albert Legrand

Présentation de l'atelier :

Argumentaire

Le paysage familial est le théâtre de nouvelles formes de parentalité qui invitent au relativisme en termes de logiques et de pratiques qui accompagnent le désir d'enfant. Dans cette perspective, il s'agit de partir de la richesse de la conception traditionnelle de la parentalité en Afrique où l'enfant était perçu comme un bien communautaire, mais toujours rattaché biologiquement à un individu. Ce point de départ permet d'incorporer des nouveaux cadres de référence dans les manières d'appréhender la parentalité et le « faire-famille », même si le croisement qui s'établit entre plusieurs modèles de pensée peut donner lieu à un conflit de valeur souvent à l'origine des problèmes de reconnaissance sociale, d'identité ou encore de discrimination sociale pour les individus qui font le choix de s'ouvrir, de s'écarter ou de rompre avec les référents socioculturels de leur milieu d'appartenance. C'est ce à quoi les mutations sociales, sous l'effet de la contemporanéité, confrontent les individus : opérer un changement de mentalité où s'entremêlent la tradition et la modernité, le symbolique et l'imaginaire, le conformisme et l'individualisme. Cet atelier s'articule autour de 03 axes :

Axe 1 : Substrats socioculturels de l'adoption en Afrique

Il s'agit d'évoquer, d'une part, les principes fondamentaux, et d'autre part, les vecteurs et les mécanismes autour desquels s'organise l'adoption. Cela suppose de mettre en lumière un usage culturel qui se pérennise dans le temps et dans l'espace, et qui est motivé par des principes directeurs.

Axe 2 : Logiques et pratiques de la parentalité dans la société africaine contemporaine

Il est question d'explorer en quel sens l'inclusion de la dimension adoptive dans le champ de la filiation témoigne de l'évolution sociologique que connaît la famille africaine : le délitement des liens fraternels, l'individualité familial, la survalorisation du lien biologique dans l'exercice de la parentalité et l'instrumentalisation de l'adoption intrafamiliale

Axe 3 : Statut des femmes renégocié et redessiné sous le prisme des nouvelles figures parentales

Il s'agit de comprendre comment les nouvelles formes de parentalité, en l'occurrence l'adoption, permet de construire des féminités nouvelles. Bien plus, de montrer en quel sens ces nouvelles formes de parentalité permettent d'évaluer la manière dont la femme se réapproprie le statut de mère en accord avec les mutations sociales. Cela suppose de s'intéresser aux discours et aux logiques qui structurent les représentations sociales de la féminité et les subjectivités liées à la conjugalité et à la maternité.

Les pratiques de recueil des enfants: Du don d'enfant à la kafala en Algérie

Moutassem-Mimouni Badra

Le désir d'avoir des enfants en Algérie provient de besoins psychologiques, sociaux, religieux, et existentiels. Pour ceux qui ne peuvent pas procréer, cela peut causer une pression intense. Historiquement, des solutions comme la polygamie ou le don d'enfants par des membres de la famille étaient utilisées. Cependant, depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, ces pratiques ont diminué en raison de facteurs comme le rétrécissement des familles et la baisse du taux de natalité.

L'institution de la kafala, qui permet l'adoption légale d'enfants privés de famille, a été introduite dans le code algérien de la famille en 1984, offrant une solution alternative. Depuis les années 1990, le taux de kafala n'a cessé d'augmenter, signalant un changement d'attitude envers l'adoption. Ces évolutions reflètent des changements dans les structures familiales et les approches sociales liées à l'adoption en Algérie.

Pratiques et vulnérabilités liées au confiage d'enfant aux Comores

Pierre Schlegel

Le confiage d'enfants est une pratique courante en Afrique subsaharienne, en particulier aux Comores, où des enfants vivent avec des proches ou des familles d'accueil au lieu de leurs parents biologiques. Cela peut être motivé par des raisons économiques, éducatives ou de santé. Aux Comores, près de 6% des enfants vivent hors de chez leurs parents, avec près de 30% des ménages impliqués dans le confiage.

Bien que ce soit socialement accepté, le confiage peut entraîner des risques. Les enfants confiés sont souvent vulnérables, confrontés à des problèmes comme le manque d'accès à l'éducation et à la santé, des conditions de vie difficiles, voire l'exploitation ou la violence. Ce sujet, largement sous-estimé, nécessite une attention accrue pour protéger ces enfants des dangers potentiels associés au confiage.

Le postulat de parentalité et ses dangers dans l'Afrique actuelle

Georges Claude Deutou Pouleu

La structure familiale en Afrique subit des changements, avec une augmentation des mariages libres et des divorces, mettant en question le mariage comme fondement de la famille. Cela conduit à une hausse du nombre d'enfants nés hors mariage, souvent pris en charge par des non-parents. Dans ce contexte, l'accompagnement de la parentalité devient crucial pour soutenir ces enfants.

Cet outil peut aider à restructurer les familles dans une société démocratique, à condition qu'il soit lié à d'autres institutions qui protègent les enfants et qu'il évite des dangers comme la victimisation, le "parentalisme", ou la gestion managériale. Ces mesures permettraient de favoriser des liens solides entre les enfants et ceux qui peuvent assumer un rôle parental, en protégeant avant tout le bien-être des enfants.

Repenser la féminité à l'aune d'une parentalité plurielle

Paule Ze Marielle

La féminité, traditionnellement liée à la conjugalité et à la maternité, confine les femmes aux rôles d'épouse et de mère, leur identité étant menacée si elles s'écartent de cette norme. Toutefois, de nouvelles tendances sociales émergent grâce aux Nouvelles Techniques Reproductives (NTR) et à l'adoption, permettant aux femmes infertiles de devenir parents et de redéfinir leur féminité de manière plus diversifiée.

Cette étude sociologique basée à Yaoundé au Cameroun examine comment ces nouvelles formes de féminité se construisent, en se focalisant sur la construction de l'identité féminine, le détachement entre le corps biologique et l'enfant désiré, et les changements dans les perceptions de la conjugalité et de la maternité. Ces évolutions suggèrent une redéfinition des rôles féminins et des voies d'émancipation pour les femmes.

A2 - Afterlife of anthropological fieldwork: nostalgia in crisis contexts

Deridder Marie

Amalia Dragani

Présentation de l'atelier :

In this panel, we invite contributions that explore nostalgia of ethnographers about no longer accessible fieldworks due to multiple crisis contexts, such as, for instance, in the Saharan and Sahelian region. Nostalgia invites us to reflect on our understanding of the experience of temporality in our anthropological practices and scientific career. We are looking for contributors with reflexive attitudes grounded in empirical experience who will engage with their own research processes, while also interrogating the assumptions and relations of power embedded in the politics of knowledge production. Here are some of the questions that could be addressed.

How to engage with the interrelated dimensions of security, methodological, epistemological and ethical challenges of conducting research when 'crisis' become the 'new' normal on your field? What impact does the inaccessibility of the field have on early-career researchers? What are the transformative and prefigurative aspects of nostalgia for the future of anthropology and social sciences in general?

Est-ce de la nostalgie ? possibilités, pouvoirs et pièges d'un récit à la première personne de l'éclatement de la guerre à Khartoum en avril 2023

Luisa Arango

En 2018, j'ai fait des rêves récurrents de Khartoum, la ville que j'avais quittée en 2012 après avoir terminé ma thèse doctorale. Ces rêves évoquaient la nostalgie d'une époque passée. Cependant, en 2023, lors de mon évacuation de Khartoum pendant des bombardements, cette image idyllique s'est transformée, soulevant des questions sur la légitimité de raconter mes souvenirs.

En tant que femme non européenne et universitaire, je dois naviguer des dynamiques de pouvoir complexes. Mon récit peut-il être réflexif sans tomber dans le piège du sentimentalisme ou de l'héroïsation ? Je veux utiliser une approche auto ethnographique pour comprendre mon expérience à Khartoum entre 2021 et 2023, tout en évitant le piège d'un récit trop personnel qui pourrait fausser l'analyse anthropologique.

Les vertus du regard détourné ? Contre l'idée du paradis perdu, l'interdiction d'accès à un terrain comme opportunité pour penser le politique... et les idéologies du primitivisme et de la nostalgie.

Marion Langumier

Un collectif d'anthropologues (Langumier et alii, 2023) critique les "mauvaises raisons" de la nostalgie chez les chercheurs blancs sur des terrains lointains, notamment l'ethnocentrisme et les projections idéalisées. Ces auteurs soulignent aussi la valeur des récits critiques dans des contextes de crise ou de transition. Une contribution au livre détaille des recherches au sud-ouest de l'Éthiopie, abordant la surveillance politique liée aux mégaprojets dans la vallée du fleuve Omo. L'impossibilité de travailler dans les basses terres a poussé la chercheuse à se concentrer sur la ville voisine, révélant des dynamiques interculturelles entre les habitants, les étrangers et les populations d'éleveurs marginalisées. Ce changement de perspective remet en question la nostalgie et l'idéalisation des éleveurs par les touristes occidentaux, tout en dévoilant la stigmatisation par les autorités éthiopiennes, montrant que des contraintes peuvent parfois mener à des découvertes plus profondes.

L'ethnographie à l'épreuve. Insécurités et manières de faire l'enquête dans le Liptako Gourma nigérien

Hamani Oumarou

En contexte d'insécurité, les enquêtes qualitatives exigent des adaptations, souvent résumées par l'expression "C'est le terrain qui commande". Cette communication examine les tactiques concrètes nécessaires pour mener des recherches ethnographiques dans des situations instables, avec des exemples tirés du Liptako-Gourma, une région transfrontalière au Sahel marquée par l'insécurité.

S'inspirant du concept de "tactiques" de De Certeau, l'auteur analyse comment les chercheurs ajustent leurs méthodes tout en maintenant la rigueur de l'enquête. Les adaptations sont des "variations d'usages" qui reflètent la nature variable des terrains d'enquête, souvent liés à des questions éthiques. Les défis de la recherche en zone d'insécurité peuvent induire des réponses émotionnelles et soulever des dilemmes éthiques, influençant ce qui est révélé ou dissimulé lors de la production du savoir.

Échanges, partage et nostalgie : les « ressentis » autour du retour digital sur le terrain Bissa au Burkina Faso, via le fonds photographique et des albums

Armelle Faure

Cette communication explore les notions de "ressenti" et de "nostalgie" à travers des échanges entre le Burkina Faso et la France concernant un fonds photographique. L'auteur, qui a vécu de nombreuses années au Burkina Faso, a digitalisé près de 700 photos prises entre 1982 et 1996 dans la région Bissa. Le réseau formé pour documenter ces images a permis de contacter des personnes qui y apparaissent, certains devenus des figures historiques, des chefs respectés, des maires ou des dirigeants d'associations.

Le contexte actuel de guerre au Sahel complique les déplacements et crée un climat d'incertitude, tandis que la "politique Afrique" en France semble floue. Cependant, ces échanges rappellent les années de la révolution du Président Sankara. Le "ressenti" autour de ces photos diffère entre les deux pays, soulignant la complexité des relations culturelles et politiques entre la France et le Burkina Faso.

A3 - Au-delà de l'Europe, (re)penser la fabrique des solidarités sur les routes migratoires africaines

Camille Cassarini

Luca Queirolo Palmas

Présentation de l'atelier :

Au cours de la dernière décennie, un nombre croissant de travaux réalisés dans le champ des études migratoires et frontalières ont utilisé le concept de solidarité pour décrire les diverses formes, pratiques, et orientations politiques des mouvements de soutien aux personnes en mouvement vers et à travers l'Europe. Toutefois, l'usage du concept de solidarité (un concept profondément enraciné et lourd de signification sociologique et politique) pour définir et décrire toutes les interventions spécifiques de complicité avec les mouvements de personnes illégalisées s'est révélé en partie fondé sur une vision quelque peu partielle, voire manichéenne des logiques de ces interventions : une vision qui sépare clairement les sujets et les objets, les donateurs et les bénéficiaires, les actions lucratives et non lucratives.... Cette vision conçoit implicitement

la solidarité comme un ensemble d'actions, d'imaginaires et de représentations fondamentalement altruistes et désintéressés, tout en rejetant comme impures et inadaptées toutes les autres possibilités d'alliances tactiques, de formes d'aide et de coopération avec et entre les personnes en mouvement.

L'ambition de ce panel est d'engager une nouvelle réflexion visant à déstabiliser ce récit de recherche dominant, en adoptant une perspective décentrée considérant les routes migratoires africaines (entre Sud au Nord du Sahara) comme terrain privilégié de cette remise en cause. Notre ambition vise donc à intégrer la dimension politique d'un acte de subjectivation (de défi et de désobéissance) au cœur d'une approche plus relationnelle de la solidarité, en tant que forme d'interaction sociale et d'échange, au-delà des jugements moraux surdéterminants et des cloisonnements. Cet atelier, composé de recherches majoritairement menées en Tunisie à partir de différentes catégories de personnes en mouvement, entend éclairer ces questions à partir de différentes enquêtes ethnographiques menées ces dernières années.

L'ordre des mobilités à l'épreuve de la solidarité maritime dans le canal de Sicile

Alice Elkouby-Croisé

Dans le canal de Sicile, espace de luttes réelles et symboliques concernant la question migratoire, marins pêcheurs et marins de commerce circulent quotidiennement pour des raisons économiques. Il est ici proposé de s'intéresser aux « autres » bateaux, ceux qui ne sont pas a priori engagés sur la question migratoire mais se trouvent, du fait de leur profession, en situation d'influencer la mobilité des migrants illégalisés en mer.

Ces acteurs privés ordinaires sont amenés à mettre en œuvre des formes de solidarité qui relèvent de logiques morales, professionnelles, et économiques ; permettant de dépasser la dichotomie construite entre acteurs de la mobilité et acteurs du contrôle, et de s'interroger sur les tensions entre solidarité, mise en mobilité et politisation.

Racismes, migrations, et subjectivités politiques : une ethnographie sur les migrants d'Afrique de l'ouest en Tunisie

Edgar Córdova Morales

La Tunisie est depuis des décennies un pays clé pour l'expérimentation et le déploiement du régime frontalier euro-méditerranéen, à travers l'externalisation de son paradigme humanitaire et sécuritaire, en Afrique du Nord dans le cadre du capitalisme racial de dernière génération. Récemment consolidé en tant que pays de destination forcée, l'espace tunisien a été instrumentalisé en une géographie périlleuse et racialisée pour des milliers de migrants ouest-africains en situation d'(in)mobilité, de vulnérabilité et d'illégalisation.

En m'appuyant sur des évidences ethnographiques en 2023, j'identifie et analyse l'impact des anciennes/nouvelles technologies de domination raciale et de surveillance anti-noire de l'État tunisien sur les corps et les subjectivités des migrants en tant que phase récente du contrôle de la mobilité. De cette manière, je m'intéresse à l'identification des subjectivités politiques et des possibilités de résistance auxquelles sont confrontées ces populations dans des contextes d'extrême violence.

Nous, les Blacks. Reflections on solidarity and the making of identity

Ivan Bonnin

Enrico Fravega

This contribution examines horizontal solidarity among a group of racialized migrants who share a common experience of oppression. The ethnographic case study focuses on sub-Saharan migrants stranded in olive groves north of Sfax, Tunisia, while awaiting to cross the Mediterranean. They face racism, repression, and extreme poverty. The study reveals that in confronting these hostile conditions and the disparities with local Tunisians, a distinct 'Black' identity emerges. This identity often transcends national, linguistic, and religious divisions.

The collective sense of togetherness is formed through shared material and cultural practices, creating a "black brotherhood" that responds to symbolic and material violence based on race. This solidarity contrasts with the politics of division and racialization by the EU and Tunisian government. The emergence of black solidarity, rooted in tangible support systems, offers inspiration for People on the Move and other oppressed groups seeking to cope with systemic discrimination and violence.

Deportation, (re)integration and solidarity: between transnational and grassroots supports in Tunisia and Morocco

Nadia Chaouch

Michela Lovato

Solidarity studies in North Africa have often used a European-based framework, typically focusing on political and humanitarian motivations. This approach might not align with the unique post-colonial contexts and political climates in African societies, which differ from those in Europe.

This communication explores cases of return migration from Italy to Morocco and Tunisia to understand the dynamics that support deportees' reintegration. It considers three key groups:

- **Deportees:** How they experience returning and the relationships they rely on during reintegration.
- **Family members:** The role of family solidarity in accepting deportees and its effects on community relationships.

- **International organizations:** The involvement of these groups in supporting return and reintegration, and how they shape related policies.

The study uses direct observation and semi-structured interviews to investigate how these actors interact and contribute to creating solidarity spaces for deportees navigating reintegration challenges.

A4 - Ce que les objets font à l'exil. Parcours africains

Maghnouji Hind

Peraldi-Mittelette Pierre

Présentation de l'atelier :

Si l'exil a toujours à voir avec un lieu, celui que l'on a quitté autant que celui que l'on espère atteindre, il est aussi, cette expérience du « hors lieu » (Benslama, 1995) et du « non-lieu » (Alexandre-Garner et Gamitzine-Loumpet, 2020). Entre ces différents espaces et ces temporalités multiples où l'attente et l'incertitude (Dubois, 1999 ; Kobelinsky et Makaremi, 2009) occupent une place centrale, des objets gravitent autour du déplacement et l'accompagnent. Des objets qui relient autant qu'ils séparent et tendent à modéliser l'absence (Sayad, 1999) en créant un monde en soi et autour de soi. Les personnes en exil sont à elles seules, du fait de leur existence, des interfaces entre différents espaces, entre différentes temporalités et différentes représentations socio-politico-économiques (possédant un statut dans le pays d'accueil qui n'est pas le même que dans le pays d'origine ou la région de naissance). Cet atelier souhaite spécifiquement proposer un espace de travail où il sera question de ces objets de l'exil (en exil) et des dimensions sensibles qui les définissent. Par sensibilité, nous entendons tout ce qui peut avoir trait aux sensorialités, il s'agira donc de se concentrer sur les façons dont ces objets éveillent les sens des exilés.

Il s'agit de s'intéresser autant aux sens extérieurs (odorat, ouïe, vision, goût, toucher) à travers des objets qui vont directement mobiliser ces perceptions (alimentations, bijoux, tissus, vêtements, instruments de musiques, etc.) qu'aux sens dits internes, comme la proprioception, la thermoception, l'équilibriception, dans le cas d'objet qui font appel à des sphères plus intérieures (un brasero qui réchauffe, certains instruments de musique qui impliquent des mouvements de danse, des chaussures qui vont conditionner une démarche particulière, etc.).

Dans ce cadre, l'atelier donnera la parole d'abord à Soso Soumaré qui évoquera le travail photographique de Bouba Traoré et son implication dans un processus mémoriel et militant en migration. Valentine Salazard, ensuite, reviendra sur l'objet guitare autant comme instrument que comme vecteur émotionnel et culturel qui unit la diaspora touarègue, créant ainsi des liens forts au-delà des frontières géographiques. Jean-Fidèle Simba proposera ensuite une réflexion sur les objets merveilleux vers lesquels

peuvent se tourner les personnes durant leur parcours migratoire. Emma Barrett Fiedler poursuivra les échanges en interrogeant la nostalgie et le regret des mets qui n'ont pas suivi l'exilé, elle interrogera pour cela les sensorialités évoquées dans les discours de demandeurs d'asile. Enfin, Pauline Josiane Djengou Ntone, analysera deux romans : *L'Interdite* de Malika Mokeddem et *Americanah* de Chimamanda Ngozi Adichie comme des objets qui mettent le vécu des femmes migrantes à l'honneur.

Les objets merveilleux et d'agentivité dans les migrations empêchées

Jean-Fidèle Simba

Cette communication explore le rôle des objets merveilleux (mirabilia) dans les migrations empêchées entre l'Afrique subsaharienne et la France, issue d'une thèse de sociologie (2021). L'étude ethnographique met en lumière le phénomène des "miexilleux", un terme désignant les migrants recourant à des objets religieux (comme la Bible, le Coran, des bougies, ou des tapis de prière) et magiques (tels que les amulettes, gris-gris et fétiches) pour faire face aux obstacles liés aux migrations bloquées. Ces migrants bénéficient souvent de l'aide des intermédiaires religieux comme les pasteurs, prêtres, imams, ou des marabouts et voyants africains.

Ces objets et leurs symboliques, qui jouent un rôle clé dans la quête d'une agentivité face aux difficultés du voyage, ont été présentés lors d'une exposition en 2017 au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) à Marseille. Les socio-anthropologues Sylvie Brandeloup et Sophie Bava ont souligné l'importance de ces objets pour les migrants, surtout dans un contexte de durcissement des politiques migratoires et de la sécurité accrue, où les migrants emportent ces articles protecteurs comme partie intégrante de leur kit de voyage.

Nostalgie et nourriture : un lien consubstantiel ? Du regret des mets perdus en exil

Emma Barrett Fiedler

Cette communication examine comment les cinq sens contribuent à la nostalgie des émigrés pour leur lieu d'origine. Elle montre que les souvenirs liés au climat, aux odeurs, aux sons, aux paysages, et surtout à la cuisine, jouent un rôle crucial dans la construction de cette nostalgie. Les "aliments-mémoire", comme le couscous ou d'autres plats traditionnels, deviennent des symboles de la vie passée et aident à maintenir un lien avec le pays natal.

Les pratiques culinaires, riches en sensorialité, sont souvent le moyen par lequel les émigrés transmettent leurs racines culturelles à leurs enfants, recréant ainsi un lien avec leurs origines malgré la distance physique. La communication souligne le rôle de ces souvenirs sensoriels dans le contexte d'exil, mettant en lumière leur capacité à évoquer une nostalgie intense qui reflète l'attachement à la culture d'origine.

Femmes en exil et expérience des objets : Analyse des romans *L'Interdite* de Malika Mokeddem et *Americanah* de Chimamanda Ngozi Adichie.

Pauline Josiane Djengou Ntone

Cette communication explore le rôle des objets dans la vie des femmes en exil, en analysant comment ces objets influencent leur identité et évoquent des souvenirs. Les objets, comme les vêtements, les livres ou les instruments de musique, agissent comme des médiateurs entre les cultures, aidant les femmes à naviguer dans leur nouvelle réalité tout en restant connectées à leurs racines. Selon Homi Bhabha, les objets permettent aux individus de négocier leur identité, tandis que Gayatri Spivak montre comment ils deviennent des mémoires matérialisées.

Les objets établissent des ponts entre le passé et le présent, stimulant les sens et suscitant des émotions, ce qui les rend essentiels dans la fiction qui traite de l'expérience de l'exil. Cette étude démontre comment les objets aident les femmes en exil à s'adapter à leur nouvel environnement tout en maintenant un lien avec leur culture d'origine.

Les guitares nomades : Résonances migratoires des instruments de musique touarègue en France

Valentine Salazard

Cette présentation examine le rôle des instruments de musique, principalement la guitare, dans la vie des migrants Touaregs en France. La musique touarègue, centrée sur la guitare, crée des liens émotionnels et culturels qui unissent la diaspora et traversent les frontières géographiques. L'intervention analyse comment la guitare devient un élément central de l'expérience migratoire, agissant comme moyen d'expression culturelle et de préservation identitaire.

La présentation explore comment la musique éveille les sens externes des musiciens, à travers les sonorités, et comment elle se traduit par des mouvements dansés qui illustrent la synergie entre le corps et l'instrument. Elle met également en lumière comment la guitare aide à modéliser l'absence ressentie par les migrants Touaregs et contribue à créer des espaces culturels hybrides entre le pays d'origine et le pays d'accueil. En encourageant un dialogue entre ethnomusicologie et études migratoires, cette intervention démontre la richesse culturelle que les migrants Touaregs apportent à la société d'accueil.

A5 - Conflits fonciers et mobilisations à l'interface urbain/rural

Monique Bertrand

Philippe Lavigne Delville

Présentation de l'atelier :

A l'interface urbain/rural, les conflits se multiplient du fait d'une marchandisation généralisée des terres dans ces milieux et de régulations mal assurées des transactions foncières. Ventes et achats y sont au cœur de jeux d'intérêts et de pouvoir, de sentiments d'appartenance et de productions identitaires. Étatiques ou privés, de nombreux parcellements dépossèdent les acteurs ruraux de leurs terres, avec ou sans indemnisation. Ces processus se fondent sur une fabrique concurrentielle de rentes, de valeurs refuge, de monnaies de réserve et de pratiques spéculatives. Ces mécanismes économiques durcissent partout les rapports sociaux et mettent en cause l'approche dichotomique des droits dans les villes, versus dans les campagnes. Ils conduisent à prendre en compte davantage un continuum territorial de besoins et de pratiques liés à l'étalement urbain.

L'atelier a pour but d'explorer les types de conflit, dont l'échelle et l'origine peuvent varier en périphérie de métropole, les médiations et mobilisations qu'ils suscitent, locales ou élargies, inégalement pérennisées, que suscitent ces tensions foncières et ces dépossessions.

Production agricole autour des métropoles camerounaises, marchandisation des terres et conflits fonciers : cas de la zone périurbaine de la ville de Yaoundé

Christophe Mvogo

Hervé Pierre Abah

Cette communication explore le phénomène de migration agricole à Yaoundé-Est, au Cameroun, lié à l'urbanisation croissante. À partir des années 1980, des travailleurs étrangers ont été recrutés dans les plantations de l'élite locale, avec une augmentation notable à partir de 1990 due à la croissance de la culture marchande de l'ananas.

L'étude examine comment les accords informels entre ayants droit et migrants ont conduit à des conflits au sein des familles autochtones, exacerbés par la marchandisation des terres. Basée sur des données qualitatives à Awaé, elle montre que le développement de la production d'ananas a entraîné des contestations concernant l'accès aux terres, des revendications de redistribution des profits, et des conflits fonciers liés à la vente des terres.

L'analyse détaille les conditions d'accès à ces terres, les formes de conflits émergents, et les mobilisations autour des questions foncières, mettant en lumière les tensions et les enjeux sociaux engendrés par cette migration agricole.

Réquisitions foncières et mobilisations sociales : rapports de force autour de l'accès au sol en périphéries de Bamako (Mali)

Mamadou Kouma

La croissance urbaine à Bamako entraîne une redistribution de la population vers les périphéries, où les tensions foncières augmentent. Le District de Bamako, à court de terrains disponibles, s'étend désormais sur des communes rurales suite aux réformes de décentralisation des années 1990. Depuis 2000, cette expansion a créé une forte demande de terrains à bâtir, menant à une marchandisation des terres villageoises et déclenchant des conflits entre acteurs publics et privés.

Cette communication s'appuie sur une enquête de terrain menée dans les communes rurales de Sanankoroba, Safo et N'gabacoro, situées autour de Bamako, pour examiner les formes de résistance à ces réquisitions foncières. Les communautés rurales utilisent diverses stratégies pour défendre leurs terres, notamment des mobilisations locales, des mouvements fédérateurs, et de plus en plus le recours aux tribunaux, indiquant une évolution vers des confrontations plus directes et des tensions sociales accrues. Ces dynamiques reflètent un contexte institutionnel et politique instable depuis 2012.

Les cycles de mobilisations face aux dépossessions foncières par les promoteurs immobiliers dans l'espace périurbain de Dakar (Sénégal)

Serigne Abdou Lahat Ndiaye

Les périphéries de Dakar connaissent une montée des tensions dues à des dépossessions foncières par des promoteurs immobiliers, poussées par la forte croissance démographique et la pression urbanistique. Des villages ruraux installés de longue date sont menacés par la transformation urbaine, notamment dans la zone des Niayes. Des collectifs tels que "and samma sa moomel" et des groupes villageois se sont mobilisés contre les expropriations, avec des phases d'effritement suivies de remobilisations.

Malgré la promesse de restitution des terres par l'État en 2006, des affrontements récents montrent des conflits internes, des intérêts ambigus de la part des collectifs, et des tentatives de régularisation, révélant les complexités du contexte foncier dakarais.

Clarifier les droits fonciers » au Mali : recours et nouveaux problèmes d'une conflictualité généralisée dans les périphéries bamakoises

Bertrand Monique

La délivrance massive de titres fonciers autour de Bamako a entraîné de nombreux conflits qui encombrant les tribunaux et suscitent des allégations de partialité et d'impunité. Deux réponses contrastées émergent pour résoudre ces tensions : d'une part, une approche associative centrée sur la

mobilisation sociale et les droits coutumiers, et d'autre part, une démarche institutionnelle axée sur la digitalisation des relevés parcellaires.

Les conflits fonciers illustrent la compétition entre intérêts urbains et droits ruraux. Tandis que le Secrétariat Permanent à la Réforme Domaniale et Foncière propose une solution numérique pour stabiliser la situation, les initiatives communautaires ne se manifestent plus que sur les réseaux sociaux. Cela souligne le décalage entre la gouvernance officielle et les tensions locales persistantes, posant la question de la capacité de l'État malien à dépasser les conflits fonciers pour assurer une gestion équitable des terres.

Sentiment d'injustice et rapport à l'Etat dans les mobilisations foncières péri-urbaines au Sénégal

Lavigne Delville Philippe

L'expansion urbaine au Sénégal a entraîné des conflits fonciers entre les habitants des villages périphériques, les communes, l'État et les promoteurs privés. L'immatriculation foncière, utilisée par l'État et les entrepreneurs privés, est souvent la cause de ces conflits, provoquant des dépossessiones et des tensions sociales.

À travers des entretiens dans la commune de Diamniadio, cette étude explore les ressentis d'impuissance et de révolte des communautés locales, qui critiquent les dépossessiones au profit d'intérêts privés. Les collectifs locaux tentent de lutter contre ces injustices, malgré des succès limités. Cette tension révèle le conflit entre l'État concret, qui impose ses décisions, et l'État abstrait, qui devrait protéger les droits des citoyens, soulignant ainsi les défis de l'urbanisation rapide au Sénégal.

A6 - Contemporary African Historical Fiction in English: "Contested Pasts" and "Potential History"

Indiana Lods

Cédric Courtois

Présentation de l'atelier :

In "The Postcolonial Novel: History and Memory" (2012), C. L. Innes explains that "for many postcolonial writers history is the crucible out of which their fiction is fashioned. They respond not only to written histories in terms of content and narrative form, but also to concepts of history". Historical facts are central in contemporary African fiction written in English, and these writers offer a redefinition of (what makes) history.

It thus seems important to try and determine what the politics and poetics of “contested pasts” (Dalley) and “potential history” (Azoulay) underlying these works are. Paul Ricoeur once wrote that “[i]nsofar as it no longer exists, the discourse on history can seek to grasp it only indirectly. It is here that the relation with fiction shows itself as crucial. The reconstruction of the past [...] is the work of the imagination”. How “true” are these works? Nigerian Chinua Achebe once declared that he wrote his seminal *Things Fall Apart* [1958] in the realist vein, “in the way fiction can be true”? What are the modalities underlying the transmission of (post)colonial history? What are the generic propositions made by these African writers? Realism? African futurism? Magic Realism? To what extent do these works embrace the ontological turn in history? How do they position themselves in regard to postmodernism’s rejection of history when racialised and colonized people aim to write over their erasure from history? How do these authors adopt a decolonial mindset to challenge Western views of history as fixed, written, and tied to a Realist literary tradition? Do they enable to retrieve silenced/eclipsed beings from the past, those unrecognized in archives, those who “have no part” (Rancière)? How important is characterisation, verisimilitude, and narrative ethics in these African writers’ respective approach? What ethics of writing underlies these writers’ approaches to the writing of history especially in a (postcolonial) context where “history, in short, was the annals of the bully on the ground” (in Serpell, 2019)?

Khadr Hamza will analyse Nigerian writer Buchi Emecheta’s *The Rape of Shavi* by adopting the lens of science-fiction. He argues that Emecheta uses the possibilities of fiction to break away from the historical context and reinterpret the colonial encounter. Roxana Sicoe-Tirea Bauduin will explore Nigerian writer Sarah Ladipo Manyika’s *In Dependence* and her contribution to the historical fiction genre by pondering over the ethical considerations of writing history in a postcolonial context. Aurélie Journo will take a look at Anglophone 21st Century Kenyan writers such as Yvonne Owuor, Peter Kimani, Parselelo Kantai and Andia Kisia, and the modalities they put in place to fictionalise Kenyan history. Guillaume Cingal will delve into the issue of “magic realism” as a decolonising strategy in Kenyan writer Khadija Abdalla Bajaber’s *The House of Rust*. Finally, Elise Finielz will deal with the Francophone voices of Léonora Miano, Maryse Condé and Evelyne Trouillot, and their links with history.

"Décoloniser, rehistoriciser : la question du "réalisme magique" dans *The House of Rust* de Khadija Abdalla Bajaber"

Guillaume Cingal

The House of Rust est le premier, et à ce jour le seul, roman, d'une jeune écrivaine kényane appartenant à la diaspora hadrami. Paru en 2021, le roman raconte l'histoire d'Aisha, fille d'un pêcheur disparu en mer, et qui se lance à sa recherche en défiant les monstres marins, avec, pour l'aider, un chat savant et divers autres animaux non-humains. Il est généralement décrit au moyen des notions de

Bildungsroman et de "réalisme magique", dont il apparaît pourtant qu'elles ne permettent pas de rendre compte de ce qui se joue vraiment dans ce texte.

L'idée est moins, ici, de décoloniser la lecture ou la réception du texte que de montrer en quoi la configuration narrative cherche à rendre compte spécifiquement de l'histoire de la communauté hadrami sur le littoral de la Corne de l'Afrique. Ainsi, une œuvre qui semble superficiellement tirée vers les « littératures de l'imaginaire » (ce que confirme l'attribution du Ursula K. Le Guin Prize for Fiction en 2022) n'est pas si différente, dans sa fictionnalisation et sa reconfiguration d'une histoire méconnue et pluriséculaire, des projets littéraires de Maryse Condé dans *Ségou* ou d'Abdulrazak Gurnah dans *Paradise* et *Afterlives*.

La réécriture de la rencontre coloniale dans *The Rape of Shavi* de Buchi Emecheta

Hamza Khadr

Unique incursion de cette non spécialiste dans le genre de la science-fiction, *The Rape of Shavi* réécrit la rencontre coloniale pour l'inscrire dans un processus d'oscillation entre l'utopie et la dystopie. Buchi Emecheta utilise les possibilités de la fiction pour se détacher du contexte historique et réinterpréter ce moment charnière de l'histoire du continent. Avec l'avènement de la communauté de Shavi, elle imagine une société africaine précoloniale idéale aux accents rétro topiques.

Cette dernière subit néanmoins le choc d'une rencontre fortuite avec les Westerners qui provoque son délitement progressif. Cette chute est le fruit d'une violence lente et insidieuse qui remet en cause la possibilité d'échanges culturels et commerciaux (positifs) entre deux mondes aussi différents.

Ce que la fiction fait à l'Histoire. À propos de quelques nouvelles et romans contemporains kényans

Aurélie Journo

Le propos de notre présentation est d'envisager la manière les écrivains kényans de langue anglaise du début du vingt-et-unième siècle investissent la fiction pour interroger et déconstruire ce récit historique national, en examinant précisément les modalités par lesquelles se fait dans ces textes la mise en fiction de l'Histoire. Des textes publiés dans la revue *Kwani* ? par Parselelo Kantai et Andia Kisia aux romans de Yvonne Owuor (*Dust*) et de Peter Kimani (*The Dance of the Jakaranda*), tous semblent proposer des modes narratifs qui s'affranchissent, de diverses manières, des contraintes du roman social ou réaliste de leurs prédécesseurs, et puisent au contraire dans d'autres formes (réalisme magique, récit polyphonique chez Kimani ; narration rhizomatique chez Owuor ; procédés méta fictionnels chez Kisia et Kantai) pour venir démonter la fiction qu'est tout récit historique (Ricoeur) et proposer, peut-être, de nouvelles façons de « faire récit » de l'Histoire.

Perhaps in the future there will be some African history to teach’: Decolonizing Historical Perspectives in Sarah Ladipo Manyika’s *In Dependence*

Roxana Sicoe-Tirea

My intention is to uncover how *In Dependence* not only contributes to the historical fiction genre, but also serves as a critical counter-narrative that questions and redefines our collective understanding of history. This analysis is centered around three main vectors: the critique of prevailing stereotypes, the subversion of established cultural hierarchies and the recontextualization of historical events and figures. Through this work, I aim to delve into the ethical considerations of writing history in a postcolonial context, while highlighting the power of fiction in presenting a more nuanced and equitable view of the past, thus reshaping present and future identities.

Sortir la voix des femmes/ la voix des peuples du silence : sur les traces-mémoire de l’esclavage transatlantique dans la littérature contemporaine

Élise Finielz

Cette communication s’intéressera à trois romans qui racontent les affres de l’esclavage transatlantique à travers la voix de femmes : Celles qui, en terre africaine, apprennent la capture de leurs fils et doivent composer avec le malheur pour survivre dans *La saison de l’ombre* (2013) de Léonora Miano ; Celles dont les mères ont survécu à la déportation et à la traversée, et sont nées dans une petite île à sucre de la Caraïbe : à la Barbade pour Tituba dans *Moi, Tituba sorcière, ...noire de Salem* de Maryse Condé (1986), à Saint-Domingue quelques années avant la grande révolte pour Rosalie dans *Rosalie l’infâme* (2003) d’Evelyne Trouillot.

Mon analyse ne portera pas directement sur les faits historiques de ces trois récits romanesques ou leur exactitude mais sur le rapport que ces récits entretiennent avec l’histoire. Dans cette communication, il s’agit en effet de « méditer un nouveau rapport entre histoire et littérature », comme Édouard Glissant nous y invite depuis *le discours antillais* : méditation d’une écriture littéraire, éthique et décoloniale des récits historiques qui viennent « quereller l’Histoire ».

A7 - Dakar, ville refuge (1960-1990)

Elara Bertho

Ophélie Rillon

Présentation de l’atelier :

Qu'elle qu'ait pu être la sévérité de la répression au Sénégal contre les opposants, et le fait que le régime politique sénégalais ait lui-même généré son propre lot de prisonniers et d'exilés, le pays, n'en a pas moins accueilli les opposants de pays voisins. Dakar a fonctionné, de l'indépendance aux années 1990, comme une ville refuge pour des femmes et des hommes venus d'Haïti, du Maroc, du Mali, de Guinée, de Guinée-Bissau, etc. Certains avaient occupé de hautes fonctions politiques dans leurs pays, d'autres étaient des intellectuels, des artistes, des journalistes. Leur présence à Dakar a contribué à faire de la capitale sénégalaise un véritable espace transnational, vecteur du panafricanisme, plaque tournante des idées et des récits.

En croisant les sources (archivistiques, orales, littéraires, photographiques...), ce panel s'intéressera aux connexions et aux réseaux mobilisés par ces personnes en exil : pourquoi se tourner vers Dakar plutôt qu'Abidjan ? Des attaches familiales forgées au fil de l'histoire des circulations transrégionales, des réseaux militants anticoloniaux, des liens professionnels peuvent constituer autant de leviers de mobilité qu'il s'agira d'éclairer. Les conditions d'accueil proposées par Senghor (un emploi, un logement) ont également pu orienter les routes de l'exil et contribué à forger des sociabilités cosmopolites que ce soit à l'université, dans les quartiers résidentiels des SICAP ou dans les entreprises culturelles et artistiques créées par les exilés.

Ce panel invite ainsi à explorer la vie quotidienne, tant matérielle qu'affective, et les liens d'amitiés qui fédèrent ces familles exilées dont témoignent leurs correspondances personnelles ainsi que leurs collaborations artistiques et culturelles, contribuant à forger un univers culturel sénégalais foisonnant, ouvert à toutes les influences transnationales et transimpériales.

Comment le foyer dakarois se connecte-t-il aux autres pôles panafricains (Alger, Accra, Le Caire, Conakry, Dar es Salaam, Casablanca...)[1] ? Comment le gouvernement sénégalais régule-t-il aussi ces populations (avec des politiques d'accueil mais aussi d'expulsions, notamment de militants européens) ? Il s'agira d'analyser l'ambiguïté d'un régime qui jusqu'en 1974 produit des exilés tout en accueillant celles et ceux de pays voisins.

[1] Eric Burton, "Hubs of Decolonisation. Anti-imperial infrastructures, visions and mobilities in Cairo, Accra and Dar es Salaam, 1956-1966 » (recherche en cours)

Dakar, ville refuge pour les Guinéens (1960-1980) : à partir des dossiers de l'école de police de Dakar

Bertho Elara

Cette étude explore le rôle de Dakar comme refuge pour les Guinéens sous la Première République de Sékou Touré (1958-1984). Les archives des Renseignements généraux sénégalais révèlent que les

Guinéens étaient étroitement surveillés, avec des notes de renseignement documentant les vagues de migrations saisonnières, les exilés politiques, les intellectuels et les petits commerçants.

L'analyse examine les tensions diplomatiques entre la Guinée et le Sénégal dans le contexte de la Guerre froide, mettant en lumière les périodes d'oppositions et de réconciliations. Elle suit également des trajectoires d'intellectuels guinéens ayant trouvé refuge à Dakar, tels que Djibril Tamsir Niane et Camara Laye. Enfin, l'étude met en évidence un cas atypique reliant des événements "faits divers" entre la Guinée et le Sénégal, symbolisant les tensions complexes entre les deux nations.

Dakar métisse et lusophone ?

Ana Carolina Coppola

Roland Colin, auteur de "Sénégal notre pirogue", a mis en lumière les dilemmes de Léopold Sédar Senghor face au métissage, décrivant un homme tiraillé entre ses convictions et la difficulté à les concrétiser pleinement. Senghor, figure majeure de la négritude, revendique ses origines métissées, alliant des racines chrétiennes, sérères et portugaises. Bien que fervent défenseur de l'idée de métissage, il n'a pas toujours réussi à en incarner la vision harmonieuse qu'il aspirait à créer.

Cette communication explore les enjeux du métissage chez Senghor à travers son projet de communauté luso-afro-brésilienne, examinant son intérêt pour le lusotropicalisme de Gilberto Freyre, une théorie valorisant l'harmonie entre les cultures colonisées et portugaises. Elle analyse les ambiguïtés de ce métissage, oscillant entre discours anticolonial et soutien implicite à des rapports de force inégaux. Elle prend appui sur des sources numérisées à Dakar, notamment aux Archives Nationales du Sénégal, et retrace les relations de Senghor avec des intellectuels lusophones et francophones, mettant en lumière l'impact de ses idées entre les années 1960 et 1980.

De Port au Prince à Dakar, trajectoires d'écrivains haïtiens, entre exil et retour sur la terre des ancêtres

Céline Labrune Badiane

L'arrivée au pouvoir de Duvalier en Haïti à la fin des années cinquante pousse de nombreux haïtiens à l'exil vers les Etats-Unis, le Canada, l'Europe et dans une moindre mesure, vers le continent africain. Peu de temps après l'indépendance du Sénégal, Senghor accueille quelques-uns de ces migrants originaires de la « première république noire ». Par cette initiative, comme il le fera en organisant le Festival mondial des arts Nègres en 1966, le président du Sénégal projette de démontrer la solidarité du monde noir et l'unité de l'Afrique et de sa diaspora.

Dans le cadre de cette communication, il s'agit de reconstituer les trajectoires de ces écrivains haïtiens, qui passent souvent par d'autres lieux avant d'atterrir à Dakar, et ainsi de saisir les raisons qui les poussent à choisir le Sénégal, les représentations qu'ils s'en font, les conditions de leur accueil, ainsi que leurs expériences et les relations qu'ils nouent avec les Sénégalais.

Exilés guinéens entre Dakar et Abidjan

Céline Pauthier

Dans les années 1960-1970, de nombreux Guinéens ont quitté leur pays pour des raisons politiques et économiques sous le régime de Sékou Touré. En 1984, on estime que deux millions de Guinéens vivaient à l'extérieur, soit près de la moitié de la population de 1983. Ces exilés se sont principalement installés dans les pays voisins d'Afrique de l'Ouest comme la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Liberia, la Sierra Leone, le Mali et la Guinée-Bissau, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord.

Cette communication explore les motivations politiques de ces exilés, les difficultés de sortir d'un pays aux frontières strictement surveillées, et les politiques des pays d'accueil. En utilisant des enquêtes orales, des témoignages et des archives, elle retrace les parcours de ces exilés et analyse le rôle des réseaux familiaux, le choix des pays d'accueil, et les stratégies d'intégration. Elle examine également comment ces diasporas ouest-africaines ont navigué dans un contexte de nationalismes parfois conflictuels et comment la citoyenneté est vécue loin de la patrie.

Familles militantes maliennes et burkinabè en exil à Dakar (années 1970-1980) : entre intime et politique.

Ophélie Rillon

Au lendemain du coup d'État militaire au Mali de 1968 puis de celui de Thomas Sankara au Burkina en 1984, des militantes et militants de ces deux pays prennent la route de Dakar et s'y installent en famille. Les présidents Senghor et Diouf offrent un accueil paradoxal à ces familles d'opposants « révolutionnaires » ou « marxistes » qui ne partagent pas toujours les choix politiques des dirigeants sénégalais. Cette recherche souhaite ainsi explorer les sociabilités militantes en exil et la façon dont se réagence la vie de ces opposant·es (tant familiale que politique) loin de leurs pays.

Quelles relations militantes, intellectuelles, affectives se nouent avec les autres diasporas en exil et avec les militant·es du Sénégal ? Comment construire la lutte depuis l'extérieur ? Comment se renégocient la division sexuée du travail militant et familial en contexte d'expatriation. En partant de l'étude de quelques trajectoires familiales, cette communication vise à explorer les connexions militantes ouest-africaines à partir d'une échelle locale (la ville de Dakar) et intime (les relations affectives et familiales).

A8 - Déviance et marginalité dans les phénomènes sorcellaires, pratiques religieuses et itinéraires thérapeutiques. Herméneutique du corps et des discours

Roxane Favier De Coulomb

Coline Desq

Présentation de l'atelier :

En les abordant par le prisme des pratiques et représentations religieuses et spirituelles, nous proposerons dans cet atelier une réflexion collective sur des phénomènes socioculturels qui inscrivent différents acteurs dans des processus de marginalisation du fait d'être étiquetés déviants ou les amenant à l'être, dans différents contextes socioculturels africains. Si Coline Desq, sur un terrain villageois èvhe du sud-Togo, proposera l'analyse d'un paradoxe bien connu : les contre-sorciers les plus puissants sont aussi ceux que l'on soupçonne le plus de verser dans des pratiques sorcellaires, au moment où l'on parle de sorcellerie en acte, Marie Daugey nous emmènera au nord de la même Nation, eu pays kabye, pour nous montrer de quelle manière les imputations et les accusations se réalisent dans le cadre d'une enquête spirituelle (rite divinatoire) lorsque le phénomène sorcellaire s'inscrit déjà dans une temporalité passée, au moment des funérailles des victimes potentielles dont les morts sont jugées suspectes (parce que brutales, inattendues ou prématurées).

Sur la même lignée mais dans un autre contexte, le Gabon, Arielle Ekang Mve et Christian Mayissé développeront une réflexion sur le phénomène sorcellaire également mais qui recentre son objet autour de la qualification du corps et du classement de la personne malade entre victime ensorcelée et coupable de transgression. Enfin, les deux dernières interventions orienteront nos réflexions vers deux terrains malgaches. Elisabeth Rossé proposera d'analyser la construction de la réputation d'un guérisseur qui peut paradoxalement être considéré par un large public comme un « grand possédé » ou au contraire comme un sorcier, sur la base de témoignages ou rumeurs concernant la forme corporelle de sa pratique, chez les Tandroy de Toliara. Raphaël Gallien et Olivia Legrip-Randirambelo présenteront deux études de cas de devin-guérisseurs marginalisés et l'ambivalence qui caractérise leurs relations avec des représentants du monde conventionnel, leurs discours et récits de soi oeuvrant à leur attractivité ou au contraire à leur mise en état de déviance.

Les présomptions de sorcellerie comme ligne de partage entre pratiques magico-religieuses chez les Tandroy de Toliara (Madagascar)

Elisabeth Rossé

Cette communication explore comment les discours sur la sorcellerie façonnent la réputation des guérisseurs Tandroy, originaires du sud de Madagascar. Basée sur des enquêtes menées à Toliara, elle montre que ces discours visent à établir une ligne de démarcation entre la possession et la divination, des pratiques magico-religieuses distinctes mais souvent entremêlées. Les accusations de sorcellerie émergent lorsque les guérisseurs brouillent les limites entre ces pratiques, en feignant par exemple des états de transe. Ces accusations reposent davantage sur des perceptions de manipulation que sur des cas de détournement financier. La communication examine comment un guérisseur peut être perçu soit comme un "grand possédé", soit comme un sorcier, selon son rapport au corps et aux rituels.

Le devin, le pasteur et le prêtre-exorciste, sorciers en puissance ?

Des imputations sorcellaires envers les contre-sorciers en pays éwé (Sud-Ouest du Togo)

Desq Coline

Dans le village d'Hanyigba-Todzi au Togo, les habitants consultent des contre-sorciers lorsqu'ils soupçonnent que leurs malheurs ou maladies répétitives sont causés par des sorciers. Les contre-sorciers peuvent appartenir à des confessions différentes : vodou, pentecôtistes, ou catholiques charismatiques. Les contre-sorciers efficaces gagnent en réputation mais deviennent aussi des cibles de soupçons.

Les pasteurs pentecôtistes sont accusés d'utiliser des grigris pour attirer des fidèles, les prêtres-exorcistes catholiques sont soupçonnés d'utiliser des livres interdits, et les devins vodou sont diabolisés par les chrétiens charismatiques. Ces accusations révèlent une concurrence entre les confessions religieuses, où les contre-sorciers les plus efficaces sont aussi les plus susceptibles d'être accusés de sorcellerie.

Des « corps mangés » et des « corps maudits »

Arielle Ekang Mve

Christian Mayissé

Cette communication explore la manière dont les maladies persistantes et non diagnostiquées (par exemple, des gonflements ou paralysies) sont perçues comme des attaques sorcellaires ou des sanctions des puissances invisibles, indiquant ainsi des transgressions ou des agressions. Les discours qui classent ces maladies parlent de "corps ensorcelé" ou de "corps maudit". Le "corps ensorcelé" implique l'idée d'un sorcier agissant comme prédateur, prêt à dévorer la victime, entraînant la notion d'"être la viande de quelqu'un". Le "corps maudit" suggère une punition pour une faute sociale, nécessitant des rituels de resocialisation. Les traitements pour ces maladies peuvent varier, allant des rites de guérison à la contre-sorcellerie ou la déculpabilisation. Dans ce contexte, la communication vise à analyser les discours et

imaginaires qui qualifient ces corps malades et à examiner les itinéraires thérapeutiques qui émergent dans cet environnement aux offres religieuses et thérapeutiques diversifiées.

Le tirailleur-guérisseur et l'apôtre-masseur

Des thérapeutes marginaux à Madagascar (XX^{ème} et XXI^{ème} s.)

Raphaël Gallien

Olivia Legrip-Randriambelo

Cette communication examine la sorcellerie dans le contexte des Hautes Terres malgaches en analysant deux figures de guérisseurs, chacune à une époque différente. Le premier cas est celui de Sanasana, un devin-guérisseur de 19 ans interné en 1916 dans le seul asile psychiatrique de l'île. Ses voisins, exaspérés par ses prétentions, le font interner plutôt qu'une répression coloniale. Son histoire révèle la complexité des attentes envers les devins-guérisseurs, leur rôle social, et leur capacité à être pris au sérieux.

Le deuxième cas concerne Julien, un ancien militaire devenu masseur et membre du mouvement de Réveil protestant, officiant depuis les années 2010 à Fianarantsoa. Son approche mélange des éléments religieux, thérapeutiques, et de l'Association nationale des tradipraticiens malgaches. Julien combat les "démons" avec des prières sans mentionner explicitement la sorcellerie, mais l'implicite. Ces deux cas mettent en lumière la créativité des devins-guérisseurs, leur rapport avec la société, et comment ils s'articulent aux attentes du groupe.

A9 - Insiders, Outsiders, Returnees ? Enjeux théoriques, méthodologiques et éthiques de la position des chercheur.e.s à la fois d'ici et de là-bas

Rémi Jenvrin

Okoekpen Salomé

Présentation de l'atelier :

La pratique de l'enquête ethnographique en contextes africains a fait l'objet ces trente dernières années de nombreuses remises en question éthiques et épistémologiques. Parmi ces débats, se pose la question de la proximité des ethnographes au terrain d'enquête. L'image du chercheur blanc, majoritairement masculin, partant étudier un ailleurs qui lui est étranger, à la rencontre d'un Autre avec lequel il ne partage aucun trait, demeure. Aussi, malgré la volonté de certain.e.s de se détacher du passé colonial de disciplines telles que l'anthropologie ou la géographie, et de rendre apparente la position du chercheur sur son terrain, notamment à travers l'usage de méthodes plus réflexives et alternatives, la

pratique de l'ethnographie reste prisonnière d'oppositions binaires, du type natif.ve/non-natif.ve ou insider/outsider.

Suivant les disciplines, la proximité avec le terrain présenterait plus ou moins d'avantages ou produirait au contraire des biais importants dans le processus de production scientifique. Le.la natif.ve/insider aurait un accès facilité au terrain et une meilleure expertise du fait de son rapport intime au contexte d'enquête. Inversement, le.la non-natif.ve/outsider serait plus apte à l'objectivité du fait de son éloignement culturel et de sa distance initiale avec le terrain.

Ces catégorisations binaires, s'apparentant à des assignations identitaires, structurent les pratiques ethnographiques et déterminent toujours les façons dont elles sont enseignées. Pourtant, dans un contexte d'hétérogénéisation du champ académique, les universités des Nord(s) accueillent des profils de plus en plus variés en terme de genre, d'origine socio-économique et géographique. Ainsi, qu'en est-il des chercheur.e.s à l'intersection de ces catégories, ni tout à fait natif.ve.s, ni tout à fait étranger.ère.s, celles et ceux issu.e.s de la migration, de l'adoption, du métissage, des diasporas africaines, mais aussi de celles et ceux qui ont passé leur enfance sur le continent africain ?

Cet atelier vise à questionner différentes expériences de recherche en prise avec ces questionnements. Aussi, il s'adresse en priorité aux chercheur.e.s ayant bénéficié d'un parcours académique dans les Nord(s) avec des liens personnels ou intimes (liés aux trajectoires individuelles ou familiales) avec le terrain d'enquête, et pour lequel.le.s celui-ci est vécu comme ou assimilé à un retour.

À la recherche du temps perdu : situation ethnographique d'une midsider

Ghaliya N. Djelloul

Retournant sur les lieux de mon enfance après dix-sept ans d'absence, ma recherche doctorale m'a permis de problématiser ma « situation ethnographique (Rachik, 2016) de midsider. Cette position multisituée, à la frontière entre les groupes, entraîne une forme de trouble car elle est susceptible de les trahir de l'intérieur.

Être une chercheuse minoritaire affiliée au Sénégal et en France : réflexions épistémologiques à partir d'un statut académique diasporique

Hélène Quashie

Cette communication questionne certains modes de production scientifique dans l'analyse des dynamiques sociales africaines, au miroir de savoirs situés liés à une positionnalité diasporique entre des sphères académiques africaines et européennes.

Du “Lit de Procuste” à la “Rencontre équitable” : Récit d’une crise épistémologique et d’un malaise de chercheure du Sud nourrie aux théories occidental-centrées

Meriem Mokdad Zmitri

Sera partagé un parcours hybride (Tunisie/France) de chercheure tunisienne formée aux théories occidental-centrées. Une crise épistémologique s’en est suivie réfutant le paradigme du “lit de Procuste” en faveur de celui de la “Rencontre équitable”.

Dépasser le contre-transfert culturel, pour aller vers une réflexion située.

Annabel Bezo

Être psychologue et chercheuse. Comment travailler avec la question de la proximité culturelle quand on fait partie de sa population de recherche ?

Négociations d’assignations identitaires multiples, enjeux de deux chercheur.e.s à la fois d’ici et de là-bas

Salomé Okoekpen

Rémi Jenvrin

Sera présentée, à partir d’expériences de deux itinéraires de recherche, un retour réflexif sur les négociations constantes, souvent banales, qu’impliquent les assignations identitaires multiples liées au métissage entre la France/Suisse et le Bénin/Nigeria.

A10 - Interroger la migration de travail : migration et travail en Afrique

Zougbede Emeline

Présentation de l’atelier :

Cet atelier souhaite contribuer à nourrir un débat en cours sur la notion de « migration de travail » dans le champ de la recherche scientifique. En effet, l’étude du travail a longtemps prévalu comme dimension centrale et déterminante des mobilités du point de vue de la recherche française en science sociales. Le travail y a été à la fois perçu comme l’élément structurant d’un encadrement des migrations et de gestion d’un précaire immigré. Mais cette conception de la migration de travail, qui privilégie le prisme de l’utilitarisme migratoire est à inscrire dans une vision des relations Nord-Sud. En délocalisant les questionnements et problématiques vers les terrains africains d’ordinaire peu sollicités par cette thématique, il s’agit de venir questionner cette notion de « migration de travail ».

Les cinq communications qui composent cet atelier articulent ainsi à partir de points de vue singuliers la manière dont travail et migration s'articulent depuis les terrains africains.

La migration de travail entre les pays membres de la CEDEAO

Vamé Alloh

Dans les médias internationaux et l'opinion publique internationale, le phénomène migratoire intra-africain est très souvent banalisé au profit de la migration africaine vers l'Europe. Pourtant, l'OIM, dans son rapport sur la migration en Afrique de 2021, montre que plus de la majorité des immigrants africains ne quittent pas le continent, mais se dirigent vers les centres économiques de leurs sous-régions respectives à la recherche d'emplois. Parmi les cinq principales destinations du continent figure la Côte d'Ivoire. De fait, nous proposons d'analyser les atouts, les limites et les perspectives de cette migration de travail en Côte d'Ivoire.

Les migrations de travail comme moyen de reproduction d'un capitalisme de plantation ?

Continuum et continuités du travail servile aux Seychelles dans les années 1950-1970.

Lucas Gatignol

Dans les années 1950-1970, l'archipel seychellois était une colonie britannique post-esclavagiste encore quasi-exclusivement organisée autour de plantations agricoles destinées à l'exportation. Deux formes de migrations de travail étaient alors très présentes : les migrations traditionnelles d'ouvriers agricoles en direction d'îles éloignées de l'archipel d'une part, des migrations plus récentes d'employées domestiques à l'international d'autre part. Souvent temporaires et solitaires, ces pratiques soulèvent des enjeux propres aux migrations de travail.

La migration de travail en Côte d'Ivoire : enjeux, itinéraires et profil sociodémographique des immigrants du secteur du bâtiment à Daloa (Côte d'Ivoire).

Gué Pierre Guele

La Côte d'Ivoire a un taux de 24% d'étrangers. Débutée depuis la période coloniale pour booster l'économie de plantation, l'immigration à destination du pays connaît de nouvelles orientations dont le secteur du bâtiment qui enregistre périodiquement la présence de nombreux travailleurs venus des pays de la sous-région. Cette étude a pour objectif, aussi bien d'analyser les déterminants de la présence des travailleurs immigrants dans la production de logements dans la ville de Daloa que leurs itinéraires et leur profil sociodémographiques.

Lire la valeur travail chez les retraités subsahariens en France et en Belgique pour comprendre les épreuves de la migration de travail en Afrique.

Hypolyte Kouao

Cette communication explore la migration de travail des populations africaines, en se concentrant sur les retraités subsahariens en France et en Belgique. A partir d'une méthodologie mixte et d'un ancrage aux parcours de vie, nous postulons que la migration hors de l'espace africain résulte de l'échec d'un projet local. Ce faisant, la valeur travail en France et en Belgique et la migration de travail depuis l'Afrique entretiennent des liens étroits.

L'exode artistique au prisme de systèmes économiques et politiques hétéroclites : le cas des artistes du théâtre au Cameroun.

Ginette Ngo Mintoogue

Au Cameroun, la recherche des subventions nécessaires à la production des spectacles de théâtre par les artistes se heurte à une double difficulté : d'un côté la faiblesse de la politique culturelle nationale et de l'autre des politiques de financements exclusives avec des effets manifestes sur l'activité des compagnies de théâtre. L'un de ces effets est l'exode artistique dont les conséquences politiques et culturelles suggèrent une autre façon de percevoir le travail artistique.

A11 - L'Afrique face aux défis de la coopération internationales: acteurs, enjeux et perspectives

Machia A Rim Idrisse Désiré

Moumbagna Youssouf Laplage

Présentation de l'atelier

Cet atelier est inspiré d'une volonté française de renaissance de la coopération franco-africaine exprimée lors du dernier sommet France-Afrique tenu à Montpellier en octobre 2021 dans un format différent des précédents et du discours tenu le 27 février 2023 par le Président français Emmanuel Macron à la veille d'une tournée africaine. Il se propose d'ouvrir le débat sur la coopération internationale africaine dont la réinvention urge. Ce continent, convoité des grandes puissances et théâtre des batailles parfois loin de son sol, contraint à une collaboration avec des partenaires au développement, compte sur la coopération internationale pour son décollage tant rêvé mieux encore son émergence projetée pour 2060. Il est beaucoup plus question dans ce panel, d'une prospective africaine dans les relations internationales. Les

communications retenues au nombre de cinq, dans une approche interdisciplinaire traitent des relations Nord-Sud à l'ère de l'émergence des nouvelles puissances et/ou des bouleversements observés sur la scène internationale marquée par des sentiments de rejet à l'endroit de certains partenaires traditionnels autrefois dits privilégiés. Youssouf Laplage Moumbagna, historien de l'Université de Bertoua au Cameroun propose un travail intitulé : « La souveraineté des Etats à l'épreuve des relations franco-africaines : le cas du Cameroun (2005-2021) ». Son collègue de la même discipline et coresponsable du panel, Idrisse Désiré Machia A Rim de l'Université de Yaoundé I, mène une réflexion sur : « La stratégie africaine du Canada face aux rivalités entre les grandes puissances entre le XXe et le XXIe siècle ». Spécialiste des Sciences de l'Information et de la Communication, Manal El Akhdari de l'Institut Supérieur de l'Information et de la Communication (ISIC) de Rabat au Maroc traite du thème : « Les actes de parole » dans le discours du 20H de France 2 sur la gestion du séisme d'Al Haouz par le Maroc ». « La crise de la sécurité coopérative entre l'Afrique et ses partenaires : vers une affirmation stratégique des armées africaines en matière de défense ? » est le sujet proposé par l'internationaliste et stratège André Narcisse NGON de l'Université de Douala. Ginette Ngo Mintoogue de l'Université Lumière de Lyon 2, aborde la thématique : « Les financements internationaux dans le domaine des Arts et de la culture en Afrique noire francophone : Le cas du théâtre au Cameroun ».

La stratégie africaine du Canada face aux rivalités entre les grandes puissances entre le XXe et le XXIe siècles

Idriss Désiré Machia A Rim

L'Afrique, riche en ressources humaines, économiques et naturelles, a toujours été au centre de convoitises. Depuis la période coloniale, des puissances extérieures cherchent à exploiter ces richesses, notamment pendant la décolonisation et la guerre froide, où la présence occidentale visait à contrer le communisme et protéger leurs intérêts. Dans le XXIe siècle, les pays BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) ont intensifié leur compétition pour l'Afrique. En réponse, des pays comme le Canada, qui ont des racines coloniales en Afrique, renforcent leurs partenariats avec des nations africaines francophones et anglophones pour protéger leurs intérêts.

Cette communication analyse les stratégies du Canada pour préserver ses intérêts en Afrique en utilisant des sources historiques, examinant ses partenariats et l'efficacité de ses politiques par rapport à la concurrence des BRICS. Le Canada, destination prisée par la jeunesse africaine, a élaboré des outils de coopération pour garantir ses intérêts tout en jouant un rôle dans l'avenir du continent africain.

La souveraineté des Etats à l'épreuve des relations franco-africaines : le cas du Cameroun (2005-2021)

Moumbagna Youssouf Laplage

Le Cameroun et la France ont signé des accords de coopération en novembre 1960, mais malgré les affirmations d'indépendance des deux côtés, la relation reste marquée par un héritage colonial. La France continue de jouer un rôle dominant, ce qui a contribué à l'émergence d'un sentiment anti-français au Cameroun et à la perte de son leadership au profit de puissances émergentes. Cette dynamique de contrôle est visible depuis l'élection de Nicolas Sarkozy en 2005, et elle a été mise en lumière par des propos jugés arrogants du Président Macron en 2020 lors du Salon de l'agriculture, ce qui a alimenté des interrogations sur la souveraineté du Cameroun.

Cette communication utilise une approche historique et des sources variées pour analyser les relations entre le Cameroun et la France. Elle vise à encourager une redéfinition des relations franco-africaines, dans le contexte du sommet France-Afrique de 2021, qui avait un format différent des précédents, soulignant la nécessité d'une nouvelle approche pour la coopération entre ces pays.

Les financements internationaux dans le domaine des Arts et de la culture en Afrique noire francophone : Le cas du théâtre au Cameroun

Ginette Ngo Mintoogue

La politique culturelle du Cameroun comprend deux aspects : la politique intérieure et la politique extérieure. La première concerne l'organisation et la réglementation des arts et de la culture au Cameroun. La seconde vise à valoriser la diversité culturelle du pays à l'échelle internationale pour attirer des financements.

Dans ce contexte, l'aide internationale joue un rôle majeur, notamment pour soutenir le théâtre et les festivals au Cameroun et dans l'Afrique francophone. Cependant, ces financements entraînent des relations complexes entre les organismes internationaux, l'État camerounais et les artistes, mettant en lumière des enjeux de domination culturelle et de dépendance financière. Cette communication explore le rôle des subventions internationales, leurs enjeux, et leurs impacts sur les relations entre les acteurs culturels et les organismes de financement.

Les actes de parole » dans le discours du 20H de France 2 sur la gestion du séisme d'Al Haouz par le Maroc

Manal El Akhdari

Cette communication examine l'image du Maroc présentée par France 2 dans son journal du 20H après le séisme d'Al Haouz du 8 septembre 2023. En utilisant une approche d'analyse de discours, elle explore les différentes sphères du discours médiatique pour comprendre comment la chaîne de télévision traite des événements au Maroc. L'étude aborde l'impact de l'Agenda Setting sur la représentation de

l'actualité marocaine, la couverture des efforts de secours et de reconstruction, ainsi que les réactions des spectateurs et des intervenants. Elle met également en lumière les aspects évaluatifs, contractuels et actionnels du discours pour révéler comment les médias français influencent la perception du Maroc à travers leurs reportages et leurs commentaires.

La crise de la sécurité coopérative entre l’Afrique et ses partenaires : vers une affirmation stratégique des armées africaines en matière de défense

André Narcisse Ngon

L'État africain postcolonial, plus de cinquante ans après son accession à la souveraineté politique, fait face à des défis majeurs de développement durable, notamment en matière de paix et de sécurité. L'instabilité chronique, alimentée par des crises sociopolitiques, le terrorisme international, les mouvements séparatistes et les trafics, caractérise certaines régions d'Afrique. Pour faire face à ces problèmes, des puissances et organisations internationales ont instauré des partenariats en matière de défense et de sécurité avec les pays africains. Cependant, malgré des décennies de coopération sécuritaire, des régions restent instables, ce qui pousse certains États africains à reconsidérer ces partenariats traditionnels. Ils proposent désormais un nouveau paradigme qui vise à renforcer leur autonomie dans la gestion des défis sécuritaires.

Cette communication analyse, à travers des études de cas (Cameroun, RCA, Burkina Faso, Mali, Niger), les facteurs qui motivent cette évolution, ainsi que les enjeux et les perspectives associés. Elle explore les déterminants endogènes et exogènes de ce changement de cap et examine comment les capacités actuelles des armées africaines influent sur cette nouvelle posture géostratégique.

A12 - L'échec des réformes pénitentiaires en Afrique : et après ?

Berrih Carole

Fischer Bénédicte

Présentation de l'atelier :

Les prisons africaines sont classiquement considérées à travers les violations des droits humains, analysées par la mesure des écarts entre les normes juridiques et les pratiques (Morelle et Le Marcis, 2016). Un constat d'échec des réformes pénitentiaires en découle, inscrit dans un constat plus général de celui des réformes de la justice, notamment expliqué par l'externalité de la procédure de production des réformes (Darbon, 2003 ; Bouagga, 2016) ou la méconnaissance des contextes d'intervention et la mise en œuvre de réformes standardisées (Olivier de Sardan, 2021 ; Bernard, 2022).

Malgré ces réflexions, une simple approche en termes de « dysfonctionnements » perdure dans la mise en œuvre des différents projets de développement, obérant toute réflexion quant à une possible refondation du cadre juridico-administratif. En prenant le contre-pied de l'exclusion des sciences juridiques des réflexions sur le champ pénitentiaire, car pensées comme limitées dans les méthodes et dépendantes de notions forgées et diffusées dans des logiques d'extranéité, le présent atelier vise à ouvrir un espace de discussion interrogeant le rôle du droit dans les dynamiques d'action publique à partir des questions carcérales.

Alors que les voix des personnes détenues et les réalités carcérales sont souvent négligées par les politiques publiques (Morelle, 2021 ; Fischer, 2022), pourraient-elles être considérées pour repenser le contexte normatif ? Les méthodes de collecte de données sont-elles adaptées à cette fin ? Face aux questions sécuritaires et les difficultés d'accès aux établissements pénitentiaires, des dynamiques participatives doivent-elles être encouragées dans le domaine juridique ? Plus encore, est-il même du ressort du droit de saisir les réalités carcérales afin de les traduire en normes « correctives » ?

Dans la continuité d'une dynamique de recherche-action portée par le laboratoire de recherche CERDAP² depuis 2018 en Côte d'Ivoire (Bernard et Fischer, 2021 ; CERDAP² et *al*, 2020), cet atelier cherche à explorer différentes pistes de réflexion par la confrontation des regards disciplinaires et des expériences de plusieurs Etats.

Réformer le régime pénitentiaire en contexte colonial : les revendications des prisonniers politiques camerounais (1955-1960).

Marine Bellot-Gurlet

En 1955, après les émeutes de mai, les autorités coloniales françaises dissolvent l'Union des populations du Cameroun (UPC), principal parti indépendantiste. Des centaines de militants sont emprisonnés. Dans les prisons de Yoko et de Douala, les détenus s'organisent pour formuler des revendications. En 1958, ceux de Yoko rédigent un "cahier de revendications" critiquant l'arrêté de 1933 qui régit les prisons au Cameroun. Ils demandent la reconnaissance de leur statut de prisonniers politiques, une amélioration des conditions de vie, et un alignement sur la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Les propositions abordent des aspects de la vie quotidienne comme la nourriture, l'hygiène, le mobilier des cellules, la santé et l'accès aux loisirs. Par cette démarche, les détenus entendent démontrer leur capacité à proposer des réformes et à s'approprier leur destin, anticipant sur l'indépendance du Cameroun. Les pétitions des détenus révèlent également les conditions de détention dans les années 1950 et témoignent de leur quête d'émancipation politique.

Prisons en Guinée : Entre répression politique et surpopulation endémique

Gnouma Laurent Koniono

Le 5 septembre 2021, le Colonel Mamadi Doumbouya renverse Alpha Condé par un coup d'État, promettant un retour à la justice. Deux jours plus tard, il libère des membres du Front National pour la Défense de la Constitution (FNDC), arrêtés pour s'opposer à Condé. Cependant, lors de nouvelles manifestations en juillet 2022, des personnes, y compris du FNDC, sont de nouveau arrêtées et incarcérées sans procès, avec des enfants parmi eux.

Des anciens ministres de Condé accusés de corruption subissent le même sort. La Maison Centrale de Conakry, destinée à 300 détenus, compte 1 929 prisonniers en octobre 2023, soit une surpopulation de 643 %, avec 65 % de détenus en détention provisoire souvent au-delà de la durée légale. Les conditions de détention y sont extrêmement difficiles. Ces constats soulèvent des questions sur la pertinence de la prison dans la Guinée postcoloniale, où l'incarcération semble perpétuer les pratiques coloniales pour contrôler les opposants et les populations pauvres.

Utiliser les justices locales pour sortir du dogme judiciaire d'inspiration coloniale ? Quelques points d'attention tirés d'expériences au Burkina Faso.

Julien Moriceau

Malgré 70 ans d'indépendance et de multiples réformes, les systèmes juridiques de la plupart des États africains demeurent largement calqués sur les modèles de justice occidentale importés durant la colonisation. Depuis plusieurs années, les discours des acteurs du développement international et des institutions africaines reconnaissent l'échec des réformes judiciaires traditionnelles et l'incapacité des systèmes judiciaires étatiques à satisfaire la demande de justice des populations. Ils suggèrent désormais d'inclure des mécanismes alternatifs, comme des sanctions alternatives à la détention ou des méthodes "traditionnelles" de résolution des litiges. Toutefois, dans la pratique, les réformes récentes ne parviennent que rarement à modifier réellement le modèle pénal répressif, laissant peu de place à des approches novatrices ou communautaires pour traiter les problèmes de justice.

La déconnexion entre le droit et la réalité comme ressource : l'exemple de la réforme de travail d'intérêt général en Ouganda.

Chloé Ould Aklouche

La plupart des études sur les politiques publiques et les prisons en Afrique mettent en avant les insuffisances, les dérives et le manque de ressources. Cette communication propose une perspective

différente, examinant comment les écarts entre les textes législatifs et les pratiques peuvent être utilisés par les acteurs nationaux pour créer des actions publiques.

L'exemple utilisé est celui de la politique de travail d'intérêt général (TIG) en Ouganda, qui devait réduire la surpopulation carcérale mais qui n'a pas réussi à atteindre cet objectif. Malgré l'implication des acteurs locaux dans la conception des TIG, la mise en œuvre pratique présente des défis importants, avec peu de ressources et un nombre limité de conseillers TIG. Cela suggère que la disparité entre les lois et leur application peut offrir des opportunités pour repenser la mise en œuvre des politiques publiques dans un contexte de pénurie de ressources.

Un retour réflexif sur un terrain d'enquête sur les mineurs incarcérés à la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouagadougou (Burkina Faso).

Hama Thieni

Au Burkina Faso, les maisons d'arrêt et de correction abritent des quartiers pour mineurs destinés à ceux soupçonnés ou ayant commis des infractions pénales. En 2020, 328 mineurs ont été accueillis dans les 27 établissements pénitentiaires du pays, avec des conditions de détention souvent précaires et un principe de moindre éligibilité dominant sur la normalisation. Le flux de mineurs dans la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouagadougou (MACO) a varié, avec 99 en 2016 et 51 en 2020.

Les chercheurs rencontrent des défis pour accéder à ces établissements, comme l'obtention d'autorisations et l'établissement de liens de confiance avec les détenus. Les mineurs développent des sous-cultures carcérales avec des codes et des expressions spécifiques. Bien que la recherche réflexive soit utile pour comprendre ces dynamiques, elle fait face à des résistances par rapport à l'approche positiviste.

A13 - L'écologie et la dette contre la nature au centre des débats sur la 'FranceAfrique' ?

Priscilla Duboz

Jérémy Allouche

Présentation de l'atelier :

Les six One Planet Summit organisés depuis 2017 ouvrent une nouvelle lecture des débats sur les relations entre la France et les différents pays du continent africain. De nombreux éditorialistes politiques affirment que derrière son ambition écologique, le président français cherche à réinventer la relation avec les pays africains, de plus en plus critiques vis-à-vis de Paris. En effet, le président Emmanuel Macron est l'un des trois promoteurs des One Planet Summit, avec Antonio Guterres, secrétaire général des Nations

unies, et Jim Kim, président du Groupe Banque Mondiale. Ces sommets marquent une nouvelle relation entre la France et les pays africains, notamment autour de la protection des forêts tropicales (par exemple le One Forest Summit au Gabon et l'initiative Gabon Vert) ou contre la désertification (voir notamment le troisième One Planet Summit et l'accélérateur de la Grande Muraille verte). Ces projets amènent une vision particulière, très fortement ancrée du point de vue économique et capitaliste de l'écologie en Afrique. Le premier aspect est bien sûr l'idée de valoriser ces ressources écosystémiques en Afrique et de souligner l'importance de ce continent dans la lutte contre le changement climatique. La manifestation pratique de cette vision est la conservation et/ou la régénération, telles que décrites dans les différents projets de Grande Muraille (la verte le long du Sahel ou la bleue dans l'océan Indien).

Cette idée de l'émergence d'une diplomatie verte de la part de France ne va pas sans rappeler, de manière provocatrice, les débats autour de la 'FranceAfrique'. En effet, cette diplomatie verte s'articule aussi autour d'une nouvelle conception du développement durable, qui conditionnerait l'échange de la dette publique à l'investissement dans la résilience climatique et la production d'énergies renouvelables. L'idée d'un échange, d'une dette contre la nature, devient donc un axe potentiellement important dans la redéfinition des rapports entre la France (et plus généralement l'Occident) et l'Afrique. Le but de cet atelier est de solliciter des interventions croisées d'anthropologues, géographes, historiens et politistes sur la place centrale de l'écologie dans les rapports entre la France et le continent africain à travers différents projets verts, leurs économies politiques et les mécanismes financiers qui les sous-tendent.

La Grande Muraille Verte.

Ousmane Ndione

Au-delà d'un simple projet d'envergure continentale de restauration de terres dégradées, la Grande Muraille Verte constitue un levier propice de refondation et/ou de consolidation des liens entre l'Afrique et ses partenaires bilatéraux au premier rang desquels la France. La communication que je propose examine le rôle de la Grande Muraille Verte comme instrument de diplomatie environnementale permettant de remodeler les relations de coopération entre la France et l'Afrique dans le contexte de débats passionnants sur la dette écologique.

Rôle de écologie et nature au centre des évolutions en Afrique subsaharienne – cas du Tchad

Ibrahim B Ahmat

L'objectif de cette étude est d'analyser la promotion du développement durable et équilibré, dont l'objectif affiché est de prendre en compte les besoins de la population, tout en préservant les écosystèmes naturels et la biodiversité. En mobilisant une approche historique et analytique, le rôle attribué à l'écologie et nature dans les évolutions en Afrique subsaharienne, et plus particulièrement au Tchad, sera discuté.

Political ecology de la lutte contre la déforestation : sémantique et rapports de pouvoirs entre l'Occident et l'Afrique

Moïse Tsayem Demaze

La sémantique de la lutte contre la déforestation est foisonnante depuis le début des années 1990, et converge sur la gestion durable des forêts. Comment et par qui ces concepts sont-ils forgés et diffusés ? Quels sens et quelles significations revêtent-ils ? En mobilisant la political ecology en tant qu'approche analytique, cette communication décrypte ces concepts et montre en quoi ils sont révélateurs de rapports de pouvoirs entre l'Occident et l'Afrique.

Politique internationale et projets verts : comment tenir compte des migrations climatiques ?

Jean Noel Ferrie

Les migrations climatiques articulent deux problèmes particulièrement stressants pour les opinions publiques et pour les acteurs politiques (du nord) : le changement climatique et les migrations. Contrairement aux migrations économiques, les migrations induites par le climat se présentent comme résultant d'une contrainte majeure dans laquelle les pays développés portent une indéniable responsabilité, puisqu'ils sont les principaux responsables de l'émission de gaz à effet de serre. L'observation et l'analyse de débats tenus à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, au Parlement européen et à l'Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée montrent le difficile maniement de la catégorie "migrants climatiques" dans les relations internationales des pays de la rive nord de la Méditerranée avec le continent africain.

A14 - L'expression du spirituel et du religieux dans les arts et dans les migrations

Aurélie Doignon

Marie Lassere

Présentation de l'atelier :

Introduit par des chants musulmans sénégalais mourides devenus répertoire artistique en Occident pour certains artistes en migration et constituant, pour certains chercheurs·ses en sciences humaines et sociales sur le terrain, une manière d'être reconnus·es autrement dans leur immersion mais également de

transmettre, dans des écritures alternatives et collaboratives, les réalités migratoires qu'ils et elles ont rencontrées, cet atelier explore, sous différentes formes et dans une visée transdisciplinaire, l'expression du spirituel et du religieux dans les arts et la migration.

Cette expression du spirituel et du religieux dans les arts et les migrations sera notamment abordée d'un point de vue esthétique par Ana Fiod, à travers les récits des voyages transatlantiques de masques de Saint-Domingue entre Jacmel et Aubervilliers. La chercheuse dévoilera, grâce à trois récits particuliers, les histoires circulaires d'une vie en déplacement, tout comme les masques eux-mêmes qui ont parcouru de nombreux lieux avant d'atterrir en France. De même, grâce à une enquête anthropologique, Hélienne Lestringant étudiera la réinterprétation de plusieurs cosmogonies africaines par un groupe de musique afro-futuriste à Berlin. Elle étudiera comment la spiritualité inspire leur geste artistique et observera Berlin comme un centre de l'affirmation d'une nouvelle identité noire en Europe et dans le monde. D'autre part, Doudou Gueye et Annélie Delescluse, via leurs recherches respectives, examineront le lien étroit entre foi et migration, ce que la migration fait à la foi ou encore ce que la foi fait à et permet dans la migration, notamment en situation de mobilités entravées. Il et elle exploreront, au travers du christianisme comme de l'islam, certaines logiques d'actions de migrants africains, et comment la religion peut servir de support et de boussole au parcours migratoire. Enfin, c'est aussi avec la littérature, à travers une analyse de « L'Aventure ambiguë » de Cheikh Hamidou Kane par Nicolas Treiber, que seront appréhendés les dialogues entre quêtes mystiques, religieuses, et réalité coloniale. Le chercheur questionnera particulièrement les liens entre migration et spiritualité à la lumière de la confrontation entre foi musulmane et rationalité coloniale.

Les afro-futuristes à Berlin

Hélienne Lestringant

Le groupe de musique afro-futuriste, les « Sonic Interventions » se produit régulièrement à Berlin. Il se revendique du *jazzman* américain Sun Ra, pape du mouvement afro-futuriste, qui affirmait être originaire de la planète Pluton. Chaque concert s'accompagne d'une performance dansée de l'artiste franco-congolais Exocé Existe, qui est aussi le styliste des costumes de scène du groupe. Dans ses œuvres « afro-cosmiques », celui-ci entremêle certains éléments des religions africaines à plusieurs références explicites aux entités divines, comme Exu, figure centrale du vaudou. La manière dont les Sonic Interventions et Exocé Existe se réclament de certaines spiritualités africaines, permet d'observer la réinterprétation de plusieurs cosmogonies, tant du point de vue esthétique que philosophique.

Seul Dieu sait : Comprendre la migration irrégulière au Sénégal à travers le prisme religieux

Doudou D. Gueye

À partir du prisme de la religion, il est question de comprendre comment les migrants sénégalais entreprennent des voyages à haut risque à travers le Sahara et l'Atlantique. Ainsi, la manière dont les migrants s'appuient sur leurs croyances spirituelles pour se préparer à endurer des voyages ardu, comportant un risque élevé de dommages et de mort et mise en lumière à travers cette communication

Récits masqués : entre Jacmel et Aubervilliers, les voyages transatlantiques des masques de « Saint-Domingue »

Ana Fiod

Cette contribution explore les parcours transatlantiques des masques prétendument haïtiens ou dominicains, mettant en lumière leur voyage jusqu'à Aubervilliers. En se penchant sur trois masques, elle examine les récits personnels associés à ces objets et leur impact sur la mémoire collective. La question de l'authenticité devient un fil conducteur, remettant en cause la manière dont les acteurs érigent et perpétuent des éléments qu'ils revendiquent comme véritables.

L'exposition s'articulera autour des imbrications entre l'histoire orale, la mémoire collective et les changements de catégorie générationnelle, offrant un regard sur la diversité des expériences. Cette contribution aborde la persistance des relations intimes et leurs conséquences à long terme, offrant ainsi un éclairage sur quelques moments clés de l'histoire récente sociale d'Haïti et de la République Dominicaine.

Pratiques croyantes et parcours migratoires : une articulation complexe ?

Annelie Delescluse

La présentation portera sur les pratiques croyantes et les parcours migratoires. Comment s'articulent les aspirations migratoires et les pratiques religieuses? Quelles bifurcations sont opérées pour répondre aux manifestations du Divin? Ces réflexions peu ou pratiquement pas développées au sein des travaux en études migratoires sont pourtant fondamentales pour comprendre les logiques d'action des migrants africains.

Cheikh Amidou Kane et l'exil occidental de l'âme

Nicolas Trieber

L'Aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane, classique de la littérature africaine paru en 1961, permet de questionner les liens entre migration et spiritualité à la lumière de la confrontation entre foi musulmane et rationalité coloniale. De Sohrawardi à Rainer Maria Rilke, de Gabriel Marcel à Ibn Arabi,

la richesse de l'intertexte du récit de Cheikh Hamidou Kane sur le plan spirituel permet de mettre au jour différents dialogues entre religions musulmanes et chrétiennes autour de l'*ethos* mystique et de la quête du divin.

A15 - La gestion du plurilinguisme en Afrique : enjeux et pratiques

Darrigol Adeline

Moderateur: Pr Athanase Bopda

Présentation de l'atelier :

L'histoire, la construction des États-nations, la mondialisation, les technologies de l'information et de la communication, ainsi que la géopolitique ont modifié le paysage (socio)linguistique des pays africains. Confrontés au plurilinguisme, les gouvernements ont adopté des actions sur les langues dans le cadre de politiques ou d'aménagements linguistiques. La politique linguistique constitue un ensemble de mesures qu'adopte un État à propos d'une ou plusieurs langues parlées sur le territoire relevant de sa souveraineté, pour en modifier le corpus ou le statut, généralement pour en conforter l'usage, parfois pour en limiter l'expansion. La politique linguistique peut consister à faire évoluer le corpus d'une langue en normalisant la graphie et le lexique, ou en favorisant la création terminologique. Elle peut aussi se résumer au changement du statut d'une langue en la déclarant officielle. La politique linguistique peut enfin, recréer une langue dont l'usage était perdu. Toutefois, il convient d'établir une distinction entre les langues effectivement parlées dans un pays et la gestion officielle de celles-ci. Pour les gouvernements d'Afrique, la résolution de la problématique linguistique occupe une place cruciale dans la mise oeuvre des politiques nationales et du développement des différents pays. Dans quelle(s) langue(s) doivent être assurés l'enseignement, l'administration ou la justice ? Quelles langues doivent être utilisées dans les échanges économiques et les relations internationales, ou encore dans les domaines des sciences et techniques ? L'atelier vise à analyser les situations socio(linguistiques) des pays africains. Il examine aussi la coexistence et l'usage des langues dans différents pays du continent. Il étudie également les pratiques langagières, les idéologies et les représentations linguistiques.

Langues, communautés et mobilisations politiques. Une approche sociohistorique des revendications identitaires à base linguistique au Tchad

Gondeu Ladiba

Cette communication entend comprendre les rapports entre langues, communautés et mobilisations politiques au Tchad. Comment les appartenances linguistiques et donc ethniques organisent l’agir politique dans ce pays, en liquant les individus et les groupes les uns aux autres, pour le meilleur mais souvent pour le pire ? Autrement dit, il s’agit de lire l’inscription de ce processus dans un temps long pour en déceler les articulations possibles les instabilités politiques qui travaillent le Tchad. En effet, ce pays est présenté comme multilingue et multiculturel. La diversité ethnique et linguistique au lieu d’être considérée comme une richesse semble, au contraire, participer à la segmentation du champ politique et social. Plus qu’un vecteur de communication, l’appartenance à un même groupe linguistique structure les rapports sociaux et permet souvent d’articuler des revendications politiques, notamment entre arabophonie et francophonie mais aussi entre les sous-ensembles des langues dites nationales. La communication partira des littératures grises existantes sur les questions linguistiques au Tchad pour analyser ensuite, à partir d’un travail empirique et qualitatif, les ressorts des revendications identitaires à base linguistique au Tchad.

Les statuts des langues au Sénégal : représentations économiques

Ndiangue Fall

Dans un pays comme le Sénégal, où il existe 22 langues locales codifiées : wolof, pulaar, sereer, joola, mandingue, soninké, hasaniya, balant, mancagne, noon, manjaku, mënik, oniyan, saafi, guñuun, laala, kanjad, jalunga, ndut, bayot, paloor et womey, l’arrivée de textes internationaux et la diffusion de l’information posent la question de savoir dans quelle(s) langue(s) les populations doivent être informées. Tandis que le français, langue officielle, de l’administration, des médias, du monde des affaires, des systèmes éducatif et judiciaire, n’est compris que par environ 70% de la population, le wolof comme véhiculaire principal, pratiqué et compris par un peu plus de 80% de la population, bénéficie d’un statut privilégié dans la gestion du quotidien des populations. D’où les revendications pour le développement d’un multilinguisme langues locales / langues étrangères dans le système éducatif qui se font aujourd’hui de plus en plus pressantes. Ainsi le plurilinguisme généralisé en Afrique et plus particulièrement au Sénégal pose un problème à tous les niveaux.

Dans cette optique, notre choix s’est porté sur les places qu’occupent les langues au Sénégal. De ce fait, quelles sont les langues les plus usitées au Sénégal ? Quelle est la place réelle qu’occupe le français dans notre territoire ? Quel est le rapport entre le français et les langues nationales ? Quelles sont les possibilités de promotion économique et sociale offertes par le français et les langues nationales ? Notre principale hypothèse étant de mettre en évidence les statuts qu’occupent ces langues au sein de la société Sénégalaise. Pour ce faire, nous avons structuré notre étude en trois sections. La première s’articule autour des six premières langues les plus importantes et le français, comme langue officielle. La deuxième

concerne le rapport entre le français et les langues nationales et la dernière est consacrée aux possibilités économiques qu'offrent les principales langues.

Multilingualism and public health care in Africa : approaches and practices

Beng Elingui-Nyoma Marie Théodule

This study focuses on multilingualism in health communication in globalizing and linguistically diverse contexts. It aims at investigating communicative practices among multilingual participants in public healthcare in Yaounde (Cameroon) and Conakry (Guinea). Physicians, nurses and other health providers report a wide range of linguistic repertoires. English and French afforded the status of the official languages after the independence. Even so, a certain portion of the population is not fluent in French or English. This raises the questions regarding communicative challenges and how this may have a negative impact on the quality of healthcare in both countries.

The study has a qualitative research design, using a questionnaire to collect data from healthcare providers. What are the linguistic repertoires of the health care providers? How did the health care providers in the study acquire other languages than their mother tongue? How does the health care providers' identity affect their communication in the workplace? What are the linguistic and communicative practices established in the workplace that facilitate or inhibit the provision of quality health care? In what way do the health care providers use French or English as well as native languages or lingua franca in professional communication with patients?

Le français en situation de plurilinguisme au Cameroun : étude des calques des parlars locaux au français dans les réseaux sociaux

Akono Martin Brice

L'interférence linguistique est une réalité indéniable dans les sociétés où cohabitent plusieurs langues. D'après Mackey (1976), « l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou écrit une autre langue ». Au Cameroun, elle est un phénomène manifeste du point de vue socioculturel. En effet, le pays est en situation de bilinguisme, où le français et l'anglais sont les langues officielles. On y trouve également près de 250 parlars locaux. Cette cohabitation aboutit inexorablement à des colorations locales dans la pratique du français. Nous avons en l'occurrence le phénomène de calque qui se traduit par la reproduction littérale par les locuteurs des éléments des parlars locaux en français.

Compte tenu du fait que chaque langue obéit à des règles qui lui sont spécifiques, il va sans dire que le résultat d'un tel processus n'est toujours pas favorable au niveau de la réception. Ainsi, sous quelles formes se manifestent les calques des parlars locaux dans la pratique du français et quels sont les enjeux

inhérents à un tel phénomène ? Comme hypothèse, nous formulons qu'à priori, les calques s'observent sous les angles sémantique, phonétique, syntaxique, morphologique, stylistique, voire idéologique et les enjeux pourraient être tout autant dépréciatifs que positifs, des points de vue socioculturel et scientifique. Notre objectif est de montrer en réalité, dans cette contribution, que même si le résultat n'est pas toujours apprécié favorablement relativement à l'usage des calques, il n'en demeure pas moins qu'ils peuvent non seulement constituer le vecteur d'une socioculture, tout autant variée que diversifiée de plusieurs peuples, mais aussi constituer un facteur dynamique et d'enrichissement de la langue française. Pour l'atteindre, nous comptons partir des échanges dans les réseaux sociaux, plus précisément dans les groupes WhatsApp qui présentent une diversité régionale des membres, chacun avec ses spécificités culturelles. En optant pour une démarche qualitative, nous pouvons nous appuyer sur la théorie guillaumienne dans les analyses, afin d'examiner les différentes visées de discours des locuteurs.

Translation and artificial intelligence in Sub-Saharan Africa : new practices and challenges

Darrigol Adeline

Artificial intelligence and its applications are impacting all sectors of activities. Today, communication devices process human language. This shift is having an effect on translation. Sub-Saharan Africa is a multilingual space. There are approximately 2,000 languages spoken in this part of the world. People of this region work, exchange, create and act using a multiplicity of languages in diverse social and cultural contexts. The multilingualism reflects a range of interests and suggests a long history. It also arises the need for interlingual communication. In Sub-Saharan Africa, translation plays a crucial role in social, cultural and linguistic spheres. The paper is aimed at evaluating new challenges facing translation in Sub-Saharan Africa due to globalization, social changes and impact of new technologies. It seems important to understand the recent progress made in the field and in related research.

The paper assesses impacts of artificial intelligence on language policies, training of translators, teaching and practices of translation in Sub-Saharan Africa. It uses theoretical tools and sociolinguistic point of view. The assumption here is that policy-makers, translators and private sectors need to develop a broad understanding of current and future challenges associated with translating different genres in a multilingual universe. The paper deals with translation and multilingualism, methods of teaching translation, training of translators, effects of artificial intelligence in translation practices, exploration of the translation market (offer, demand, access and regulation).

A16 - La société civile, ou le "cinquième pouvoir" de la géopolitique africaine

Ondo Ze Stéphane

Présentation de l'atelier :

Le système mondial actuel, caractérisé par son asymétrie et son multipolarisme, voit une diversification des acteurs sur la scène internationale. Parmi ces acteurs figurent les médias privés, les groupes de réflexion, les diasporas, les ONG, les confréries religieuses, et les influenceurs, tous considérés comme des acteurs alternatifs de l'ordre international, jouant un rôle dans la redéfinition des équilibres géopolitiques mondiaux. En Afrique, ces acteurs sont généralement regroupés sous le terme de "société civile" et contribuent à redéfinir la géopolitique mondiale.

Ces acteurs alternatifs s'auto-organisent, indépendamment des structures institutionnelles étatiques. Ils élaborent leurs propres enjeux, dialectiques, et stratégies géopolitiques, ce qui peut influencer la stabilité politique et la diffusion des révolutions socio-économiques sur le continent. Ces acteurs, connus comme le "cinquième pouvoir" de la géopolitique africaine, cherchent à contrebalancer la domination des États et de leurs partenaires traditionnels, ajoutant une complexité à l'approche de la géopolitique africaine.

Cet atelier interroge ce "cinquième pouvoir" et examine sa relation avec les États africains, les populations, et les territoires du continent. Il analyse également la manière dont les États africains réagissent à ces nouveaux acteurs et explore le rôle que ce "cinquième pouvoir" joue dans la stratégie de projection des puissances étrangères en Afrique.

Face au mal-développement endémique des États de l'Afrique subsaharienne, la société civile peut-elle être ce catalyseur incontournable pour un développement durable ?

Sali Fadimatou

L'Afrique subsaharienne est souvent dépeinte comme un territoire en crise, marqué par des sécheresses, des famines et des conflits. Les rapports internationaux soulignent un mal-développement chronique sur le continent, mettant l'accent sur l'insuffisance de services essentiels comme l'eau potable, la santé et l'éducation.

Ces défis contribuent à la montée de l'exclusion sociale et de la pauvreté. Face à l'incapacité des États à résoudre ces problèmes, la société civile joue un rôle de plus en plus important, malgré la méfiance de certains gouvernements. Elle contribue à l'amélioration des conditions de vie. Les résultats de l'étude révèlent que, malgré les obstacles, la société civile est essentielle pour favoriser le développement et lutter contre la pauvreté.

La circulation des idées du panafricanisme dans le monde arabe afro arabe

Hamad Gama

Le mouvement de panafricanisme dans les pays arabes vise à renforcer les liens entre les peuples africains et arabes, en favorisant la solidarité et la coopération. Ses origines remontent à l'époque précoloniale, avec des échanges culturels et commerciaux entre les deux régions. Le mouvement a pris de l'ampleur dans les années 1950-1970 lors des mouvements de décolonisation, lorsque les pays arabes ont soutenu les luttes pour l'indépendance en Afrique.

Le panafricanisme repose sur une vision partagée de l'unité pour faire face à des défis communs comme la pauvreté, les conflits régionaux et la marginalisation. Il s'inscrit dans une perspective de solidarité Sud-Sud, cherchant à contourner les relations de domination Nord-Sud, et vise à établir des relations équitables et mutuellement bénéfiques entre les pays arabes et africains.

La percée russe en Afrique centrale : rôle et impacts des leaders et des mouvements de société civile africaine.

Paul Junior Akue Ella

L'Afrique centrale est devenue un enjeu géostratégique majeur, riche en ressources stratégiques, attirant l'intérêt des grandes puissances internationales. Cette dynamique a conduit à une intensification des engagements diplomatiques, économiques, et militaires dans la région. La Russie, cherchant à renforcer son soft power, a lancé en Afrique centrale un programme de diplomatie publique pour accroître son influence. La stratégie russe intègre des leaders et des mouvements de la société civile pour soutenir ses efforts.

Dans le cadre de l'atelier "La société civile, ou le cinquième pouvoir de la géopolitique africaine", cette étude analyse la manière dont la Russie établit des réseaux avec des mouvements de société civile pour renforcer ses liens avec l'Afrique centrale. L'approche qualitative inclut l'analyse de documents et des entretiens semi-directifs pour comprendre l'impact de ces mouvements sur les décisions étatiques.

Dynamiques géopolitiques en Afrique, accélérateur de la centralisation des sociétés civiles : cas pratiques du Niger, Mali, Burkina Faso, Tchad et de la Guinée

Régis Hounkpe

La désintégration des normes de gouvernance politique coïncide avec des changements de régimes en Afrique subsaharienne, ouvrant la voie à l'action de la société civile. Des mouvements de jeunesse émergent au Mali, au Burkina Faso, en Guinée, au Niger et au Tchad, gagnant en influence. Ces mouvements, autrefois marginalisés, deviennent des acteurs politiques à part entière, capables d'influencer les opinions publiques et d'agir sur la géopolitique régionale.

Leur montée en puissance reflète une forme de "panafricanisme" de la société civile, contestataire face à la mauvaise gouvernance, à l'insécurité et au terrorisme. Cette étude examine l'impact de ces

mouvements sur la stabilité, la démocratie et la relation avec d'autres acteurs internationaux tels que l'Union Africaine, la France, et la Russie.

L'Association d'amitié Gabon-Chine « maillon » du renforcement des relations diplomatiques entre le Gabon et la Chine.

Maureen Leslie Mihindou

Les années 90 ont vu émerger la société civile comme un acteur politique influent, agissant en dehors des structures traditionnelles telles que les partis politiques et les gouvernements. Elle comprend des citoyens engagés, des ONG, des syndicats et des associations, cherchant à influencer les politiques par des manifestations, pétitions, grèves, et campagnes de sensibilisation.

Dans ce contexte, l'Association d'amitié Gabon-Chine (AAGC), fondée par d'anciens étudiants gabonais en Chine et des diplomates, vise à renforcer les relations entre le Gabon et la Chine. Elle organise des séances de travail et collabore avec des associations chinoises pour orienter la diplomatie sino-gabonaise. Cette étude explore le rôle de l'AAGC dans la consolidation de la coopération entre les deux pays, en analysant des documents et en menant des entretiens avec ses membres à Libreville.

À la table de l'espoir : dynamique de l'approvisionnement alimentaire parallèle des réfugiés du site aménagé de Gado-Badzéré

Ghislain Pougong Dzoko

Les crises sociopolitiques en Afrique centrale ont perturbé les systèmes agricoles et les chaînes d'approvisionnement alimentaire, impactant particulièrement les territoires accueillant des réfugiés et déplacés internes. Cette étude examine comment les réfugiés centrafricains du camp de Gado-Badzéré, à l'est du Cameroun, assurent leur approvisionnement alimentaire dans ce contexte de crise, surtout lorsque l'aide officielle est insuffisante.

Les réfugiés mettent en place des circuits alternatifs, souvent par des initiatives d'auto-organisation dans l'agriculture et le commerce, et interagissent avec les populations locales. Ces stratégies permettent un certain niveau d'autonomie, mais la précarité de leur situation peut limiter leur capacité à subvenir à leurs besoins alimentaires de manière durable.

A17 - Les dynamiques développementalistes des armées africaines

Christel Dior Tamegui

Présentation de l'atelier :

Le présent atelier explore les perspectives développementalistes qui structurent la doctrine d'emploi des armées africaines et qui font de ces dernières des « forces duales », c'est-à-dire des forces armées qui sans perdre leur identité martiale, se consacrent souvent à la réalisation de missions civiles de développement. Ces interventions de l'armée dans l'action publique de développement se font dans des contextes différents et prennent plusieurs formes : En s'appuyant sur l'action de l'*Unité réhabilitation et reconstruction*, Camille Haye étudie le processus de reconquête territoriale de la ville de Baroua au Niger en contexte d'insécurité, à travers les actions civilo-militaires de type humanitaire. Traoré Siaka propose dans un premier temps une analyse de la trajectoire historique de construction d'une identité développementaliste de l'armée ivoirienne et dans une deuxième temps une étude du contexte post-crise en Côte d'Ivoire, en démontrant comment l'Etat s'appuie sur l'unité du Génie militaire pour reconstruire les infrastructures militaires et civiles. En mobilisant la doctrine de Thomas Sankara, le texte de Donald Bétégné donne à voir que cette figure emblématique de la résistance africaine considérait que l'identité exclusivement marxiste de l'armée est une conception coloniale et prônait l'intégration de l'armée dans l'action publique de développement. Enfin, Abdoul Wahab Cisse s'intéresse à l'armée malienne et analyse d'abord l'évolution de la dualisation de la fonction militaire sous différents régimes politiques et évalue ensuite la perception que les différents acteurs, militaires, civils etc. ont des missions de développement de l'armée.

La figure du « soldat-ouvrier » chez Sankara : représentations et rôle de l'armée dans le développement socioéconomique des nations africaines francophones

Donald Bétégné

A partir d'une grille théorique constituée de l'institutionnalisme historique, cette communication démontre que la pensée politique de Thomas Sankara a contribué à l'élargissement du champ d'intervention des forces armées en Afrique francophone. Ce dernier critique la fonction classique de l'institution militaire et estime qu'il est naturel qu'elle participe à l'effort de construction et d'édification des Etats, en devenant un acteur à part entière du développement économique.

La mystique du « soldat-bâisseur » au Mali contemporain (1960-1991)

Abdoul Wahab Cisse

La fonction duale de l'armée est inscrite dans la doctrine militaire du Mali depuis l'accession du pays à l'indépendance en 1960. Sous la houlette de Modibo Keita et jusqu'à la chute du régime militaire du général Moussa Traoré en 1991, l'armée est un instrument de développement. Cependant, la mission développementaliste de l'armée a progressivement été abandonnée au profit d'une conception plus classique de son rôle. Ce travail de recherche analyse la perception des militaires de leur fonction duale et les raisons qui ont conduit à la réduction de ces missions de développement.

L'armée nigérienne, acteur d'un redéploiement multidimensionnel de l'État sur son territoire ?

Camille Haye

A partir de données empiriques collectées à Niamey au Niger, cette communication analyse la participation des forces armées nigériennes à l'action humanitaire dans un contexte de crise sécuritaire. Elle postule que les missions humanitaires de cette armée poursuivent deux objectifs : un objectif civil de développement et un objectif sécuritaire de rétablissement de la paix. Cependant, l'état de vulnérabilité socio-économique des populations révèle le caractère limité de ces missions duales.

Le génie militaire sur le front du développement de la Côte d'Ivoire : historicité, dynamiques des actions civilo-militaires

Siaka Traore

A l'issue de la crise socio-politique de 2002 et de la crise postélectorale de 2011, le gouvernement ivoirien a mis l'accent sur le lien armée-nation en renforçant la fonction développementaliste des forces armées ivoiriennes, notamment du corps du génie militaire. Cependant, cette période ne marque pas le début de l'action développementaliste de l'armée car elle participe à l'aménagement du territoire depuis l'indépendance du pays.

Le rôle de l'armée camerounaise dans le développement socioéconomique des zones crisogènes et post-confliktuelles

Lionel Messia Ngong

Depuis plusieurs années, le Cameroun fait face à un contexte sociopolitique instable. L'on observe une montée en puissance des activités des groupes terroristes et d'extrémistes violents dans certaines régions du pays, notamment dans les régions du Nord. Plus tôt dans les années 2000, le Cameroun a connu un différend avec le Nigéria voisin au sujet de la péninsule de Bakassi. C'est ce contexte d'insécurité que

l'armée camerounaise se déploie non pour défendre le territoire national mais aussi pour participer au développement des zones instables.

A18 - Les enfants des rues en Afrique. Approche comparative

Morano Alison

Présentation de l'atelier :

Cet atelier propose d'examiner le phénomène des enfants *de la rue et dans la rue* (Morelle, 2007), les phénomènes à l'origine de leur émergence et les représentations qui entourent leur présence. Résultat de parcours de déchéance sociale et d'exclusions plurielles, l'entrée dans la rue pour les enfants et les adolescents est souvent synonyme d'extrême précarité et de vulnérabilité. L'économie morale autour des « enfants des rues » repose avant tout sur les principes véhiculés par la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), les plaçant au carrefour de plusieurs figures de la vulnérabilité infantile : celle de l'enfant sans sa famille, celle de l'enfant hors l'école ou encore celle de l'adolescent errant qui menace la sécurité publique. Ces figures juvéniles ambivalentes, à la fois « faiseurs » et « casseurs » de sociétés (De Lame, 2015), sont parfois contraints d'explorer de nouvelles voies d'affirmation identitaire et de débrouille économique aux marges de la légalité, par l'entremise de bandes de pairs souvent coupées des solidarités traditionnelles et familiales. Nous nous intéresserons à la manière dont la construction de la « culture de la rue » s'inscrit dans la dynamique transformatrice de la postcolonie et dans ses contradictions (Biaya, 2000). Les questionnements autour du phénomène de l'errance et des violences commises dans la rue et par la rue viendront souligner la capacité des enfants à *faire* la ville, par leur aptitude à façonner les espaces, à les territorialiser et à y réguler spatialement le pouvoir (Morelle, 2007). Cet atelier s'attachera à comprendre le double phénomène d'exclusion-inclusion/intégration (au sein de groupes de pairs) en tant que ciment d'appartenance à la marge. Nous interrogerons les différentes figures des enfants des rues, des plus vulnérables aux plus redoutés, en examinant la question de leur prise en charge, du rôle voire de la responsabilité de l'état, de la société civile de la religion et de la famille. L'appropriation *émic* de la situation de rue renvoie à des dynamiques identitaires spécifiques, loin de la vision misérabiliste associée à cette condition. C'est pourquoi une attention particulière sera portée sur les constructions et assignations identitaires de ces jeunes, leurs représentations et leurs discours, dans l'objectif d'ouvrir un espace de discussion sur la place qu'ils occupent dans la société : à la fois celle qu'on leur accorde et celles qu'ils s'attribuent.

Le phénomène d'enfants et d'adolescents dits « bébés-noirs » à Brazzaville (Congo).

Perspectives psychologiques

Patient Bienvenu Mouzinga-Kimbaza

Depuis 2010, le phénomène des "bébés-noirs" s'est développé dans les villes de la République du Congo, particulièrement à Brazzaville. Ce terme désigne des bandes informelles d'enfants et d'adolescents, âgés de 12 à 17 ans, qui commettent des actes de violence, des délits et des crimes. Ils sont souvent issus de familles déstructurées ou recomposées, se sentent mal aimés ou abandonnés, et ont souvent vécu des traumatismes. Une enquête menée auprès de 50 jeunes en détention provisoire a permis de comprendre leurs caractéristiques sociodémographiques et leurs problématiques conflictuelles. Ces jeunes ont une image négative d'eux-mêmes et ont des problèmes de santé mentale liés à leurs expériences de vie. L'étude cherche à explorer comment ces adolescents perçoivent leur souffrance, comment ils agissent face à elle, et comment la société les perçoit. Les résultats visent à élaborer des stratégies de prise en charge pour lutter contre ce phénomène grandissant.

L'enfant de la rue dans *Congo Inc.* de Bofane et L'âge de la première passe d'Arno

Bertina : une métaphore du drame social.

Moussa Sagna

Dans les pays francophones d'Afrique, les enfants de la rue occupent une place importante dans l'espace public. En Côte d'Ivoire, ils sont appelés "Microbe"; au Sénégal, "talibé"; et en République Démocratique du Congo, "shégués." Leur présence a inspiré de nombreux romans, comme *Allah n'est pas obligé* de Kourouma ou *Johnny chien méchant* de Dongala, qui décrivent la marginalisation et la misère de ces enfants. Ils créent de nouveaux codes linguistiques et contestent un système qui les considère souvent comme des criminels plutôt que des victimes des troubles sociopolitiques. Ces romans offrent une perspective sur la manière dont ces enfants perçoivent leur marginalisation et sur les questions qu'ils se posent concernant leur place dans la société. L'analyse de ces œuvres permet de comprendre comment les enfants de la rue vivent leur marginalité et comment ils élaborent des règles différentes de celles de la société dominante. Cette approche comparative montre comment l'effritement du tissu social en Afrique francophone a affecté la sécurité des enfants.

Les logiques organisationnelles des enfants de la rue en milieu urbain.

Ablavi Esseyram Gogoli

Les villes africaines sont des espaces d'interactions variées entre jeunes, enfants et adultes. À Lomé, les enfants de la rue, âgés de 6 à 21 ans, dynamisent la vie urbaine par leur présence quotidienne. Ils viennent

de différents quartiers et s'installent sur des sites comme la frontière Togo-Ghana, le long de la plage ou au grand marché d'Adawlato. Ces enfants ont quitté leurs familles pour diverses raisons et vivent désormais dans la rue, formant des alliances et des groupes organisés selon des logiques propres. Cette communication examine l'organisation des enfants de la rue, tant individuellement qu'en groupe. L'étude repose sur une approche qualitative, avec des observations sur une période de six mois et des entretiens réalisés dans deux communes de Lomé. Les résultats préliminaires montrent que ces enfants développent des structures individuelles et de groupe fondées sur leur histoire personnelle et leur parcours dans la rue.

La rue à Mayotte : enfant en danger ou enfant dangereux ?

Alison Morano

À Mayotte, le chômage, le manque de qualifications et la marginalisation progressive touchent particulièrement les jeunes dans des zones d'habitat précaire, conduisant à un sentiment de rejet et de colère. Certains glissent ainsi de l'exclusion sociale et scolaire vers l'errance. À partir de données recueillies depuis 2015, il apparaît que cette violence de rue résulte des changements induits par l'implantation française, avec des modifications structurelles et culturelles, l'imposition de frontières, et des politiques de lutte contre l'immigration clandestine. Ces facteurs précarisent la condition des jeunes d'origine comorienne, souvent contraints de vivre en marge. Ces "enfants des rues" évoquent une image ambivalente de vulnérabilité et de dangerosité. Ils représentent un groupe vulnérable du fait de leur exclusion, mais qui utilise cette image pour défier le système. Ainsi, ces jeunes, à la fois acteurs et victimes de violences, posent un problème social et public, générant parfois un sentiment d'insécurité.

Analyse empirique des vécus quotidiens des enfants de la rue : une étude comparative dans les villes de Yaoundé et Lomé.

Josiane Djou

Le phénomène des enfants de la rue, autrefois tabou, est désormais répandu dans les villes africaines. Cette communication, basée sur une étude comparative des capitales Yaoundé au Cameroun et Dakar au Sénégal, vise à analyser la territorialisation de la rue par ces enfants qui y vivent en permanence. Privés de protection et de soutien familial, ces enfants vivent "de la rue" et évoluent d'« enfants en danger » à « enfants dangereux ». L'étude examine leurs stratégies de survie dans ces villes, cherchant à comprendre les pratiques de résilience qu'ils développent. L'hypothèse suggère que, qu'ils soient diplômés, apprentis ou déracinés, ces enfants forment des groupes pour établir de nouveaux repères et s'identifier à des territoires dans la rue. Les approches théoriques de Max Weber et Durkheim, ainsi que la recherche documentaire et les enquêtes de terrain menées en 2022 à Dakar et en 2023 à Yaoundé, ont permis de retracer les trajectoires

d'une centaine d'enfants de la rue. Cela a mis en lumière les diverses formes d'exploitation qu'ils subissent et les activités illégales dans lesquelles ils s'engagent pour survivre.

Construction identitaire et violence urbaine chez un groupe de jeunes : le cas des Faaqman à Dakar et à Thiès

Ndeye Astou Fall

Ma thématique de recherche, dans le cadre de ma thèse en Anthropologie sociale et Ethnologie, porte sur une catégorie d'enfants des rues au Sénégal dans les villes de Dakar et Thiès, qui ont fugué soit de leur domicile familial, soit des écoles coraniques (*daara*) où ils ont été confiés par leurs parents, pour investir l'espace public urbain qu'ils partagent avec d'autres personnes (enfants, jeunes ou adultes), appelés les *faaqman*. Je m'intéresserais particulièrement sur leur construction identitaire ainsi que leur mode de vie dans la rue, leur rapport avec la violence sous toutes ses formes, leurs interactions, ainsi que leurs stratégies de survie.

Comment les rapports de force entre enfants de la rue finissent par faire groupe (Ouagadougou)

Muriel Champy

À Ouagadougou, les jeunes hommes qui vivent et dorment dans les rues sont appelés les bakoroman. Ils s'insèrent dans l'économie urbaine par le vol, la mendicité et les petits boulots, ce qui leur permet de subvenir à leurs besoins quotidiens et de s'offrir des loisirs. Contrairement aux bandes décrites dans d'autres contextes, les bakoroman forment des réseaux de connaissances très mobiles et flexibles, avec des hiérarchies basées sur l'ânesse, l'ancienneté dans la rue et la force. Bien que certains observateurs parlent de violence anomique, je vois ces rapports de force et de compétition comme un moyen de trouver leur place dans l'univers souvent hostile de la rue. L'analyse de captations vidéo montre comment ces luttes de positions, bien qu'elles impliquent des formes de violence, contribuent aussi à créer des groupes solidaires.

Processus de réinsertion sociale des enfants et jeunes en situation de rue dans la ville de Ouagadougou : analyse critique de l'action publique

Honorine Pegdwendé Sawaodogo

De 2018 à 2020, l'État burkinabè a mené une opération pour retirer les enfants et jeunes de la rue à Ouagadougou. Face à une hausse de la mendicité due au manque de travail et à la désintégration familiale, les autorités ont agi pour répondre au phénomène. L'opération, organisée par le ministère de la Solidarité

nationale, a eu deux phases principales en août 2018 et septembre 2019, comprenant des campagnes de sensibilisation, des maraudes et le retrait des enfants pour les placer dans des centres de réinsertion. Ces efforts ont abouti au retrait de 4 350 enfants de la rue, ouvrant la voie à une réflexion sur l'impact de ces actions et leur durabilité.

A19 - Les enjeux de la transformation de la formation des enseignant.es en Afrique subsaharienne-1

Nzikou Mouelet Samarange Romel

Dias-Chiaruttini Ana

Présentation de l'atelier :

Nos ateliers interrogent les questions de la formation des enseignants dans toutes les disciplines au regard des enjeux actuels de l'éducation liés à l'impact du numérique, aux violences scolaires, à l'éducation en contexte de conflits armés, aux innovations pédagogiques, etc. La problématique soulevée permet de penser la formation des enseignants pour répondre aux défis de la qualité et aux enjeux sociétaux actuels dans un contexte d'insuffisance d'enseignants en nombre et en qualité. En nombre, parce que depuis les années 1980-1990 avec les politiques d'ajustement structurel (PAS), « les politiques de recrutement et de formation des enseignants à tous les niveaux ont été fortement soumises à de douloureuses hésitations entre réalisme économique et volonté politique de plus d'accès, plus de démocratie en matière d'éducation » (Altet et Ouedraogo, 2017). En qualité, parce que le recrutement de personnes souvent sans formations professionnelles pour faire face aux immenses besoins a pu causer tous les abus liés au clientélisme pour aider certaines catégories des populations à échapper « au dur sort de la rareté des emplois ». Comblers les manquements ainsi causés par des choix politiques devient une urgence et la recherche en éducation apporte quelques pistes de réflexion et de solution.

Ces ateliers constituent donc des espaces intéressants d'échange et de partage d'expérience entre chercheurs travaillant sur les questions de la formation et des pratiques enseignantes dans divers contextes de l'Afrique subsaharienne. Ils mettent en lumière des résultats des travaux de recherche en lien avec les dispositifs de formation et d'ingénieries pédagogiques, les usages du numérique dans le développement professionnel des enseignants, la formation des enseignants face aux défis d'inclusion, de violence scolaire et d'expression identitaire.

L'enseignement de la littérature avec les outils numériques en contexte congolais

Elvire-Justine Boumbou-Kibondo

Dans le cadre des orientations ouvertes par le colloque, nous focalisons notre attention sur les potentialités de renouvellement des supports et des dispositifs didactiques et pédagogiques qu'il est possible de mobiliser, dans le cadre de lectures littéraires, à travers des usages numériques. En ce qui concerne les usages des technologies numériques en classe dans les lycées de l'enseignement général, il est un fait réel qu'en République du Congo comme dans bon nombre des pays d'Afrique centrale [Coulibaly, M, 2021], il y'a un manque de formations et de compétences techno pédagogiques des enseignants. Tel que nous en faisons le constat dans la formation initiale des enseignants à l'École Normale Supérieure (ENS) de Brazzaville au Certificat d'Aptitude pour le Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES). Comme tel, nous abordons les usages des outils et ressources numérique pour les enseignements littéraires sous l'angle de la professionnalisation des futur.es professeur.es de français.

Usage d'un environnement informatique pour développer les compétences graphiques des élèves de première scientifique en mathématiques

Fernand Alfred Malonga Mougabio

Espoir Memougam

Dans la recherche de l'amélioration de la qualité de l'enseignement au Congo-Brazzaville, l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement (TICE) apparait comme levier permettant aux enseignants de diversifier leurs pratiques enseignantes et aux élèves d'apprendre autrement. Nous considérons que cette intégration de nouvelles technologies dans l'enseignement devrait garantir la multiplicité d'approches, favorables à l'optimisation des apprentissages. L'étude que nous nous proposons de présenter est expérimentation réalisée avec des élèves de première scientifique, série C¹ en mathématiques. Nous partons du constat de la prédominance d'un enseignement des mathématiques très algorithmisé, habituant les élèves au registre calcul et laissant peu de place au développement du raisonnement soutenu. Notre problématique consiste à examiner les modalités d'intégration d'une étude qualitative des fonctions numériques en première C. Pour cela, notre attention s'est portée particulièrement sur des situations conduisant à la mobilisation des compétences de visualisation et à la pratique de l'argumentation. Plus précisément, nous nous intéressons au travail soumis à des élèves des classes de première C consistant à déterminer la dérivée graphique d'une fonction. Nous

¹ Classe de première C : élèves de 15-16 ans

faisons recours à l'usage de l'environnement informatique *Web Interactive Mathematics Server* (WIMS) associé à des micro-serveurs de type GIGABYTE. Au cours de cette communication, nous présentons les résultats de notre observation des premiers usages des micro-serveurs dans un établissement de Brazzaville. Ce qui a débouché sur un constat qui semble indiquer que les micro-serveurs et les ressources WIMS répondent à un besoin et amènent une amélioration notable des pratiques.

La place de l'ingénierie coopérative dans la professionnalisation initiale des enseignants du secondaire en République du Congo

Barthélémy Mahoukou

En République du Congo, la définition de la place du stage dans le processus professionnalisation initiale des enseignants du secondaire semble être confrontée à une double difficulté : celle liée à l'absence de fondements pédagogiques institués et explicites sur lesquels s'appuierait cette formation et celles relatives aux tutorés confiés aux tuteurs ne possédant aucune formation spécifique préalable. Nous nous interrogeons principalement sur

la nature de la professionnalisation initiale construite au travers du stage pratique suivi ces enseignants du secondaire. Cette étude qui puise ses fondements épistémologiques essentiellement sur la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (TACD) utilise dans son dispositif d'ingénierie coopérative, des tuteurs (enseignant es d'Université, Inspecteurs d'enseignement et professeurs associé); des tutorés et des chercheurs qui partagent les problèmes d'enseignement liés au savoir mis en jeu dans un curriculum de formation. A travers ce dispositif, nous comptons, collectivement, après une observation de la séquence filmée à partir des pratiques d'un stagiaire, Identifier des choix favorables ou défavorables de la séquence ; Construire un espace stratégique possible grâce à la création d'une intelligence commune ; Dynamiser l'amélioration et la transformation collective des pratiques par la mise en œuvre des pratiques ascendantes négociées et non descendantes imposées; la Ré visitation des pratiques d'encadrement des stagiaires et l'acquisition d'un autre art de faire et d'agir.

La formation des enseignants en Afrique subsaharienne : entre défis et égalité ?

Kaïs Lakhoua

La formation ouverte à distance (FOAD) a radicalement pris un nouveau tournant avec la crise sanitaire du COVID-19. En effet, nous avons assisté à une transition de la formation en présentiel à la formation ouverte à distance (FOAD) aussi bien dans les universités que dans les entreprises. La crise sanitaire a permis une démocratisation accrue non seulement de nos manières d'apprendre mais aussi nos façons de travail à distance. Nous avons ainsi assisté à de nouvelles formes de formations collaboratives à

distance qui se sont développées à travers les plateformes communicationnelles en ligne. Des espaces de collaboration en ligne ont émergé afin de permettre de dynamiser la formation en ligne et l'enseignement à distance au niveau international. Nous allons exposer notre propos par des exemples de plateformes communicationnelles déployées dans un contexte de formation à distance afin de pouvoir l'étendre comme des nouvelles pratiques qui pourrait aider des enseignants en Afrique subsaharienne à pouvoir se former plus facilement grâce aux TIC via le e-Learning.

A20 - Les enjeux de la transformation de la formation des enseignant.es en Afrique subsaharienne-2

Nzikou Mouelet Samarange Romel

Dias-Chiaruttini Ana

Présentation de l'atelier :

Nos ateliers interrogent les questions de la formation des enseignants dans toutes les disciplines au regard des enjeux actuels de l'éducation liés à l'impact du numérique, aux violences scolaires, à l'éducation en contexte de conflits armés, aux innovations pédagogiques, etc. La problématique soulevée permet de penser la formation des enseignants pour répondre aux défis de la qualité et aux enjeux sociétaux actuels dans un contexte d'insuffisance d'enseignants en nombre et en qualité. En nombre, parce que depuis les années 1980-1990 avec les politiques d'ajustement structurel (PAS), « les politiques de recrutement et de formation des enseignants à tous les niveaux ont été fortement soumises à de douloureuses hésitations entre réalisme économique et volonté politique de plus d'accès, plus de démocratie en matière d'éducation » (Altet et Ouedraogo, 2017). En qualité, parce que le recrutement de personnes souvent sans formations professionnelles pour faire face aux immenses besoins a pu causer tous les abus liés au clientélisme pour aider certaines catégories des populations à échapper « au dur sort de la rareté des emplois ». Comblé les manquements ainsi causés par des choix politiques devient une urgence et la recherche en éducation apporte quelques pistes de réflexion et de solution.

Ces ateliers constituent donc des espaces intéressants d'échange et de partage d'expérience entre chercheurs travaillant sur les questions de la formation et des pratiques enseignantes dans divers contextes de l'Afrique subsaharienne. Ils mettent en lumière des résultats des travaux de recherche en lien avec les dispositifs de formation et d'ingénieries pédagogiques, les usages du numérique dans le développement professionnel des enseignants, la formation des enseignants face aux défis d'inclusion, de violence scolaire et d'expression identitaire.

La formation des formateurs dans l'enseignement primaire en contexte d'insécurité de Boko-Haram au Nord Cameroun

Gnebora Oumarou

Face à la montée des attaques de Boko-Haram dans les établissements scolaires dans la pointe septentrionale du Cameroun, les autorités éducatives ont adopté une politique axée sur la réforme de la formation du corps enseignants. Le présent travail étudie les modes de formation des enseignants initiés par les pouvoirs publics et les autorités éducatives en particulier pour faire face à la prolifération des violences de Boko-Haram dans les établissements scolaires. À partir de la démarche empirique et de la logique inductive, il montre comment la multiplication des attaques constantes de Boko-Haram a restructuré et renouvelé l'offre de formation des enseignants au Nord-Cameroun et dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun. Sur la base des enquêtes de terrain, de la consultation des archives administratives et éducatives, et des organisations internationales, l'étude met en lumière les composantes institutionnelles, pédagogiques de formation de personnel enseignants pour la prévention et la gestion des risques de violence de Boko-Haram dans les écoles et contre les élèves au Nord-Cameroun.

Comment penser à l'éducation à la citoyenneté en République du Congo dans un contexte ethniquement segmenté ?

Gabin Jucaël Ossoula

Cette recherche vise à décortiquer les liens entre les politiques éducatives (basées sur l'égalitarisme universel) mises en place dans la formation du citoyen en République du Congo et la dimension réelle marquée par des clivages ethniques. Nous avons interrogé les paradigmes de l'assimilationnisme et du multiculturalisme. Dans le premier les différences culturelles ne sont pas prises en compte et il s'agit d'un idéal d'égalitarisme universel. Dans le second, la reconnaissance de cette diversité culturelle et la liberté d'expression de celle-ci dans l'espace public sont une priorité politique. Nous interrogeons ensuite l'interculturel, qui au lieu de se focaliser sur la reconnaissance des différences culturelles, priorise les interactions entre les groupes d'individus et transforme la pluralité des appartenances socio-culturelles en un élément constitutif du sens du « Nous ». Cette réflexion se propose de comprendre comment promouvoir un idéal du « Nous » au moyen de l'égalitarisme universel d'inspiration républicaine dans un contexte scolaire et social hautement segmenté d'un point de vue ethnique ?

Analyse des facteurs limitatifs de l'accès des enfants sénégalais en situation de handicap à l'école : cas de l'école élémentaire publique Pikine 23/B de l'Inspection de l'éducation et de la Formation (IEF) de Guédiawaye

Ba El Hadji Mouhamadou Fadilou Diallo

Mamadou Moustapha Ndao

Cette étude a pour objectif d'analyser les facteurs limitatifs de l'accès des enfants sénégalais en situation de handicap à l'école. A cet effet, nous avons essayé de voir si les représentations socioculturelles des acteurs intervenant au niveau l'école élémentaire publique Pikine 23/B, établissement d'expérimentation de la méthode inclusive au niveau de l'Inspection de l'éducation et de la Formation de Guédiawaye, retenue comme notre cadre d'étude, et les approches pédagogiques qui y sont développées favorisent l'accès des élèves en situation de handicap. Pour atteindre cet objectif, une méthodologie suivant l'approche mixte a été utilisée afin de prendre en compte les aspects qualitatifs et quantitatifs liés à l'éducation inclusive au niveau de l'école Pikine23/B. C'est ainsi qu'un effectif de 113 élèves en situation de handicap représentant l'ensemble des élèves en situation de handicap au niveau de l'école Pikine23/B de l'IEF de Guédiawaye a été enquêté à l'aide d'un questionnaire comme instrument de collecte de données.

A côté des élèves, nous nous sommes entretenu avec un certain nombre d'acteurs comme le chef de l'établissement et les enseignants à l'aide d'un guide d'entretien. A terme, les résultats obtenus montrent des améliorations notables en ce qui concerne l'acceptabilité des élèves en situation de handicap de la part des parties prenantes de l'école Pikine 23/B et des efforts sont notés à propos des compétences pédagogique du corps administratif comme du corps enseignant dans la prise en charge des enfants en situation de handicap, visuel surtout. Toutefois, des résistances sont encore notées surtout chez certains de leurs camarades élèves, auteurs de harcèlement sur leurs camarades élèves en situation de handicap et chez les enseignants qui manquent, encore, de formation pour la prise en charge des élèves en situation de handicap autre que visuel.

Le phénomène de décrochage scolaire chez les adolescents au Congo : trajectoires scolaires et processus de déscolarisation

Matsimouna Nada Krishna

Ma communication est portée sur le décrochage scolaire chez les adolescents au Congo et les trajectoires du décrochage. Cette étude a pour objectif d'identifier les causes du décrochage scolaire au Congo. Le décrochage scolaire est multifactoriel qui interpelle plusieurs sociologues de l'éducation (Yves-Bernard, 2010) dans les pays de l'OCDE et ceux de l'Afrique. Pour mener cette étude, nous nous sommes appuyés sur le modèle psychosocial et écologique de Bronfenbrenner (1979) qui s'appuie sur l'environnement de l'enfant. Les entretiens individuels ont été mené à Brazzaville auprès de 30 adolescents à travers les récits de vie des enquêtés. Nos résultats préliminaires confirment le caractère multifactoriel du

décrochage scolaire. En somme, les facteurs du décrochage scolaire appartiennent au même registre que ceux identifiés dans les pays de l'OCDE et d'Afrique, cependant les facteurs familiaux et économiques semblent plus déterminants.

Les contenus de la formation initiale des enseignants du secondaire au Cameroun : enseignements fondamentaux ou formation professionnelle ? (1961-2018)

Ntemfack Sédric Darlyl

Ce travail analyse l'évolution du degré de dosage entre contenus théoriques et pratiques dans la formation des enseignants du secondaire au Cameroun. L'objectif est de déterminer les fondements des quotas ainsi établis, et l'incidence que la répartition de ces contenus a sur la qualité de formation de ces enseignants au Cameroun. Dans une perspective historique, nous nous sommes appuyés sur des textes d'archives ayant organisé la formation des enseignants dans les ENS du Cameroun. Nous les avons exploités concomitamment avec les rapports de l'UNESCO sur la formation des enseignants au Cameroun, ceux des différentes inspections pédagogiques et des témoignages recueillis auprès de chefs d'établissements et d'enseignants en poste ou retraités. Il apparaît que le temps consacré à la pratique dans la formation pédagogique a progressivement perdu le dessus face à la durée dédiée à la formation académique. Depuis l'avènement de la première école normale du Cameroun à Yaoundé en 1961, la période du stage pédagogique dans les lycées et collèges a régressé passant, d'un an à moins de trois mois. La mauvaise qualité du recrutement des élèves professeurs dans certaines filières impose aussi aux formateurs de multiplier les heures de cours académiques de base. Ces formateurs et les contenus qu'ils enseignent ne sont pas toujours arrimés aux réalités de l'enseignement secondaire. Tout ceci rend les élèves professeurs moins aptes à l'exercice du métier d'enseigner, dès leur sortie de l'école. Nous suggérons entre autres de rehausser les diplômes d'admission dans les cycles des ENS du Cameroun, et passer à une formation en alternance durant tout le cycle de formation, et non plus seulement sur une courte durée comme aujourd'hui.

A21 - Les nourritures de l'Afrique de l'Ouest aux prismes des défis écologiques et de l'affirmation d'une identité culturelle

Debbiche Mathilde

Présentation de l'atelier :

Montée des eaux, sécheresse, Grands Lacs africains menacés par les explorations pétrolières, trafic du bois : Comment les pays d'Afrique de l'Ouest font-ils face à ces défis écologiques ? Régions

anciennement colonisées, peut-on considérer que ces questionnements écologiques sont le résultat d'une domination coloniale attestant l'hypothèse du néo-colonialisme ? Et comment lier ses défis écologiques à l'affirmation d'une identité culturelle ouest-africaine post-coloniale qui se comprend notamment à travers les pratiques culturelles culinaires ? Thiéboudienne, Poulet Yassa, Riz Jolof, Foutou, plats disposant d'une renommée internationale grâce à une diaspora ouest-africaine – ne sont-ils pas en périls compte tenu des catastrophes écologiques ? Et, par conséquent, ne remettent-ils pas en cause l'affirmation de l'identité culturelle ouest-africaine ? En somme, comment l'Afrique de l'Ouest pense-t-elle son futur propre entre défis écologiques et nécessité d'affirmation culturelle qui a été déniée pendant la violence de l'époque coloniale ? Cet atelier se propose de comprendre l'impact de la colonisation sur les écologies ouest-africaine, mais aussi de comprendre de façon politique et sociale comment elles relèvent ou non ses défis.

La première proposition de Marine Scandella portera sur une étude féministe des plats traditionnels ivoiriens. Foutou, poisson fumé, comme étant à la croisée d'une affirmation culturelle identitaire ainsi que d'un problème de santé publique majeur puisque les femmes-cuisinières sont les plus exposées à la pollution de l'air intérieure issue des fumées de combustion. De plus, l'utilisation plus ou moins intensive de ses biocombustibles sont associés à des pratiques de déforestation remettant en cause le traditionalisme de la cuisine ivoirienne. Dans un second temps, la proposition de Louise Barré consistera à étayer les différentes explications socio-anthropo-historiques de la consommation alimentaire en Afrique de l'Ouest. A la croisée des expériences coloniales, des transferts culturels continentales entre le IIIe et IIe millénaire avant notre ère, l'objectif sera de montrer comment certains produits peuvent servir de base à un imaginaire politico-colonial – mais pas uniquement – qui façonnent les choix alimentaires en Afrique de l'Ouest. Enfin la dernière proposition de Marie-Christine Cormier-Salem s'interrogera sur les liens entre patrimoine, territoire et identité à travers l'exemple des femmes joola de Basse-Casamance au Sénégal, qui maîtrisent la chaîne de valeur des huîtres de mangrove. L'objectif étant de re-visibiliser ce savoir et savoir-faire féminin pour comprendre le territoire comme un biome nourricier forgeant une nouvelle identité.

Autour des choix alimentaires. Revue de littérature sur l'histoire des goûts en Afrique.

Louise Barré

Cette proposition consiste à passer en revue la diversité des facteurs historiques déterminant le « choix » alimentaire. Si l'historiographie permet bien d'étayer les explications écologiques et culturelles, elle insiste aussi sur les contraintes commerciales comme les représentations politiques qui interviennent dans les décisions individuelles.

Les mangroves, un biome nourricier identitaire pour les pêcheuses d'huîtres joola, Sénégal

Marie-Christine Cormier-Salem

A travers l'exemple de la mangrove, cette communication s'interroge sur la notion de biome nourricier, sur le système de valeurs - instrumentales et relationnelles - associé à la biodiversité et les liens entre patrimoine (notamment culinaire), territoire et identité.

Le bois et le charbon : un problème de santé à Abidjan

Marine Scandella

Les pratiques de combustion de bois et de charbon de bois propres aux habitudes alimentaires ouest-africaines posent, selon la communauté scientifique et les instances internationales, des enjeux complexes de pollution atmosphérique en ville et de déforestation, des enjeux sur lesquels il faut agir pour la santé des populations et de l'environnement. Toutefois, cet état de fait est nuancé par le contexte socio-économique de ces usages, puisque ces pratiques sont également garantes de la survie des populations qui travaillent au sein de l'économie informelle.

A22 - Les sociétés africaines et les objets techniques : réinventer les différences (XIXe siècle à nos jours)

Beucher Benoit

Didier Nativel

Présentation de l'atelier :

La mise au contact des Africains avec des objets techniques est un poncif de la littérature coloniale. Gallieni, lors de sa mission au Soudan de 1879-1881, se plaint ainsi à observer la réaction de curieux réunis devant un petit objet électromagnétique, une machine de Clarke, et surtout l'effet de décharges électriques provoquant, à le lire, « des contorsions d'un grotesque fort divertissant ». Ce rapport entre l'homme et la machine, est à coup sûr constitutif de la formation de la « bibliothèque coloniale ». En retour, il informe les savoirs et les représentations des Africains à l'égard d'Européens censés former une société technicienne. Si les machines (horloges, véhicules motorisés, armes à feu, smartphones, etc.) sont bien des artefacts venus de loin, s'ils participent de circulations globales, ils n'en sont pas moins insérés dans des trajectoires historiques spécifiques, dont africaines, où ils trouvent à être « naturalisés ». Suivant des « parcours transculturels » qui en font des supports de représentations multiples et évolutives caractéristiques des « marchandises globales », ils sont l'objet de « réinventions de la différence » qui sont aussi une forme de réappropriation de la « modernité » et de redéfinition de son sens. Ce panel, tout en adoptant une approche résolument pluridisciplinaire, vise à saisir les vertus heuristiques de l'approche par l'entrée des « machines » en soumettant à la discussion une série de questionnements. On peut en effet se demander comment

l'usage de la machine modèle des styles de vie, des façons d'être, des formes d'auto-compréhension ? Dans cet ordre d'idées, comment les parcours de formation, formelle ou informelle, du forgeron au physicien, sont-elles conçues, vécues, appropriées ? Comment le rapport à des objets par définition complexes participent-ils de rapports de pouvoir, dont l'asymétrie n'est pas toujours du côté où on l'attend ? Enfin, comment modifie-t-il les relations et les hiérarchies sociales ? Les intervenant(e)s aborderont ces problématiques à travers des études empiriques, fondées sur de fines enquêtes conduites sur des terrains géographiquement divers.

Le temps et la montre en Afrique subsaharienne : exégèse d'une étude méconnue de Georges Balandier

Benoit Beucher

Au début des années 1960, la Fédération horlogère suisse a demandé à l'anthropologue Georges Balandier d'étudier le potentiel du marché des montres en Afrique. Les enquêtes menées en France, au Royaume-Uni, en Côte d'Ivoire et au Nigeria ont révélé des éléments qui défient les stéréotypes sur les Africains, souvent perçus comme lents, traditionnels et incapables de s'adapter à la modernité. Balandier, à travers l'analyse de la montre, a proposé une approche critique de la modernité, démontrant que ces idées reçues sont erronées. Cette étude inédite montre que les Africains ont une relation complexe avec le temps et la modernité, contredisant les clichés coloniaux. Le but est de replacer ces découvertes dans un contexte critique qui reflète les avancées récentes en historiographie et les processus de réinvention culturelle en Afrique.

Parcours transculturels de deux dispositifs de contrôle des mobilités au Niger (2016-2023) : les systèmes d'identification biométrique et la loi contre le trafic illicite des migrant·es, « donnant- donnant » (1), archive (2) et dissipation (3)

Alizée Dauchy

Cette présentation résume une enquête menée entre 2016 et 2023 sur l'externalisation des frontières européennes au Niger, axée sur deux dispositifs de contrôle des mobilités : les systèmes d'identification biométrique et la loi contre le trafic illicite des migrants (loi 2015-36). Ces dispositifs, malgré leurs différences – l'un technologique, l'autre législatif –, partagent des similitudes comme "artefacts venus de loin" issus de circulations globales.

Le système biométrique répond à des projets mondiaux sur les identités digitales, soutenus par l'ONU, l'OIM et Interpol. La loi contre le trafic illicite des migrants est une adaptation du Protocole des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée. L'étude de ces dispositifs met en évidence des réseaux d'acteurs complexes qui pourraient transformer les relations sociales et économiques au Niger, tout

en reflétant des tentatives européennes de contrôler les frontières nigériennes. Dans le contexte sécuritaire et politique particulier du Niger, la présentation examine ces dispositifs à travers trois phases : le "donnant-donnant", les archives, et la dissipation.

Lire les relations Afrique - France dans un percolateur italien. Diaspora burkinabé, envoi de containers et développement par le bas après la suspension de l'APD

Pietro Fornasetti

Aujourd'hui, le « contact » entre sociétés française et burkinabè semble relever du tabou. Pourtant, au Burkina Faso, l'incorporation d'objets de provenance supposément « française » reste un fait quotidien et incontournable, en milieu rural comme urbain. Est-ce que cela répond à une logique d'importation de modèles étrangers, à l'imitation des élites, ou à l'extraversion des sociétés de la région dans la longue durée ? Pour en discuter, je prendrai l'exemple des cafetières italiennes, que la diaspora burkinabè basée dans la botte envoie par container et revend au pays des hommes intègres. Ici, ces machines sont labellisées sous le sobriquet de « France au revoir », sans que cela ne pose des véritables problèmes de marketing. Étudier les conditions, idéologiques et matérielles, de l'appréciation de ces objets, permettra de regarder différemment les relations afro-françaises.

"L'idéal du cassé" ? Les transports informels en Afrique, le ravaudage et la maintenance

Robert Heinze

La présentation fait appel aux réflexions du philosophe Alfred Sohn-Rethel sur les connexions entre la technologie et le travail pour analyser l'histoire des transports informels en Afrique, en particulier les pratiques de réparation et ravaudage, les véhicules remodelés, des « bousillages » et reconstructions. Comment la relation entre technologie et homme s'est-elle développée dans le cadre du capitalisme dès 1945 ? Comment l'inclure dans l'histoire de la technologie en Afrique ?

Pour une histoire sociale de la mécanique automobile à Madagascar (1895-1972)

Didier Nativel

Cette communication entend poser les bases d'une réflexion sur le monde social des ateliers et des garages de l'époque coloniale et de la Première République à Madagascar. Comme ailleurs dans l'empire français et dans le monde, une certaine « automobilisation » des sociétés explique l'émergence de techniciens spécifiques dont l'histoire n'a pas encore été faite en ce qui concerne la Grande île. À ce titre, une attention particulière sera accordée aux mécaniciens malgaches d'Imerina et aux créoles de la Réunion, à partir d'archives multiples et de témoignages oraux.

A23 - Migratory corridors and African migrations in comparative perspective (Mediterranean and Latin America)

Guillermo A. Navarro Alvarado

Présentation de l'atelier :

This panel aims to bring together specialist researchers from different geographies to discuss, debate and comparatively analyze the current trends and transformations of extra-continental African migratory flows and their mobilities in migratory corridors in the Mediterranean and Latin America, which have experienced increasing flows from this continent in the last 30 years. This effort also aims to open a space for the analysis of the forms of articulation and relationship between these two corridors, which are increasingly interrelated as articulated nodes in complex global trajectories of African migrants.

This panel aims to develop a space for discussion to compare methodological strategies for the study of the reception and mobilities of these migrations, to discuss the contemporary transformations that feed current trends, to reflect on recent changes in the trans-African and transcontinental migration corridors that articulate these geographical spaces, and to analyze the global policies and trends of migration management in these corridors of African migrant populations. This panel aims to bring together researchers studying these dynamics in Latin America and the Mediterranean whose work mainly addresses temporary reception dynamics, mobilities and global/international migration systems with a focus on African migration.

Le Rio Grande do sur (Brésil) et ses abattoirs halal sur la route des travailleurs migrants sénégalais

Régis Minvielle

Luz Espiro

Les politiques sécuritaires des pays du Nord et l'accélération de la mondialisation des Suds reconfigurent des routes migratoires qui épousent désormais des contours incertains et multipolaires. À partir des parcours sénégalais au sud du Brésil, cette contribution abordera dans un premier temps cette nouvelle géographie des migrations caractérisée par l'accumulation des étapes et des activités. Sous l'impulsion d'une politique de dispersion, certains traversent le pays jusqu'au Rio Grande do Sul pour travailler dans les abattoirs industriels de volaille qui voient l'arrivée de populations immigrées musulmanes situées aux marges du système d'emploi, comme une aubaine pour développer notamment la filière halal.

En nous appuyant sur une socio-anthropologie des modalités d'insertion, cette communication visera ensuite à restituer l'expérience sensible des ouvriers d'abattoir et à analyser la manière dont

l'industrie alimentaire joue un rôle central dans les trajectoires des Sénégalais en Amérique du Sud. En vue de comprendre la manière dont les parcours des Sénégalais se déploient dans le Rio Grande do Sul, l'approche ethnographique a été privilégiée. L'immersion dans les lieux de vie des travailleurs de la filière halal nous a permis de resituer les trajectoires sociales et professionnelles dans ce nouvel épisode de la longue histoire migratoire des Sénégalais. En complément de ces observations, nous avons visité un abattoir et mené des entretiens semi-directifs avec certains de ces travailleurs mais aussi avec des cadres de la filière halal et des responsables de l'association des Sénégalais de Passo Fundo (ville moyenne de l'Etat du Rio Grande do Sul), d'ONG locales d'aide aux migrants.

Répercussions des politiques migratoires mexicaines et états-uniennes sur la transformation des projets migratoires de la population africaine en transit au Mexique

Olga Odgers Ortiz

Historiquement, la frontière entre les États-Unis et le Mexique a été le théâtre d'intenses mouvements migratoires. Cependant, au cours des dernières décennies, d'importants changements ont été observés dans les flux traversant cette frontière. En particulier, une diversification des profils migratoires a été observée, parmi lesquels l'incorporation de personnes originaires d'Afrique (Sénégal, Burkina Faso, Ghana, Cameroun et Togo, entre autres) se distingue.

Dans cet article, nous proposons que, pour les personnes originaires d'Afrique, les récents changements dans les politiques migratoires des États-Unis et du Mexique ont conduit à une transformation de leurs projets migratoires, remplaçant l'idée de demander immédiatement l'asile aux États-Unis par celle du regroupement familial au Mexique, laissant place à des périodes d'installation au sud de la frontière.

Pour étayer cet argument, nous nous appuyons sur l'analyse des données statistiques disponibles ainsi que sur un travail de terrain mené dans la ville de Tijuana (extrémité ouest de la frontière entre les États-Unis et le Mexique) au cours des quatre dernières années.

The great scene of African migrations in Latin America: a map of studies in the field.

Régis Minvielle

Luz Espiro

Guillermo A. Navarro Alvarado

This brief presentation develops a mapping of research, researchers and publications that since the first decade of the 21st century has generated the development of African South-South and transit migration dynamics in Latin America. In this line, the main research topics and challenges are presented, as well as an overview of the main waves and groups of African migrants in the different countries of the region.

A24 - Poets of Panglobal Pluridentities: African-Diasporic Writers in Austria and Spain

Alison Posey
Dr. Rémi Tchokothe

Présentation de l'atelier :

Although Afrodiasporic literatures from France, Germany, and Portugal enjoy widespread recognition in both academic and popular spheres, little is said, and even less is known, about Afrodiasporic authors in Spain and Austria. Yet this emerging cohort of writers, whose oeuvre embeds Afrodiasporic memories and identities within the increasingly globalized literary landscape of their respective nations, warrants our attention: it offers new methods of being, seeing, and belonging across twenty-first century Austria and Spain.

In his discussion of Mwanza Mujila (Democratic Republic of the Congo), Ishraga Mustafa Hamid (Sudan), Tarek Eltayeb (Sudan/Egypt), Precious Nnebedum (Nigeria), Ada Diagne (Senegal), Mihret Kebede (Ethiopia), and Baraka Sakin (Sudan), Rémi Armand Tchokothe will examine how these authors situate themselves within the Austrian literary scene, and how they plant African diasporic memories in Austria. In her investigation of Desirée Bela-Lobedde (Equatorial Guinea), Agnés Agboton (Benin), Moha Gerehou (The Gambia), Sani Ladan (Cameroon), Ibrahima Balde (Guinea Conakry), Ousman Umar (Ghana), and Khaly Thione (Senegal), Alison Posey will discuss how these authors employ life writing to critique popular narratives of immigrant danger by (re)humanizing the migrant figure and by connecting African-Iberian of diasporas past and present.

A comparative reading of (trans)cultural translation processes in works by Ishraga Hamid and Tarek Eltayeb.

Laura Kisser

Ishraga Mustafa Hamid (Sudan/Austria) and Tarek Eltayeb (Egypt/Sudan/Austria) are prominent authors in the Viennese-Austrian literary scene, writing primarily in Arabic. As such, translation plays a crucial role in bringing their work to the German-speaking Austrian audience. Hamid sees translation as a way to "understand each other better," while Eltayeb believes it "opens new windows to the world." This summary explores the role of translation in their literature, focusing on two of their well-known works: the poem and short story collection *Faces of the Danube* (2014) and the novel *The Palm House* (2007). The analysis centers on themes such as characters, space, and plot, noting that each work features a character

acting as a (trans)cultural translator. In *The Palm House*, this role is filled by the cat Hakiema, while in *Faces of the Danube*, the lyrical "I" serves as an (involuntary) mediator. These works reflect the multi-layered nature of translation through various themes, including interpersonal encounters, forms of violence, identities, and, most importantly, agency.

“¡Estamos a solo catorce kilómetros de África, por favor!”: Race, Reality, and Revisionism in the Development of Afrodiasporic literatures in Spain

Alison Posey

We're only fourteen kilometers from Africa, for goodness' sake! With this exclamation, Afrospanish author and activist Desirée Bela-Lobedde (Barcelona, 1978-) draws attention to the enduring erasure of Spain's African heritage. This talk traces how 20th and 21st century efforts to “whiten” the nation's history and culture catalyzed a generation of Afrodiasporic writers who, in revisiting the past, revise Spanish identity for the future according to what it once was: plural, tolerant, and multiracial.

Planting African Diasporic Memories in Austria

Rémi Tchokothe

Mwanza Mujila (Democratic Republic of the Congo), Ishraga Mustafa Hamid (Sudan), Tarek Eltayeb (Sudan/Egypt), Precious Nnebedum (Nigeria), Ada Diagne (Senegal), Mihret Kebede (Ethiopia), and Baraka Sakin (Sudan) are African diasporic writers who have been living in Austria between a few years and up to thirty years.

This presentation will ask two questions:

1. What do they call themselves in the Austrian literary scene?
2. How have they been planting African diasporic memories in Austria?

A25 - Politiques publiques du religieux et logiques d’ancrage en Afrique de l’Ouest et ailleurs : une approche comparative - 1

Rania Hanafi

Mamadou Bouna Timera

Modérateur : C. TUKOV (CERDACFF, UniCA)

Présentation de l’atelier :

La structuration de cet atelier s’intéresse aux « politiques publiques du religieux » en Afrique de l’Ouest et ailleurs et à leurs logiques d’ancrage, à l’instar des projets de réforme sur le patrimoine des villes et cités religieuses au Sénégal. Les réalités sociales que recouvrent les catégories « cités religieuses », «

villes saintes », « villes religieuses », « foyers religieux » (Cheikh Gueye, 2000 ; Mountaga Diagne, 2011) constituent diverses déclinaisons qui rendent compte d'un ancrage territorial, social et politique du religieux au Sénégal et dans bien d'autres pays. Elles interrogent sur les dynamiques d'institutionnalisation, de sémantisation et de légitimation, qui les traversent et les modèlent, tant du point de vue de l'Etat que des acteurs religieux.

L'objet de cet atelier propose d'en explorer les enjeux dans une pluralité d'axes de réflexion qui porterait sur les logiques territoriales, migratoires et politiques :

- Vecteurs essentiels et historiques de la construction territoriale sous la forme d'hétérotopies religieuses, politiques, sociales et culturelles de communautés en quête d'émancipation et d'un nouvel "espace moral", d'un "nouveau chez soi", ces établissements humains poursuivent leur mutation selon des logiques d'urbanisation et de citadinisation qui se retrouvent dans différents pays et associent installation viagère, durable, post-mortem et pèlerinages ;
- Sous l'égide des politiques publiques (infrastructures lourdes, ressources humaines, finances...) autant que des actions de patrimonialisation du "capital de sainteté" (baraka) par les acteurs religieux, ils sont devenus des pôles migratoires et circulatoires complexes et multidirectionnels. Également, par les accommodements du pouvoir politique, ils deviennent des espaces "d'exterritorialité" ambiguë et floue avec laquelle jouent autant le pouvoir politique que les acteurs religieux ;
- Dans quelle mesure leur constitution comme telle ouvre la voie à leur érection comme espace de tensions, de médiation, ou encore de dénouement de conflits sociaux et politiques ? Leur centralité nouvelle, de jour en jour renouvelée et élargie à divers domaines de la vie sociale, économique, politique, culturelle, intellectuelle, interroge sur la nature et la position des différentes forces autour de "l'hégémonie" (Gramsci) dans l'espace social et politique.

Mountaga Diagne, Pouvoir politique et espaces religieux au Sénégal : la gouvernance locale à Touba, Cambéréne et Médina Baye, Thèse de doctorat soutenue à l'Université du Québec à Montréal (décembre 2011) <https://archipel.uqam.ca/4689/1/D2293.pdf>

Cheikh Guèye, « Le paradoxe de Touba : une ville produite par des ruraux », Bulletin de l'APAD [Online], 19 | 2000, Online since 12 July 2006, connection on 14 June 2023. URL: <http://journals.openedition.org/apad/426>; DOI: <https://doi.org/10.4000/apad.426>

Mots clefs : Politique publique ; Cité religieuse ; Territoire ; Circulation ; Patrimonialisation

Être musulman en contexte d'excommunication. Les politiques de la Ahmadiyya en milieu rural à Abengourou

Bourahima Diomandé

Fondée en 1889 dans le Pendjab indo-pakistanaïse, la Ahmadiyya est une communauté réformiste missionnaire. Malgré son opposition radicale à la majorité des musulmans, elle s'est étendue dans le monde. En Afrique de l'Ouest, elle a débuté sous l'empire colonial britannique, se diffusant dans les colonies francophones à partir du Ghana, notamment en Côte d'Ivoire. Ce pays, pivot économique régional, a été stratégique pour son expansion. En dépit des tensions avec les confréries et les mouvements wahhabites, la Ahmadiyya a connu une croissance significative, bien que confrontée à des violences physiques récentes. Une étude récente, basée sur une recherche sur le terrain, analyse ses politiques d'expansion en milieu rural, privilégiant les régions où son influence est forte et où les associations musulmanes traditionnelles sont moins présentes dans la littérature régionale.

De la prédication à la charité islamique : Parcours et Influences d'Alfa Mohamed Abdoulay Yollo de Kpalimé

Djamilou OURO-AGORO

La présence musulmane au Togo, datant de la période précoloniale et renforcée durant la domination coloniale, est en pleine croissance selon les résultats censitaires et démographiques. Alors que la masse des adeptes était estimée à 11,6% lors du deuxième dénombrement de la population en 1970, elle a significativement grimpé à 16,1% en quatre décennies. Cette montée fulgurante des croyants d'Allah témoigne de la propagation rapide de l'Islam, présent dans toutes les régions. Hormis la zone centrale, foyer historique de cette religion, d'autres concentrations sont signalées, notamment dans la partie méridionale comme Kpalimé. Cette ville bénéficie de la promotion des ONG islamiques qui se multiplient de façon fulgurante, favorisant l'émergence de riches Oulémas, tel Alfa Mohamed Abdoulay Yollo, influent dans différents domaines, malgré son statut migratoire. L'analyse de son parcours et de ses actions de domination mérite une étude approfondie, en utilisant une méthodologie historique malgré l'ancrage sociologique de la thématique. Cette étude décrira la trajectoire de ce prédicateur devenu responsable d'une puissante organisation, ainsi que son émergence et son mode de fonctionnement, pour élucider ses réalisations et formes de domination.

Entre Tradition et Modernité : Les défis de l'institutionnalisation des daara (écoles coraniques) au Sénégal

Mouhamed Gueye

Notre communication explore les enjeux de l'institutionnalisation et de la modernisation des daara au Sénégal, mettant en lumière les tensions inhérentes à cette politique publique. Les écoles coraniques traditionnelles jouent un rôle central dans la société sénégalaise, mais sont soumises à des pressions modernisatrices et institutionnelles. Nous examinons l'impact de l'institutionnalisation sur l'ancrage

territorial et social des daara, ainsi que sur leur structure traditionnelle, leurs méthodes d'enseignement et leur gestion. Nous étudions également les réponses des acteurs religieux à ces changements, soulignant les tensions potentielles avec les politiques publiques. Enfin, nous analysons les tensions politiques découlant de cette politique, notamment les réactions de la société civile, de la communauté internationale et les défis liés à la mise en œuvre. Notre objectif est de contribuer à la compréhension des complexités entourant l'institutionnalisation des daara et son interaction avec les dynamiques sociétales, éducatives et religieuses du Sénégal.

Enjeux et perspectives de la modernisation de l'enseignement traditionnel marocain

Jean-François Bruneaud

Au Maroc, après avoir porté plusieurs dénominations au cours du temps, l'enseignement actuellement désigné de traditionnel (El Alaoui, 2018, p.268), prend naissance au IX^e siècle avec l'édification à Fès de la prestigieuse Université Al Quaraouiyine fondée par Fatima Al-Fihrya en 857. Cet enseignement traditionnel (*talim-al-atiq*) qui a persisté jusqu'à nos jours (Lahlou, 2017, p.2), n'a guère été remis en cause dans ses fonctions essentielles d'apprentissage et d'étude du Coran, de la langue arabe et des diverses disciplines religieuses. Il en va de même pour sa mission de transmission de la culture et des valeurs éthiques fondées sur les principes fondamentaux de la religion musulmane et sur l'apprentissage de la langue arabe. Aujourd'hui, l'enseignement traditionnel se veut garant de la préservation et de la transmission d'un islam du juste milieu en grande partie constitutif de l'identité culturelle et nationale marocaine. Mais, basé sur des méthodes d'enseignement ancestrales transmises de génération en génération, son efficacité a été interrogée lorsque, aux lendemains de l'indépendance en 1956, l'État marocain s'est engagé dans un processus de réforme et de modernisation de son système éducatif. Dès lors, la question de la pertinence et de l'efficacité de l'enseignement traditionnel face au modèle éducatif moderne s'est posée de façon cruciale. C'est ce processus réformateur, à la croisée de la préservation et du dépassement de la tradition qui sera présenté dans le cadre de cette communication.

A26 - Politiques publiques du religieux et logiques d'ancrage en Afrique de l'Ouest et ailleurs : une approche comparative - 2

Hanafi Rania

Mamadou Bouna Timera

Modérateur : C. TUKOV (CERDACFF, UniCA)

Présentation de l'atelier :

La structuration de cet atelier s'intéresse aux « politiques publiques du religieux » en Afrique de l'Ouest et ailleurs et à leurs logiques d'ancrage, à l'instar des projets de réforme sur le patrimoine des villes et cités religieuses au Sénégal. Les réalités sociales que recouvrent les catégories « cités religieuses », « villes saintes », « villes religieuses », « foyers religieux » (Cheikh Gueye, 2000 ; Mountaga Diagne, 2011) constituent diverses déclinaisons qui rendent compte d'un ancrage territorial, social et politique du religieux au Sénégal et dans bien d'autres pays. Elles interrogent sur les dynamiques d'institutionnalisation, de sémantisation et de légitimation, qui les traversent et les modèlent, tant du point de vue de l'Etat que des acteurs religieux.

L'objet de cet atelier propose d'en explorer les enjeux dans une pluralité d'axes de réflexion qui porterait sur les logiques territoriales, migratoires et politiques :

- Vecteurs essentiels et historiques de la construction territoriale sous la forme d'hétérotopies religieuses, politiques, sociales et culturelles de communautés en quête d'émancipation et d'un nouvel "espace moral", d'un "nouveau chez soi", ces établissements humains poursuivent leur mutation selon des logiques d'urbanisation et de citadinisation qui se retrouvent dans différents pays et associent installation viagère, durable, post-mortem et pèlerinages ;
- Sous l'égide des politiques publiques (infrastructures lourdes, ressources humaines, finances...) autant que des actions de patrimonialisation du "capital de sainteté" (baraka) par les acteurs religieux, ils sont devenus des pôles migratoires et circulatoires complexes et multidirectionnels. Également, par les accommodements du pouvoir politique, ils deviennent des espaces "d'exterritorialité" ambiguë et floue avec laquelle jouent autant le pouvoir politique que les acteurs religieux ;
- Dans quelle mesure leur constitution comme telle ouvre la voie à leur érection comme espace de tensions, de médiation, ou encore de dénouement de conflits sociaux et politiques ? Leur centralité nouvelle, de jour en jour renouvelée et élargie à divers domaines de la vie sociale, économique, politique, culturelle, intellectuelle, interroge sur la nature et la position des différentes forces autour de l'hégémonie (Gramsci) dans l'espace social et politique.

Mountaga Diagne, Pouvoir politique et espaces religieux au Sénégal : la gouvernance locale à Touba, Cambéréne et Médina Baye, Thèse de doctorat soutenue à l'Université du Québec à Montréal (décembre 2011) <https://archipel.uqam.ca/4689/1/D2293.pdf>

Cheikh Guèye, « Le paradoxe de Touba : une ville produite par des ruraux », Bulletin de l'APAD [Online], 19 | 2000, Online since 12 July 2006, connection on 14 June 2023. URL: <http://journals.openedition.org/apad/426>; DOI: <https://doi.org/10.4000/apad.426>

Mots clefs : Politique publique ; Cité religieuse ; Territoire ; Circulation ; Patrimonialisation

Les lieux de culte et le remodelage de l'espace à Abidjan : entre compétition religieuse et réappropriation territoriale

Drissa Koné

Caroline Soro Foudienguy

Au tournant des années 1950, la métropole abidjanaise se caractérise par son dynamisme économique qui explique en partie la circulation d'importants flux migratoires venus de l'intérieur et de l'extérieur du pays. Mues par la recherche d'un mieux-être, ces populations sont non seulement d'origines diverses mais aussi de religions différentes (islam, christianisme, etc.) faisant progressivement d'Abidjan une aire multiculturelle et pluriconfessionnelle. Ainsi, dans une compétition « fraternelle », chaque religion essaie de marquer son empreinte sur l'espace public par la construction des structures d'enseignement et surtout des lieux de culte, en dépit parfois de l'absence d'autorisation des pouvoirs publics. De fait, la course effrénée aux territoires pour édifier des lieux de culte est une manière pour ces entrepreneurs religieux de manifester leur « puissance spirituelle » et d'afficher une certaine visibilité, principaux atouts pour attirer de nouveaux adeptes. Désormais, les édifices religieux toutes tendances confondues, poussent comme des « champignons », se côtoient et se situent à proximité des habitations ou des résidences, faisant fi des logiques d'urbanisation. Dès lors, cette étude entend montrer comment à travers la compétition religieuse, la prolifération des lieux de culte a contribué à reconfigurer la ville d'Abidjan. En d'autres termes, comment le religieux se mobilise-t-il pour se réappropriier l'espace public abidjanais ? La démarche méthodologique dont fait sienne cette communication repose sur la collecte et le recoupement des sources orales, des documents écrits et l'observation directe. Il ressort de nos investigations que la contre-offensive du religieux dans l'espace public à travers la mise en place des édifices religieux a redessiné la physionomie de la métropole ivoirienne, obligeant parfois les pouvoirs publics à faire des concessions.

Circulation des savoirs sur l'islam entre espaces universitaires et « Cités religieuses ». Chercheur.e.s académiques, acteurs et savants du religieux et territoires du savoir.

Mahamet TIMERA

Abdourahmane Same BOUSSO

Les savoirs produits par les sciences sociales sur l'islam peuvent faire l'objet d'appropriation/réappropriations, remises en cause et rejet, re-définition par des instances religieuses ainsi que leurs affiliés (intellectuels, universitaires, politiques, journalistes et médias). Au Sénégal, les savoirs produits par les sciences sociales académiques de l'université dite Française sur l'islam n'échappent pas à cette tendance de fond.

En 2011, un colloque international sur le soufisme ouvert par le président Abdoulaye Wade à Dakar puis clôturé dans la ville sainte de Touba va constituer le début d'une suite d'événements académiques et religieux plus ou moins régulière mobilisant chercheurs de l'Université dite « française », savants du religieux entre les territoires des campus universitaires et les lieux de *baraka* comme Touba, mais aussi Tivaouane, etc. Ainsi, la confrérie Mouride ainsi que la confrérie Tidjane organisent régulièrement, sous les auspices de Conseils scientifiques composés d'universitaires reconnus et de figures religieuses des colloques internationaux au Sénégal.

Dans quelle mesure l'organisation périodique de ces événements et la circulation entre territoires différents participent autant de la patrimonialisation de savoirs religieux et sur le religieux, de la production de nouvelles instances de reconnaissance et de (dé) légitimation des savoirs sur le religieux que de la conversion épistémologique de bien des chercheurs de « l'Université française » ?

Communautés politiques et communautés religieuses : quelles formes d'appropriation territoriale ?

Rania Hanafi

Mamadou Bouna Timera

El hadji Rawane Ba

La constitution du Sénégal, ancrée dans les valeurs d'une République laïque, consacre les communautés politiques à l'échelle locale au nom de la participation citoyenne. Elle reconnaît en son article 24 l'existence des communautés religieuses au nom de la liberté de culte et de développement. Ces deux types de communautés peuvent cohabiter sur un même territoire et plus encore, elles peuvent être confondues en une seule entité. Dans le contexte des territoires religieux comme Touba et Tivaouane, érigés en collectivités territoriales, il s'agit des mêmes groupes humains dédoublés toutefois par des organes et modes de gouvernance différenciés et des rapports spécifiques au territoire et à l'Etat. Les communautés politiques sont dirigées par des maires à la tête d'un exécutif dont les membres sont élus au suffrage universel tandis que les communautés religieuses sont sous la direction des Khalifes et se distinguent par leur référencement à l'ordre divin, leur enracinement dans les préceptes du soufisme et un mode patrimonial de transmission du pouvoir. Ce dédoublement d'une même communauté sous l'effet des références politiques ou religieuses interroge les multiples interactions dans la gouvernance territoriale. Comment l'appropriation territoriale se négocie dans ce contexte ? Comment les territorialités politiques et religieuses s'entremêlent se superposent, s'affirment ? Avec quelles logiques d'acceptation, de négociation, de dialogue, et de compromis ? Comment elles se confrontent, se concurrencent, se rejettent créant des frontières physiques ou symboliques, des zones de friction, de méfiance et d'évitement.

A27 - Pour une histoire économique et fiscale de l'Afrique subsaharienne précontemporaine - Réseaux de commerce et transactions

Anaïs Wion

Samuel F. Sanchez

Présentation de l'atelier :

Ce double panel entend prendre la mesure des études en cours sur l'histoire économique et fiscale de l'Afrique avant les colonisations européennes de la fin du XIXe siècle. Il réunit dix chercheurs et chercheuses afin de promouvoir la connaissance des fonctionnements économiques avant les colonisations et de contribuer à la structuration d'un réseau académique international. Il est structuré autour des deux thèmes suivants : "Réseaux de commerce et transactions" puis "Traite et esclavage, une histoire de valeurs ». Il couvre une périodisation large, allant du Moyen-Âge au XIXe siècle et aborde des aires géographiques distinctes : Sahara, Sénégal, Madagascar, Éthiopie, Soudan. Les communications éclairent des angles morts de l'historiographie, telle la capacité des États sahéliens médiévaux et modernes à élaborer des règles commerciales et fiscales, et interrogent des poncifs historiographiques comme le lien de causalité entre essor du commerce atlantique et déclin du commerce caravanier à l'époque moderne. Les stratégies d'extraversion des constructions politiques sont examinées pour comprendre, par exemple, l'essor du capitalisme soudanais au XIXe s. Les communications mettent en valeur des corpus de sources originaux et très diversifiés qui permettent de comprendre, par exemple, l'ascension des marchands indiens en Éthiopie à la période contemporaine. Le deuxième panel, interrogeant la notion de valeur dans le contexte de la traite des esclaves, explore la question de l'établissement des prix des esclaves, non seulement dans l'Afrique atlantique mais aussi dans l'océan Indien (Mascareignes). Il s'agit de chercher à comprendre à travers l'étude des prix les conséquences économiques et sociales de ce phénomène historique majeur dans l'histoire du continent africain. Enfin, l'agentivité des marchands africains et les modalités d'échanges propres au marché sénégalais clôtureront cette réflexion collective visant à aborder avec des angles nouveaux la question du commerce esclavagiste.

Une histoire du commerce transsaharien sans histoire économique des États sahéliens médiévaux. Pour en finir avec un paradoxe

Hadrien Collet

Le commerce transsaharien est un élément central de l'histoire du Sahel médiéval occidental, marquant le début de la période médiévale avec l'ouverture des grandes routes caravanières au milieu du VIIIe siècle. L'or était le produit phare de ce commerce, qui a contribué à connecter les sociétés du Sahara

et du Sahel. Traditionnellement, les marchands du Nord (arabo-berbères) sont considérés comme les principaux acteurs de ce commerce, laissant les États sahéliens dans un rôle subordonné. Jean Devisse a même qualifié ce commerce de "colonial," suggérant que la puissance des États sahéliens, comme le sultanat du Mālī, n'était que marginale.

Cependant, le concept d'"État courtier" développé par François-Xavier Fauvelle redonne aux États sahéliens un rôle plus central dans la régulation économique du Sahel médiéval. Néanmoins, il manque une histoire économique détaillée de l'Afrique de l'Ouest médiévale, qui doit être fondée sur une analyse critique de l'historiographie et les nouvelles découvertes archéologiques. Cela permettrait de proposer un récit révisé où les politiques économiques et fiscales des États sahéliens sont mieux comprises à différents niveaux.

‘La caravelle n’a pas vaincu la caravane’ : pour une autre histoire du commerce ouest-africain précolonial (XVe-XIXe siècle)

Chikouna Cissé

L'on doit à Vitorino Magalhaes Godinho, la célèbre métaphore de la victoire de "la caravelle sur la caravane" au détour de sa grande synthèse sur l'économie de l'empire portugais aux XVe et XVIe siècles. Par cette formule, l'historien portugais suggère que le commerce africain précolonial décline au moment où le Portugal se déploie sur les côtes africaines. La capture des voies commerciales endogènes par cette dynamique atlantique est un temps fort, toujours selon Godinho, du commerce mondial à l'ère moderne.

Depuis, cette formule a été reprise dans une quasi-unanimité par des historiens africains s'intéressant au commerce africain précolonial, dont notre maître Boubacar Barry et Abdoulaye Bathili, une autre figure de proue de l'école historique de Dakar. A rebours de cette lecture exogène des dynamiques africaines du passé, je propose une approche qui, sans nier les effets de la houle océanique sur la vie économique africaine précoloniale, colore d'une grande nuance la grille de lecture de Godinho. Données quantitatives et qualitatives à l'appui, je me propose de présenter les résultats de mes investigations dans ce champ d'histoire économique africaine précoloniale, trop souvent tributaire de la question des traites esclavagistes.

Revisiter l'histoire économique du Soudan nilotique précolonial : les stratégies d'extraversion des jallāba et la formation d'un capitalism marchand (XVIIIe-XIXe s.)

Anaël Poussier

Cette étude examine l'histoire économique du Soudan nilotique précolonial en retraçant l'essor des *jallāba*, un groupe diversifié de marchands actifs du début du XVIIIe à la fin du XIXe siècle. Composés principalement de membres des communautés riveraines, les *jallāba* ont joué un rôle clé dans le commerce de la haute vallée du Nil. S'appuyant sur des sources secondaires, l'étude explore le concept de "stratégies d'extraversion" proposé par Jean-François Bayart, qui suggère que les élites africaines se concentrent sur le contrôle des points d'interface avec le monde extérieur, créant ainsi des rentes de dépendance.

L'objectif est de comprendre comment ces stratégies ont été mises en œuvre au Soudan nilotique et de comparer cette région avec d'autres, comme le littoral de l'océan Indien. L'un des enjeux est de démontrer que l'émergence d'une classe marchande pendant la Turkiyya (1821-1883) a contribué à la révolte mahdiste. Plus largement, cette étude vise à explorer les raisons de l'isolement historiographique du Soudan nilotique précolonial et à identifier les conditions pour une histoire économique africaine plus complète.

Des caravanes aux maisons de commerce : l'échelle régionale de la Corne de l'Afrique

Dominique Harre

Au XIXe siècle, la Corne de l'Afrique a connu des transformations politiques et économiques ainsi qu'un essor commercial. Le système de commerce caravanier et les maisons de commerce le long du littoral, de la Somalie à Massawa, ont été reconfigurés. Cette présentation examine le rôle des marchands et des maisons de commerce non européens dans les territoires éthiopiens dès le milieu du XIXe siècle. Ces changements, favorisés par l'unification politique de l'Éthiopie, ont permis des connexions plus directes avec les réseaux commerciaux de la Mer Rouge.

La présentation s'appuie sur des exemples issus de recherches sur l'entrepreneuriat indien en Éthiopie. Le premier concerne un marchand indien à la cour d'Ankober, montrant la continuité des relations entre marchands et pouvoir politique. Le second exemple décrit les maisons de commerce translocales, actives à Aden, Djibouti, et en Éthiopie, et leur interaction avec le commerce caravanier. L'analyse explore des sources diverses, y compris des récits de voyage et des données empiriques, pour mieux comprendre cette période charnière du commerce en Afrique de l'Est.

A28 - Pour une histoire économique et fiscale de l'Afrique subsaharienne précontemporaine - Traite et esclavage, une histoire de valeurs

Anaïs Wion

Samuel F. Sanchez

Présentation de l'atelier :

Ce double panel entend prendre la mesure des études en cours sur l'histoire économique et fiscale de l'Afrique avant les colonisations européennes de la fin du XIXe siècle. Il réunit dix chercheurs et chercheuses afin de promouvoir la connaissance des fonctionnements économiques avant les colonisations et de contribuer à la structuration d'un réseau académique international. Il est structuré autour des deux thèmes suivants : "Réseaux de commerce et transactions" puis "Traite et esclavage, une histoire de valeurs ». Il couvre une périodisation large, allant du Moyen-Âge au XIXe siècle et aborde des aires géographiques distinctes : Sahara, Sénégal, Madagascar, Éthiopie, Soudan. Les communications éclairent des angles morts de l'historiographie, telle la capacité des États sahéliens médiévaux et modernes à élaborer des règles commerciales et fiscales, et interrogent des poncifs historiographiques comme le lien de causalité entre essor du commerce atlantique et déclin du commerce caravanier à l'époque moderne. Les stratégies d'extraversion des constructions politiques sont examinées pour comprendre, par exemple, l'essor du capitalisme soudanais au XIXe s. Les communications mettent en valeur des corpus de sources originaux et très diversifiés qui permettent de comprendre, par exemple, l'ascension des marchands indiens en Éthiopie à la période contemporaine. Le deuxième panel, interrogeant la notion de valeur dans le contexte de la traite des esclaves, explore la question de l'établissement des prix des esclaves, non seulement dans l'Afrique atlantique mais aussi dans l'océan Indien (Mascareignes). Il s'agit de chercher à comprendre à travers l'étude des prix les conséquences économiques et sociales de ce phénomène historique majeur dans l'histoire du continent africain. Enfin, l'agentivité des marchands africains et les modalités d'échanges propres au marché sénégalien clôtureront cette réflexion collective visant à aborder avec des angles nouveaux la question du commerce esclavagiste.

Le prix des esclaves à Madagascar (XVIIe-XVIIIe siècles)

Rafaël Thiebaut

Au XVIIIe siècle, le commerce d'esclaves entre les Mascareignes françaises et Madagascar est en plein essor. Les Français achètent des esclaves et de la nourriture pour soutenir l'économie des plantations. Le nombre d'esclaves dans les Mascareignes a considérablement augmenté, passant de moins de 4 000 en 1725 à près de 100 000 en 1809. Bien que les historiens aient examiné les implications politiques et sociales de ce commerce, la dimension économique reste moins explorée, en partie à cause du manque de sources précises.

Les prix des esclaves à Madagascar variaient en fonction de plusieurs facteurs comme l'âge, le sexe, et l'état physique, allant de 2 dollars espagnols en 1664 à 73 dollars en 1787. Ces fluctuations de prix étaient liées à l'offre et à la demande ainsi qu'aux marchandises utilisées pour les transactions. Ces variations avaient un impact significatif sur le commerce négrier et les profits réalisés par les marchands. Cette

recherche vise à éclairer la réalité économique de la traite négrière européenne à Madagascar, soulignant les défis et les limites des sources archivistiques disponibles.

From the enslaved person as commodity to the enslaved person as currency in Atlantic Africa during the transatlantic slave trade

Paola Vargas Arana

Research into the representation of monies and barter items in Atlantic Africa during the early transatlantic slave trade reveals that shells, iron bars, clothing, fabrics, copper, and gold had spiritual or moral significance, which shifted as the slave trade grew. This transition witnessed a comparative devaluation of traditional currencies such as shells, diminishing Africa's capacity to amass capital, while concurrently favoring European nations. In Africa, the "enslaved person" became a form of currency, and by the early 18th century, this was almost the only way to generate capital. The transatlantic slave trade fueled European accumulation but led to dispossession, violence, and militarized secret societies in West and Central Africa.

This study examines whether the concept of using enslaved people as currency was a European import or an indigenous development, comparing processes in West and Central Africa with those in the Americas. It discusses the term 'pieza', used in 16th-century South America to refer to a standard unit for enslaved people, and explores branding practices from 17th-century American sources, relating them to the broader monetization of enslaved people in Africa.

Espaces et marchés en Sénégambie: monnaie, prix et fraude à l'ère du commerce négrier (XVe-XIXe siècle)

Cheikh Sene

En 1659, les Français s'installent à Saint-Louis du Sénégal qui est le chef-lieu de la concession du Sénégal. Pour mieux contrôler et administrer les marchés, ils divisent la Sénégambie en deux pôles administratifs : "Saint-Louis et dépendances" et "Gorée et dépendances". Dans les marchés d'esclaves et de gomme, les marchandises de traite importées par les Européens servent d'échanges dans les transactions sous forme de monnaie fictive.

Les chefs locaux participent à l'organisation des opérations commerciales. Ils imposent des taxes commerciales aux Européens et participent à la surveillance du système monétaire notamment les prix des marchandises. Les arnaques et les fraudes sont récurrentes dans les marchés. Les commerçants européens s'en plaignent. Cette communication jette un regard sur cet aspect particulier du commerce sur les côtes ouest-africaines en explorant les petits éléments qui régissent l'organisation des marchés (produits commercialisés, monnaie, fiscalité, prix, fraudes) du système commercial atlantique en Sénégambie.

A29 - Regards croisés sur le *Recadère de Behanzin* (Dahomey, 1917) et sur une presse africaine contestataire

Claire Ducournau

Cécile Van Den Avenne

Présentation de l'atelier :

Cet atelier vise à proposer des éclairages interdisciplinaires autour du *Recadère de Behanzin*, l'un des premiers périodiques publiés dans le Dahomey colonisé pendant la Première Guerre mondiale. Ce document d'archive volontiers cité mais moins souvent analysé en détails consiste en une série de lettres publiques successives adressées à partir de mars 1917 au gouverneur colonial français. Présentées comme un « journal » bénéficiant d'abonné·es, orchestrées par une « rédaction », « organe qui représente l'opinion publique au Dahomey », la plupart des lettres sont signées par le roi Béhanzin, célèbre résistant à la conquête coloniale, déporté par les Français et alors décédé.

Si les travaux existant (Huannou 1980 ; Anignikin 2010, 2014), s'accordent à considérer que ces lettres ont été conçues par un collectif comprenant des intellectuels mobiles entre ce qui était alors considéré comme le « Quartier latin de l'Afrique Occidentale Française » et l'Hexagone, en particulier Louis Hunkanrin, Paul Hazoumé et Émile Zinsou, l'auctoralité précise de ce texte reste sujette à débats.

Dans la lignée de travaux récents sur la presse africaine (Peterson, Hunter, Newell, 2016 ; Smith et Labruno-Badiane, 2018), l'atelier croisera des méthodes de travail et des regards d'historien·nes, de linguistes, de sociologues, de science politique, de spécialistes de la presse et de littérature africaines sur ce document, et d'autres comparables produits en Afrique au XXe siècle, en revenant sur leurs conditions matérielles et symboliques de production et de réception, les trajectoires de leurs auteur·rices, leur accessibilité à l'ère dite des humanités numériques, leurs caractéristiques énonciatives et textuelles, leurs sens et postérité pour l'histoire intellectuelle béninoise et africaine. Plus largement, on sera attentif aux manières dont une production écrite contestataire de l'ordre politique établi a pu s'inscrire dans un espace public colonial et postcolonial.

Le *Récadère de Béhanzin* : une scène d'inversion du rapport de forces au Dahomey colonisé **Dédjinnaki Romain Hounzandji**

Le "Récadère de Béhanzin", dont le premier numéro date du 16 mars 1917, cible le gouverneur de la colonie du Dahomey, raillant son administration. Cependant, l'initiative est contrainte par le contexte : sous couvert de la signature de Béhanzin, l'équipe de rédaction, se présentant comme un "organe qui représente l'opinion publique au Dahomey", fait circuler de modestes manuscrits auprès d'un petit public

de Dahoméens lettrés et d'agents coloniaux. Vu ces limitations, on s'interroge sur l'efficacité réelle de cette initiative portée par quelques intellectuels dahoméens.

Il est possible que ces pionniers du contestationnisme au Dahomey aient créé, par le biais du "Récadère de Béhanzin", une scène d'énonciation qui inverse le rapport de force entre colonisateurs et colonisés. Cette étude analyse plusieurs lettres publiées dans ce journal, à travers les concepts de scène d'énonciation, d'actes de langage, et de face, issus de l'analyse du discours. L'objectif est de montrer comment un périodique animé par des colonisés peut paradoxalement adopter un positionnement discursif dominant. L'étude s'organise en deux parties : premièrement, elle examine les stratégies discursives utilisées par l'équipe de rédaction pour exploiter sa vulnérabilité; deuxièmement, elle analyse les actes de langage par lesquels les rédacteurs portent atteinte à la "face" du gouverneur et discréditent l'administration coloniale.

Le Récadère de Béhanzin, un texte fondateur de la littérature béninoise...et africaine d'expression française

Fernand Nouwligbeto

La série de six "articles" intitulée "Le Récadère de Béhanzin", souvent mentionnée dans des travaux scientifiques (Suret-Canale, Lokossou, Anignikin, Huannou), a été peu étudiée en détail. Ces lettres manuscrites, écrites et publiées en 1917 par Louis Hunkanrin avec des compatriotes comme Paul Hazoumè et les frères Zinsou Bodé, ont reçu un certain intérêt de Clément Koudessa Lokossou, qui en a cité des extraits dans sa thèse sur la presse au Dahomey. Cependant, les analyses n'ont pas approfondi la nature du document, qui oscille entre un journal manuscrit anticolonialiste et une série de correspondances.

Cette incertitude générique, ainsi que la difficulté d'accès au document, ont découragé de nombreux critiques. L'étude propose que le "Récadère de Béhanzin" puisse également être considéré comme une œuvre littéraire originale. Les auteurs utilisent des procédés esthétiques comme les modalités d'énonciation, les marqueurs paratextuels, la configuration des actes, et un style narratif où la fiction joue un rôle important, voire plus important que les faits. L'objectif de cette étude est de démontrer, à la lumière de l'analyse littéraire, de la sociocritique, et de l'analyse du discours, que le "Récadère de Béhanzin" a une intentionnalité littéraire.

Dénoncer les violences de genre : enjeux sociaux, enjeux politiques dans la presse sénégalaise de la période coloniale tardive (1945-1960)

Angélique Ibáñez Aristondo

La presse coloniale africaine offre une ressource précieuse mais sous-exploitée pour comprendre les discours sur la violence de genre, qui varient selon les régions et les époques. Au Sénégal, dans les années 1930, des journaux comme *La Sirène Sénégalaise*, *L'Action Sénégalaise*, et *Le Pétisque Africain* ont commencé à couvrir des cas de violence de genre dans un contexte de tensions politiques, notamment lors des élections de 1932 entre Blaise Diagne et Galandou Diouf. Ces publications incluaient des plaintes, des rumeurs et des rapports de témoins oculaires concernant le harcèlement, le viol, et les violences conjugales. Ces articles étaient souvent écrits par des hommes engagés dans des luttes de pouvoir politique, suggérant une masculinisation du discours sur la violence de genre.

Bien que le Sénégal ait une longue histoire d'activisme politique des femmes, la presse ne rapporte pas d'implication féminine dans les débats sur la violence de genre avant la Seconde Guerre mondiale. Les écrits étaient principalement utilisés pour critiquer l'administration coloniale ou calomnier les autorités locales. Cette présentation cherche à approfondir ces analyses pour comprendre comment la position genrée des auteurs et leurs engagements politiques ont influencé les récits sur la violence de genre et leur prévention.

A30 - Repenser les migrations africaines à travers le prisme des témoignages et récits de vie des migrants-1

Aly Tandian

Jean-Luc Primon

Présentation de l'atelier :

En tournant résolument le dos aux récits stigmatisants qui voient dans les migrations internationales une menace pour la sécurité des pays de transit et de destination et ne cessent de mobiliser des discours répressifs incitant à un contrôle et une gestion des frontières qui accompagnent la montée de sentiments xénophobes et de replis souverainistes et identitaires, cet atelier vise à favoriser une compréhension structurelle des migrations en considérant les sociétés contemporaines d'ici et d'ailleurs comme des sociétés de migrations devant composer avec un monde en mouvement et de nouvelles connaissances pouvant nourrir la gouvernance des frontières.

Dans cette optique, nous mettrons l'accent sur les témoignages et récits de vie des migrants et les transferts immatériels pour réinterroger les discours dominants sur les migrations à la fois dans la sphère publique des pays de départ, de transit et de destination.

Toujours dans la perspective de repenser les migrations, l'atelier fera également une place aux nouvelles méthodologies qui cherchent à combiner les compétences des migrants, des citoyens et des acteurs associatifs ou étatiques.

Capter la circulation des savoirs : Intérêt de l'approche biographique pour l'étude des migrations climatiques

Cécile Artigaud

Les changements environnementaux et climatiques jouent un rôle dans la migration, mais la plupart des études en font une cause déterminante, négligeant d'autres facteurs comme les aspects sociaux, économiques et politiques. Ces visions simplifiées nourrissent des discours alarmistes prédisant des flux massifs de migrants vers l'Europe.

L'approche biographique, qui examine les récits de vie, offre une perspective plus nuancée. Elle montre comment les individus et les communautés s'adaptent aux défis environnementaux avant de migrer, révélant des stratégies d'adaptation et de résilience. Cette approche permet également de comprendre le rôle des savoirs traditionnels dans les décisions migratoires et leur circulation dans les zones d'accueil. Une étude menée au Ghana avec des agriculteurs burkinabés illustre ces dynamiques.

Tisser des liens et dépasser les frontières : témoignages intimes de jeunes de Dakar

Aboubacar Sadikh Ba

Le domaine de recherche sur les migrations à travers les récits s'est concentré sur l'importance des témoignages intimes pour créer des liens et renforcer le sentiment d'appartenance, notamment dans la sociologie des migrations africaines. Cette étude se focalise sur les jeunes actifs à Dakar, explorant leurs récits pour comprendre leurs expériences migratoires et les réseaux sociaux qui les soutiennent, en se basant sur des sources telles que des autobiographies et des recherches multisites. Les récits mettent en lumière les solidarités complexes entre migrants à différentes étapes de leur parcours migratoire vers l'Europe à travers les pirogues, transcendant les frontières géographiques et socioculturelles. L'étude vise à dévoiler les motivations profondes et les défis rencontrés par ces jeunes migrants, ainsi que les facteurs qui soutiennent leurs solidarités, enrichissant ainsi la compréhension de la sociologie des migrations en Afrique. En s'appuyant sur des données empiriques et des témoignages récents, elle examine également la migration féminine et les formes spécifiques de solidarité associées aux rapports sociaux de sexe.

Capabilités des migrants et changements de perspectives dans les hyper-lieux du parcours migratoire. Essai méthodologique, tiré de la comparaison des récits des migrants et des discours des acteurs de la gouvernance des migrations.

Florian Aumond

Véronique Petit

Frédéric Piantoni

Nelly Robin

Lakhdar Sais

La gouvernance des migrations révèle un "paradoxe libéral" où les intérêts économiques et les droits humains prônent l'ouverture à la mobilité internationale, tandis que les choix sécuritaires des États et les préoccupations culturelles renforcent les dispositifs de contrôle. Ce paradoxe accentue les inégalités observées sur les parcours migratoires africains. Les transferts immatériels de ressources participent à l'émergence de nouvelles perspectives, influencées par les inégalités spatiales et d'accès aux droits résultant de la gouvernance des migrations. L'étude se concentre sur les "hyper-lieux" des parcours migratoires, où tous les acteurs s'expriment. Elle confronte les récits des migrants avec ceux des acteurs de la gouvernance des migrations, mettant en lumière des perceptions divergentes qui influent sur l'expérience migratoire. Cette analyse narrative révèle la tension entre sécurité et capacités des migrants, et ses impacts sur la santé mentale. La méthodologie propose un dialogue entre IA, SHS et droit pour comprendre les inégalités dans l'accès aux droits et à la mobilité. Elle examine les catégories émiques et étiques, révélant les transformations en migration. Le corpus comprend des textes institutionnels et des témoignages de migrants, permettant une approche diachronique sur 20 ans. Mobiliser l'interdisciplinarité vise à repenser les migrations africaines en préservant des liens de solidarité.

A31 - Repenser les migrations africaines à travers le prisme des témoignages et récits de vie des migrants-2

Aly Tandian

Jean-Luc Primon

Présentation de l'atelier :

En tournant résolument le dos aux récits stigmatisants qui voient dans les migrations internationales une menace pour la sécurité des pays de transit et de destination et ne cessent de mobiliser des discours répressifs incitant à un contrôle et une gestion des frontières qui accompagnent la montée de sentiments xénophobes et de replis souverainistes et identitaires, cet atelier vise à favoriser une compréhension

structurelle des migrations en considérant les sociétés contemporaines d'ici et d'ailleurs comme des sociétés de migrations devant composer avec un monde en mouvement et de nouvelles connaissances pouvant nourrir la gouvernance des frontières.

Dans cette optique, nous mettrons l'accent sur les témoignages et récits de vie des migrants et les transferts immatériels pour réinterroger les discours dominants sur les migrations à la fois dans la sphère publique des pays de départ, de transit et de destination.

Toujours dans la perspective de repenser les migrations, l'atelier fera également une place aux nouvelles méthodologies qui cherchent à combiner les compétences des migrants, des citoyens et des acteurs associatifs ou étatiques.

Femmes cap-verdiennes en France : itinéraires migratoires et projets transnationaux

Sónia Ferreira

Il existe peu d'études sur la migration capverdienne en France, mais elle constitue la deuxième communauté de migrants lusophones en Europe, après les Portugais. Certains sont arrivés dans les années 1960 et 1970 avec la nationalité portugaise, tandis que d'autres sont venus directement depuis l'indépendance du Cap-Vert en 1975. Un troisième groupe migre depuis le Sénégal vers la France. Pour combler le manque de données ethnographiques, l'étude se concentre sur les récits de vie des Capverdiens en France, en mettant en lumière les réalités familiales et les stratégies d'adoption de nationalités. Méthodologiquement, elle discute de l'importance d'affiner les outils méthodologiques du transnationalisme pour comprendre les réseaux d'appartenance multiples et la fluidité des frontières dans la vie des migrants capverdiens en France.

Quand sensibiliser contre la migration clandestine devient mon instinct de survie. Dans la quotidienneté du parcours de combattant d'un jeune Camerounais raconté par le spectacle artistique

Jean Emmanuel Minko

Aurélien, un jeune Camerounais, décode son instinct de survie dans sa lutte contre la migration clandestine. Malgré les tensions entre les divers acteurs de ce milieu, incluant les jeunes de son âge, les autorités publiques, les familles et les associations, il s'engage dans une sensibilisation technicisée contre cette pratique. La migration clandestine expose de nombreux jeunes africains à des risques mortels, notamment à travers le désert et la traversée de la Méditerranée pour une vie meilleure. Aurélien utilise son expérience dans le désert pour créer un projet artistique visant à sensibiliser ses pairs. En disciplinant son corps et en reconstituant des subjectivités, il organise des spectacles de rue et en salle, obtenant finalement des subventions internationales. Cette démarche résiste contre la mort symbolique, psychologique et morale

associée à la migration clandestine. Cette réflexion, basée sur une observation ethnographique et historique à Yaoundé en novembre 2021, est étayée par des récits de vie et des témoignages issus d'entretiens avec Aurélien, soulignant ainsi un acte de résistance face au silence de l'État.

Pour la liberté de circulation : Le "partage stratégique" des récits de vie des migrants-activistes ouest-africains

Julie Kleinman

Comment l'expérience de la migration façonne-t-elle l'engagement civique et politique ? A travers les récits de vie migratoires des activistes dans des collectifs de défense des droits des migrants à Bamako, à Paris, et à Dakar, cette intervention examinera comment l'engagement se forme et se transforme au prisme des expériences migratoires. L'objectif est double : premièrement, comprendre pourquoi les migrants et les migrants de retour s'engagent dans ces luttes pour les droits des migrants, et deuxièmement, comprendre les effets de leurs histoires lorsqu'elles sont partagées dans diverses circonstances (par exemple, dans des conférences nationales et internationales, devant d'autres migrants, avec les chercheurs étrangers, dans les médias, etc.). J'analyserai la manière dont les militants ayant vécu la migration précarisée racontent leurs expériences dans divers contextes en tant qu'exemples de ce que Ruth Gomberg-Muñoz appelle le « partage stratégique ». Comment ces récits de vie et de migration articulent de nouvelles formes d'engagement et d'appartenance collective, et comment changent-ils selon le contexte de leur représentation ?

Dans les interstices du marché sportif néolibéral : mobiliser Michel de Certeau pour analyser les migrations des combattants africains de mixed martial art en Afrique du Sud

Kevin Rosianu

Cette contribution examine les combattants africains de mixed martial arts (MMA) sous contrat avec l'Extreme Fighting Championship (EFC), en Afrique du Sud. Leur vie et travail précaires sont éclairés, malgré des opportunités de carrière rares mais réelles. À travers le cadre théorique de Michel de Certeau, notamment ses concepts de stratégies et tactiques, nous analysons leur lutte et leur adaptation en tant que migrants combattants. Basée sur 61 entretiens avec 35 combattants professionnels de l'EFC migrants en Afrique du Sud, notre étude révèle les tactiques qu'ils utilisent pour faire face aux défis liés à leur statut migratoire et aux conditions de travail précaires. Nous mettons en lumière les relations de pouvoir entre ces combattants et leur employeur, contribuant ainsi à la compréhension des migrants dans le marché sportif néolibéral. Notre recherche souligne la nécessité d'une vision dynamique des athlètes migrants, évitant les représentations simplistes de victimes passives, pour mieux comprendre les mécanismes de pouvoir en jeu.

Le récit de soi comme support de résistance face au sentiment d'un monde finissant. L'exemple d'une autobiographie publiée par un militant haalpulaar

Julie Garnier

Anaïs Leblon

Depuis les années 1980, les récits de migration ont été explorés à travers divers moyens, incluant le langage, l'art, les musées, et les discours. Des travaux récents soulignent l'importance d'analyser comment ces récits sont produits, leurs intentions, ainsi que les structures narratives qui les façonnent. Dans cet atelier, nous mettrons en avant l'approche biographique pour reconsidérer les migrations dans la Vallée du fleuve Sénégal, en examinant le parcours d'un immigrant haalpulaar arrivé en France dans les années 1970, tout en s'impliquant dans le développement de sa région d'origine. Nous utiliserons son autobiographie publiée en 1998 ainsi que nos propres interactions avec lui depuis plus de dix ans pour étudier son histoire. En reliant cela à son implication dans un projet d'écomusée au Fouta Toro, nous explorerons l'évolution de son engagement envers son territoire d'origine, ses perceptions des changements sociaux et écologiques, et sa vision de la transmission culturelle et patrimoniale. Cette approche permettra d'interroger les migrations à travers différentes échelles, espaces et temporalités, éclairant ainsi la perspective des migrants sur le monde et leur place dans la société. Enfin, nous discuterons du rôle des chercheurs dans la co-production de ces récits de vie et dans la reconnaissance des mémoires migratoires.

Tenter de passer à travers les frontières marocaines pour rallier l'Europe par la sexualité : récit sociologique sur la mise à disposition du corps des migrantes camerounaises aux passeurs des côtes

Martin Raymond Willy Mbog Ibock

Depuis plus de dix ans, le Maroc est devenu un lieu de passage pour les migrantes africaines, en particulier camerounaises, qui se soumettent souvent aux exigences des passeurs côtiers pour rejoindre l'Europe. Une réflexion sociologique sur la mise à disposition du corps des migrantes camerounaises aux passeurs côtiers est entreprise, avec pour objectif d'étudier la sexualité comme un échange économique aux frontières. On se pose des questions sur les transactions sexuelles entre les migrantes et les passeurs aux côtes marocaines, en se penchant sur leur densité et leur clandestinité. Pour cela, une analyse constructiviste est privilégiée, et des données qualitatives sont collectées auprès d'anciennes migrantes à Douala, au Cameroun, notamment dans des bars fréquentés par ces femmes. Des entretiens individuels semi-directifs et des observations directes sont utilisés, avec des pseudonymes pour assurer l'anonymat des enquêtées. Les données des entretiens sont triangulées avec les observations pour mieux comprendre la réalité sociale. Il s'agit ainsi de vérifier l'hypothèse sur l'épaisseur des transactions sexuelles et leur clandestinité entre les migrantes camerounaises et les passeurs marocains.

Migrants subsahariens de passage en Algérie. Penser la présence positive

Fatima Nabila Moussaoui

L'Algérie fait face à une augmentation alarmante de la migration, accueillant désormais des milliers de migrants de diverses nationalités avec des projets variés. Ce pays d'accueil, impréparé politiquement, économiquement, humanitairement et juridiquement, voit ses législations migratoires évoluer au gré de la complexité du phénomène. Cette étude se concentre sur les migrants présents en Algérie, notamment les harragas algériens, les migrants subsahariens et d'autres communautés. Elle examine comment ces migrants s'organisent et vivent en Algérie, ainsi que depuis le sud du pays dès leur arrivée. Elle se penche sur leurs perspectives de voyage, leurs pauses et leur organisation communautaire, tout en abordant les défis de l'accueil souvent hostile. Cette recherche vise à démystifier le discours sécuritaire, à repenser la migration dans ses dimensions socio-démographique, économique et humanitaire, à promouvoir une intégration utile des flux migratoires, à établir un ordre migratoire conforme aux intérêts des pays concernés, et à renforcer la coopération régionale et internationale pour une gestion plus dynamique et productive de la migration. Elle souligne également l'importance de repenser la migration subsaharienne en Algérie dans une perspective régionale et internationale, favorisant ainsi les liens sociaux et commerciaux entre les États africains.

Migrations maliennes et découverte du travail

Christophe Daum

À l'heure où se discute l'opportunité de légiférer sur la régularisation des immigrés sans papier travaillant sur des « métiers en tension », il peut être utile d'entendre certains des premiers intéressés à propos de leurs trajets de vie.

Cette communication interrogera les récits d'immigrés maliens portant sur leurs trajectoires. Issus de sociétés rurales, où prédomine une économie domestique caractérisée par une agriculture de subsistance où « l'on travaille sans salaire pour le chef de famille », ils s'installent en France au terme d'un itinéraire migratoire largement balisé par leurs aînés depuis les années soixante. Comment ces migrants vivent-ils la « découverte du travail » (pour emprunter ici à Pierre Bourdieu et Abdelmaleck Sayad) dans les sociétés industrielles ?

Les récits des immigrés font souvent état du grand contraste entre les modalités du travail en France et celles qui prévalent au village, ils mettent en avant plusieurs registres concernant le droit du travail, l'organisation et la division du travail, les savoir-faire professionnels, ou encore le statut social divergent voire contradictoire entre société d'origine et société d'installation. Ces récits dévoilent en fait des processus

d'acculturation complexes, tout autant qu'ils témoignent du déclassé et du reclassement social que vivent ces immigrés au fil de leurs trajectoires singulières.

A32 - Retour(s) en Afrique

Bonacci Giulia

Céline Labrune Badiane

Présentation de l'atelier :

L'idée d'un « retour » en Afrique est mobilisée depuis longtemps et de multiples manières dans les espaces marqués par la traite atlantique et par les géographies coloniales et postcoloniales. Parfois, cette idée se traduit en mobilisations, en pratiques sociales, et en mobilités vers le continent africain. Mis à l'épreuve des sociétés africaines, le « retour » soulève alors d'autres questions, relatives au statut des étrangers, aux dynamiques économiques locales et transnationales, ou encore à la redéfinition de projets politiques, culturels et musicaux. Mais il est toutes sortes de « retours », mus par des imaginaires, des financements et des démarches s'inscrivant tantôt dans des trajectoires individuelles, tantôt dans des expériences collectives ; souvent poussés par des environnements racistes, parfois encouragés par des invitations formelles, ou encore déployés dans le cadre de coopérations internationales.

Dès lors, est-ce que le « retour » d'un administrateur colonial antillais est comparable à celui d'une militante garveyite africaine-américaine ? Qu'est-ce qui distingue le « retour » d'un Rastafari jamaïcain de celui d'un professionnel né de parents ivoiriens en Europe ? Quelles sont les formations sociales, les entreprises commerciales et les dispositifs administratifs qui naissent dans le sillage du « retour » ? Quels statuts, quelles carrières et quelles familles se voient définies par l'expérience du « retour » ? Au croisement des solidarités panafricaines et des projets opportunistes, souvent portés par le désir de contribuer au développement de l'Afrique et inscrits dans un vide juridique et politique, quels sont les termes utilisés par les acteurs pour définir leur expérience ?

L'objectif de cet atelier est précisément d'interroger cette notion de « retour » pour tenter d'en dresser les contours et les enjeux, d'en saisir les polysémies d'usage et d'en éprouver la pertinence pour analyser des mobilités vers l'Afrique. À partir d'exemples documentés et de données empiriques solides issues des mondes anglophones, lusophones et francophones, il s'agit de faire émerger la complexité de cette idée de « retour » à travers les mobilités concrètes qui y sont associées, afin de situer précisément les enjeux qu'elle soulève dans les sociétés africaines. Il s'agira enfin de questionner et de renouveler notre compréhension des configurations associées aux diasporas africaines, des plus anciennes aux plus récentes.

Un ‘retour’ sous contrôle ? La présence étasunienne au Fesman de Dakar, 1966 : entre enjeux géopolitiques et expériences diasporiques

Maëlle Gélin

Entre le 1er et le 24 avril 1966, environ trois cents intellectuels et artistes américains ont participé au Festival mondial des arts nègres (Fesman) à Dakar. Pour beaucoup, c'était leur premier voyage en Afrique. Cette présence, organisée par le gouvernement américain via le United States Committee for the First World Festival of Negro Arts et l'American Society of African Culture, a été peu explorée. Les études existantes la mentionnent principalement dans le contexte de la guerre froide, mais elle soulève aussi des questions plus profondes sur la relation entre le continent africain et sa diaspora.

Le Fesman, en tant qu'événement culturel majeur, a été un point de rencontre entre Africains et Afro-Américains, mêlant enjeux géopolitiques, questions identitaires et expériences personnelles. Cet événement a généré des réactions diverses parmi les participants, allant de l'enthousiasme à la déception. Cette communication cherche à analyser les dimensions politiques, culturelles et individuelles de ce moment d'échange, en utilisant des archives du Sénégal et des États-Unis pour comprendre l'impact du festival sur les liens entre le continent africain et une partie de sa diaspora.

‘C’est une question de mélange’ : l’expérience du ‘retour’ des étudiants formés aux États-Unis pendant la guerre froide, entre impératif de développement et stratégies d’adaptation

Anton Tarradellas

Au lendemain des indépendances africaines dans les années 1960, les nouveaux gouvernements ont cherché à former des cadres pour soutenir leurs projets de développement et consolider leur souveraineté nationale. Simultanément, dans le contexte de la guerre froide, les États-Unis et l'URSS offrent des bourses d'études aux étudiants africains dans l'espoir de gagner leur loyauté. Des milliers d'étudiants africains ont donc étudié dans ces deux superpuissances, incarnant à la fois les espoirs de développement de leurs pays et les ambitions des États-Unis et de l'URSS.

Cependant, le retour de ces diplômés dans leur pays d'origine s'avère souvent complexe. En examinant les expériences de retour d'une vingtaine de diplômés ghanéens, maliens, et tanzaniens formés aux États-Unis entre les années 1960 et 1980, cette communication explore les défis rencontrés par ces "retournés". Plutôt que de devenir des "héros du développement" ou des agents d'influence pour les superpuissances, ces diplômés jouent un rôle de médiateurs, tentant de réadapter leurs connaissances et pratiques américaines aux réalités locales. Le retour reste un processus ambigu, où les "retournés" doivent naviguer entre divers obstacles pour s'intégrer et apporter une contribution significative à leurs sociétés.

Stokely Carmichael / Kwame Ture : entre retour et asile, itinéraire d'un militant panafricain de Port of Spain à Conakry

Elara Bertho

A partir d'un corpus de presse, de ses propres écrits et d'une partie de ses archives privées conservées à Conakry par son fils Bokar Ture, je souhaite retracer la trajectoire intellectuelle de Stokely Carmichael et plus précisément la part africaine de sa vie militante. Il s'agira de comprendre la manière dont le signifiant « Afrique » est remobilisé dans une pensée de la lutte contre l'oppression néocoloniale et réinvestie au service de la construction du AAPRP (All African People's Revolutionary Party), fondé à partir de 1968 par Kwame Nkrumah, dont Carmichael sera la cheville ouvrière. Devenu Kwame Ture depuis son accueil en 1969 par Sékou Touré à Conakry, il passe près de la moitié de sa vie en Guinée. Il n'abandonne pas les conférences internationales pour autant, mais il prend également une part active dans la vie militante en Guinée. Je souhaite retracer ces années trop peu connues du leader des droits civiques américain et ré-africaniser sa trajectoire. Je montrerai également les liens étroits qu'il entretenait avec le PDG (Parti Démocratique de Guinée) – voire sa relative cécité à l'égard des violences politiques que la Guinée a connues dans les années 1970 et 1980.

Business mémoriel 'afro-américain' autour du 'retour en Afrique' : cas de l'Ancestry Reconnection program au Cameroun.

Patrick Romuald Jié Jié

L'île de Gorée au Sénégal et le site de Ouidah au Bénin sont des lieux bien connus liés à l'histoire de l'esclavage, mais le port négrier de Bimbia au sud-ouest du Cameroun commence tout juste à être reconnu. Bimbia a attiré l'attention depuis 2010 grâce à l'Ancestry Reconnection Program, initié par l'association ARK Jammers aux États-Unis, qui utilise des tests ADN pour retracer les routes des navires négriers. African Ancestry, fondée par le biologiste Rick Kittles, a confirmé Bimbia comme un port d'embarquement des esclaves au Cameroun.

Cette découverte a poussé de nombreux Afro-Américains à vouloir se reconnecter à leurs racines africaines, motivant un "retour en Afrique". Des personnalités comme Eddy Murphy, Spike Lee, Quincy Jones et Condoleezza Rice ont découvert des origines au Cameroun grâce à ces tests. L'entreprise ARK Jammers Connection Cameroon, fondée à Baltimore, facilite ces retours au Cameroun moyennant des frais financiers. Cette communication explore les enjeux mémoriels et financiers du retour des Afro-Américains en Afrique, en se basant sur des sources écrites et orales pour comprendre le rôle de ces découvertes génétiques dans le renforcement des liens entre la diaspora africaine et le continent.

Brandir le hashtag ‘retour en Afrique’, depuis le Sénégal, pour mobiliser sur les réseaux sociaux

Gilles Balizet

Depuis 2021, plusieurs "créatrices de contenus" sur Internet, installées au Sénégal depuis moins de cinq ans, offrent des services de coaching pour l'investissement et l'installation au Sénégal. Elles partagent leurs expériences de "retour en Afrique" sur YouTube, Facebook, et Instagram, utilisant des hashtags comme #retourenAfrique ou #repatriation, souvent associés à des mots-clés liés à la diaspora africaine. Ces activités numériques constituent le cœur de leurs modèles économiques, reposant sur la promotion de leur image personnelle.

Cette communication interroge le concept de "retour en Afrique" que ces créatrices promeuvent. Elle examine les imaginaires véhiculés par ce hashtag, la manière dont elles construisent leur réputation grâce à la mise en scène de leur installation au Sénégal, et comment ces récits attirent des "communautés virtuelles". Elle explore également la réception de ces contenus par les publics et les implications économiques d'un tel marché du retour. L'étude se base sur trois profils de créatrices de contenus, en analysant leurs publications, en réalisant des entretiens, et en observant leurs interactions à Dakar. L'objectif est de comprendre comment ces récits en ligne contribuent à la dynamique du retour en Afrique et quelles en sont les répercussions sur les communautés diasporiques.

A33 - Saillance d'un lieu : le port dans les littératures et les arts

Alice Desquilbet

Chaudemanche Alice

Présentation de l'atelier :

« Lorsque la littérature s'associe à des lieux, se produit l'événement d'une saillance qui force à tenir compte des lieux » (Xavier Garnier, 2022) En partant de la notion de saillance, l'objet de cet atelier est d'investiguer les multiples manières par lesquelles les littératures (orales et écrites) et les arts (théâtre, cinéma, musique) forcent à tenir compte d'un lieu clé, le port. Lieu de passages et d'échanges qui met en contact, le port peut aussi fonctionner comme un microcosme à part, il peut être un hyper-lieu (Lussault, 2017) médiatisé, un hypo-lieu (Garnier, 2022) d'où émerge voix et rumeurs, un alter-lieu (Lussault, 2017) où se fomentent des résistances. C'est un point d'intensité qui, depuis les ports négriers jusqu'aux actuels projets d'infrastructures controversés en passant par les ports coloniaux, en Afrique ou en Europe est omniprésent dans les littératures et les arts d'Afrique. L'atelier accueillera quatre communications, quatre escales dans des ports différents : le port de Gênes chez Glissant (Leïla Annabi), celui de Zanzibar dans deux romans

swahilis (Xavier Garnier), le port d'Alger à travers les textes et les photographies (Rym Khene) et Port-Gentil dans *Petroleum de Bessora* (Marie Pernice).

Port de Gênes dans l'œuvre d'Édouard Glissant, métaphore de déshumanisations

Leïla Annabi

Port de Gênes, là où : « 1492. Les Grands Découvreurs s'élancent sur l'Atlantique, à la recherche des Indes », c'est ainsi qu'Édouard Glissant inaugure son recueil *Les Indes* (1955) avec toute la concentration symbolique et polysémique adossée à ce lieu, métaphore du déchirement. *Les Indes* sont ainsi : « un nom » par lequel « commença la mer » où le port joue un rôle primordial, signe de conquête pour les uns, de descente aux enfers pour les autres.

Au fil de 6 chants, le poète de la Relation pointe du doigt le port de Gênes, là où s'entassent une multitude de Noirs arrivés à un non-lieu, découvrant un espace inconnu. La poétique du lieu (départ/arrivée) est stylistiquement reconfigurée dans l'œuvre poétique de Glissant. Dès lors, nous consacrons dans notre étude *des Indes*, recueil poétique du poète martiniquais Édouard Glissant, où transparait le port de Gênes en pénombre fonctionnant comme un *locus terribilis* pour ceux qui sont dépossédés de leur Histoire, là où une terrible mémoire silencieuse a laissé une trace qui ne s'effacera jamais de la surface du lieu mouvant.

Saillances écopoétiques du port de Zanzibar dans deux romans swahilis sur la grève des dockers de 1948.

Xavier Garnier

Publiés à la fin des années 70, *Kuli* de Shafi Adam Shafi (Tanzania Publishing House, 1979) et *Dunia Mti Mkavu* de Said Ahmed Mohamed (Longman, 1980) sont deux romans réalistes sociaux, qui retracent la grève des dockers du port de Zanzibar en août et septembre 1948. Nous proposons de pister la présence active du port dans l'écriture narrative des deux romans.

Le déploiement de la zone portuaire, où se joue le conflit, intègre dans sa configuration les forces du *rivage*, cette ligne-clé de front entre le maritime et le terrestre. Les môles, les entrepôts, les grues, les navires, les quais, les clôtures et les grilles sont habités des forces qui interviennent dans les négociations, donnant au récit du conflit social une portée écopoétique, dans le sens le plus politique du terme.

Alger portuaire

Rym Khene

Quelle est l'expérience esthétique et poétique du port d'Alger lorsqu'il est convoqué dans l'image ou dans le texte ? Que dit-il de l'histoire, des mémoires et des imaginaires ? En parcourant quelques

exemples de travaux littéraires et photographiques, sous forme d'archive ou qui s'en emparent, je propose une lecture exploratoire d'images allant de la période coloniale à nos jours.

Port-Gentil dans *Pétroleum de Bessora, une ville-pétrole ?*

Marie Pernice

Port-Gentil, sur l'île Mandji dans le delta du fleuve Ogooué au Gabon, est un site chargé d'histoire lié à l'exploitation des ressources naturelles. Ancien poste colonial français, il est devenu un port clé pour l'exportation du bois, puis un centre de l'industrie pétrolière sous l'égide de la société Elf. Le roman "Pétroleum" de Bessora, publié en 2004, se déroule à Port-Gentil et explore les conséquences de l'exploitation pétrolière sur la ville.

L'intrigue suit des personnages enquêtant sur une explosion sur un navire d'Elf-Gabon, révélant comment la ville est façonnée par l'industrie pétrolière, de ses installations industrielles à ses rues principales. Le récit met en lumière le déclin de Port-Gentil, marqué par des infrastructures pétrolières abandonnées, des terres stériles et un repli sur soi de la ville. Ce déclin reflète la ruine écologique et sociale causée par l'exploitation des ressources. Les analepses du roman montrent comment le port est lié à son arrière-pays, rappelant le processus de formation du pétrole, avec des strates d'histoire qui se superposent pour créer une atmosphère de stagnation et de déclin.

A34 - Saying the Unspeakable in East Africa

Marguerite Crémoux-Le Roux

Présentation de l'atelier :

Les différentes communications proposées au cours de cette session (en anglais), tenteront d'expliquer comment des voix Est-Africaines s'élèvent contre des tabous et des silences encrés au cœur de leurs sociétés. Qu'ils soient dus aux normes sociales ou religieuses, qu'ils résultent du politique ou des traumatismes, conséquences de différents types de violence, il sera donné à entendre la façon dont des voix expriment des points de vue combatifs, résilients et/ou critiques selon différentes formes d'écrits au Kenya, en Ouganda et au Rwanda.

Les communications d'Alex Nelungo Wanjala d'une part et celle – à deux voix – de Florence Brisset-Foucault et Kisaka Samuel Robinson s'intéresseront à la manière dont s'écrit le récit national. Le premier, à travers l'étude du roman *Dust* de la kenyane Yvonne Owuor, réinterroge les raisons d'un effritement de l'idée de nation dans la société kenyane à travers l'histoire d'une famille ayant subi des violences issues tout autant de la société coloniale que de la société kenyane post indépendance.

La seconde communication nous emmène en Ouganda. Florence Brisset-Foucault et Kisaka Samuel Robinson nous présenteront la manière dont des récits alternatifs, rédigés en Anglais et Luganda par des journalistes et des dessinateurs du Ganda, établissent une nouvelle « vérité » dans les quelques mois qui ont suivi la chute de la dictature militaire d'Idi Amin (1979-1980).

La communication de Suzie Githongo interrogera la manière dont les écrivaines féministes kenyanes contemporaines utilisent leurs récits afin de remettre en question les rôles traditionnels que les hommes et les femmes occupent dans les structures patriarcales qui régissent la société kenyane.

Enfin, la communication de Marguerite Crémoux-Le Roux portera sur la manière dont des récits littéraires rwandais s'attaquent à une question centrale de cette société : comment réapprendre à vivre ensemble lorsque les génocidaires sortent de prison et réapparaissent dans le quotidien des anciennes victimes ?

Writing the silence of reconstruction in contemporary Rwandan narratives

Marguerite Crémoux-Le Roux

The aim of this paper will be to examine the way in which contemporary Rwandan literature sheds light on the questions that emanate from silences and taboos in Rwandan society - more specifically, how can we learn to live together again when the genocidaires are released from prison and return to the daily lives of former victims?

African Feminist Thought: The Role of Voice and Silence in Contemporary Kenyan Novels and Oral Tales.

Suzie Githongo

The focus is on examining the role of voice and silence in contemporary Kenyan novels and tales. Through a critical analysis of literary works, it delves into the role of voice and silence in portraying women's experiences and shedding light on the issues they face within African societies. It also explores how contemporary Kenyan feminist writers use their narratives to challenge traditional gender roles and patriarchal structures.

A mission to unveil the truth, Ganda counter-narratives in 1979-80 Uganda

Florence Brisset-Foucault

This paper explores the counter-hegemonic political and historical narratives produced by Ganda journalists and cartoonists, in the few months that followed the sudden fall of Idi Amin's military dictatorship (1979-1980).

Narrating Kenya's Silenced Past in a Journey towards Nationhood: Yvonne Adhiambo Owuor's *Dust*.

Alex Nelungo Wanjala

This paper intends to revisit the novel *Dust* in order to interrogate how in its unveiling of Kenya's colonial history by a focus on the family of Aggrey Nyipir Oganda, the novel suggests the reasons for the unraveling of the country's common fabric of nationhood as well as the reasons behind the disruptions in the notions of home and family resulting from events that transform the lives of the characters in the novel.

A35 - Se faire une place. Les nouveaux espaces des migrants africains

Antonio Stopani

Présentation de l'atelier :

Les conditions de vie des migrants ont beaucoup change en Italie dans les dernières 20 années. D'une part, la crise économique de 2008 a accéléré la restructuration des secteurs industriel et agro-alimentaire en réduisant l'offre d'emplois stables (formels et informels). D'autre part, les « Printemps Arabes » ont créé les conditions pour l'adoption de politiques migratoires plus restrictives et, selon les souhaits des institutions européennes, axées sur le droit d'asile. Ceux et celles qui traversent avec succès le Canal de Sicile sont désormais assignés à un système d'accueil aux procédures longues, aux typologies précaires de protection internationale et peu adéquat à rendre les éventuels bénéficiaires capables de s'insérer avec succès dans les marchés du travail et du logement. Dans cette conjoncture, la prolifération de lieux informels - bâtiments occupés dans les villes et de campements en milieu rural - a permis aux migrants de combler ces carences avec nombre de contradictions.

Notre atelier sollicite des recherches ayant élu ces lieux informels comme terrain d'enquête. Il invite à dépasser les descriptions mettant en avant la ghettoïsation - imposée ou recherchée – et à penser les migrants comme étant des agents actifs dans l'économie transnationale et toujours engagés dans la trame de liens diasporiques. Il incite ainsi à étudier ces lieux comme étant connectés par des relations trans-locales, en en étudiant la complexité, et à analyser la stratification et la segmentation de la société migrante selon le temps d'arrivées, les rapports de pouvoir, les différents rôles de médiation. L'atelier propose d'interroger ces lieux au prisme de cet « autre » invisible mais omniprésent dans la vie des migrants : la famille, dont les membres sont dispersés sur au moins deux continents, en tout cas résidant dans plusieurs États, et dont les configurations diasporiques sont transformées en permanence par des nouvelles mobilités. Il appelle à explorer ces contextes dans le cadre du fonctionnement de l'économie familiale, à se demander comment s'y construisent des relations de confiance, comment s'y élaborent des ressources symboliques, comment

les unes et les autres jouent dans la mise en place d'investissements et dans la construction ou la consolidation de statuts sociaux.

Faire famille” à l'ère de la migration irrégulière : pour une anthropologie des affects, des attentes, des responsabilités (Kolda, Sud du Sénégal, 2017-2022)

Alice Bellagamba

« Je l'ai fait pour la famille » est une affirmation récurrente dans les récits migratoires des personnes qui, entre 2011 et 2019, se sont aventurées sur la route de la Méditerranée centrale et sont rentrées au Sénégal par l'initiative individuelle ou grâce aux programmes de rapatriement assisté de l'Organisation Internationale des Migrations. Le soutien familial aux ambitions migratoires des jeunes est aussi évoqué par le débat public sénégalais, les responsables gouvernementaux et les organisations internationales qui participent activement aux tentatives de l'Union européenne de sédentariser les jeunes sénégalaises. Qu'est-ce que donc la famille sénégalaise ? Une analyse microscopique permet de saisir la dimension processuelle des rôles parentaux : on devient pères, mères, enfants, frères, sœurs, oncles et neveux et nièces par une quête morale et pratique constante sur les modèles parentaux et la médiation (mais aussi la navigation) des affections, des attentes et des responsabilités. S'appuyant sur des recherches menées entre 2017 et 2022 dans la région de Kolda (sud- Sénégal), cette contribution interroge la « fabrication de la famille » à l'ère des migrations « irrégulières ». En considérant les dilemmes, les drames moraux et les négociations générés au niveau familial par cette forme de mobilité géographique défavorisée, une tentative sera faite pour contribuer à la discussion sur les « nouveaux espaces » de socialité et d'interaction des migrants.

La société migrante dans une perspective locale et translocale : les Africains du district agricole de Saluzzo et leurs familles

Marco Buttino

Ce papier étudie la société migrante et ses lieux, en déplaçant l'observation du niveau local au niveau translocal/transnational. Il propose des réflexions à partir d'une région agricole avec une forte concentration de migrants et prône une ethnographie de cette société migrante à partir des diverses dates d'arrivée et des origines : l'Italie d'abord, l'Europe de l'Est ensuite, et l'Afrique dernièrement. Les nouveaux migrants, ceux qui sont arrivés au cours des dix dernières années, sont principalement africains subsahariens et se trouvent dans des positions particulièrement marginalisées.

Il est important de saisir la diversité des positions et la complexité des rapports de force au sein de cette société migrante. Le papier se concentre ensuite sur les relations morales et matérielles qui unissent les migrants à leurs familles. Le pays d'origine devient un point d'observation crucial de la migration.

Quelques familles subsahariennes sont examinées, afin de faire ressortir comment la migration crée des possibilités et des ressources, transforme les liens entre les membres de la famille et modifie l'idée même de la famille et de la communauté.

Structures et métamorphoses de l'informalité. Pratiques de logement des groupes familiaux et des communautés transnationales à Borgo Mezzanone.

Edoardo Ciuffreda

Sara Tonani

Depuis plus de vingt ans, des bourgades informelles faites de cases et de cahutes construites avec des matériaux de récupération apparaissent dans les campagnes du sud de l'Italie. Notre étude porte sur un de ces lieux, la "Piste" de Mezzanone, qui peut accueillir jusqu'à 4 000 personnes pendant la saison estivale. Comme dans d'autres lieux similaires, on y trouve un espace de communication entre différents réseaux trans-locaux et transnationaux, stratifiés dans le temps.

Les habitants de ces bourgades travaillent souvent à l'extérieur dans l'agriculture, mais investissent également leurs économies dans des activités à l'intérieur : locations de chambres, taxis, bars, boutiques, restaurants, coiffeurs, épiceries, transferts d'argent, et garages. Nous explorons les relations entre ces habitants, les dynamiques de formation des voisinages, et la diversité des logiques de groupements. On observe des agrégations de bâtiments (passant de cabanes en bois à des maisons en brique) habitées par des personnes revendiquant des liens familiaux. Les familles restent présentes dans la vie des migrants à travers des appels fréquents, soulignant les responsabilités et les besoins de ceux restés dans leur pays d'origine.

Logement informel et processus d'auto-organisation des travailleurs migrants.

Giovanni Cordova

Giuliana Sanò

L'étude explore le lien paradoxal entre l'informalité du logement et du travail des migrants dans le sud de l'Italie et les processus de "domestication de l'espace" ("home-making"). Les migrants, bien que marginalisés et précaires, entreprennent des actions pour créer un sentiment de chez-soi et s'ancrer dans ces territoires, souvent par des pratiques d'auto-organisation.

Focalisée sur des zones agricoles comme Trapani en Sicile et Gioia Tauro en Calabre, la recherche montre comment ces processus peuvent entraîner des interactions conflictuelles entre migrants et communautés d'accueil. Les migrants utilisent des tactiques pour améliorer leurs conditions de vie et contrer les politiques institutionnelles restrictives. Ces efforts participent à la re-signification de leur présence dans les territoires où ils s'installent, malgré la tendance des institutions à naturaliser leurs conditions précaires.

"Bonjour la famille ! J'ai besoin de...". Communautés de pratique et pratiques communautaires chez les Camerounais d'Athènes.

Antonio Stopani

La Communauté Camerounaise d'Athènes, bien qu'informelle, réunit des collectifs d'immigrés camerounais selon divers critères comme le sexe ou l'ancienneté. Dans un contexte de crise sociale en Grèce et de politiques migratoires européennes strictes, ces groupes offrent des ressources précieuses que les individus auraient du mal à trouver seuls, comme des offres d'emploi, des documents ou des lieux de couchage.

Le langage familial, avec des termes comme "frère" et "sœur", crée un sentiment de famille qui structure les interactions au sein de ces collectifs. Cela établit un espace de solidarité où les relations sont régies par des codes moraux familiaux. Cet imaginaire familial permet de créer des "espaces communs" pour partager des biens et des services, tout en reflétant la diversité des besoins liés aux différents stades du parcours migratoire.

A36 - Tensions dans le genre en Afrique subsaharienne

Gning Sadio Ba

Laure Moguérou

Charlotte Vampo

Présentation de l'atelier :

Dans de nombreuses sociétés africaines, les inégalités structurelles entre femmes et hommes persistent et des contraintes spécifiques aux femmes ou des formes de violence demeurent, mais, dans le même temps les femmes disposent d'une importante autonomie économique, sont fortement présentes dans l'espace public et font preuve d'une mobilité spatiale considérable (Adjamagbo et Gastineau, 2017). Ces paradoxes font l'objet d'un relatif consensus empirique, mais donnent lieu à des analyses variées. D'un côté, des travaux contestent la pertinence du paradigme de la domination dans le contexte africain. De l'autre, des travaux soutiennent que les institutions patriarcales contraignent les possibilités d'émancipation des femmes et que la domination masculine prévaut. Néanmoins, certains s'inscrivent dans le paradigme de la domination tout en se positionnant en rupture par rapport à une manière « occidentale », hégémonique, de la penser. Ces positions distinctes questionnent l'applicabilité et les contours de nombreux concepts utilisés habituellement dans les études de genre comme patriarcat, domination masculine, pouvoir et autorité, division sexuelle du travail, égalité et émancipation.

Ce panel invite ainsi les contributeurs et contributrices à discuter, à partir d'études empiriques, des points de tension analytique et théorique présents dans leurs recherches, au regard des débats épistémologiques en cours. Elle vise à prolonger, à la lumière de situations empiriques actuelles, les travaux, très conséquents développés en/depuis l'Afrique anglophone où de premières critiques allant dans le sens d'un « ethnocentrisme des études de genre » ont été formulées dès les années 1980 (Bouilly, Dutoya, Saiget, 2022) et les travaux décoloniaux, élaborés « depuis les marges » (hooks, 2017) qui discutent de l'opérativité d'un appareillage théorique initialement conçu dans le nord pour analyser les dynamiques de genre sur le continent africain. Ainsi, quels savoirs académiques, grilles d'analyse et cadres conceptuels, liés au genre, sont utilisés pour travailler en/sur l'Afrique ? Dans quelles mesures les théories, concepts et méthodologies féministes –et lesquelles– sont-elles mobilisées ? Quelles sont les critiques formulées ? Quelles notions et quels concepts sont mis à distance ? Comment sont-elles/ils revisités par les chercheurs et chercheuses qui pensent les Suds et/ou pensent depuis les Suds ? Quelles théorisations alternatives sont avancées pour renouveler les approches ?

Féminisme et « commerce social » au Cameroun. Surfer sur l'*empowerment* à l'abri de la vague féministe

Isidore Steve Kouam

L'entrepreneuriat numérique prend de l'importance, mais reste largement ignoré par la littérature féministe. Pourtant, le numérique change les rapports sociaux et les normes de genre. Les féministes classiques ont souvent critiqué le travail comme source de domination masculine, menant à une lutte contre la modernité androcentrée.

Les féministes des Suds, particulièrement en Afrique, adoptent une perspective différente. Pour elles, la domination masculine n'est pas nécessairement le principal problème, car elles font face à des formes de domination plus complexes, incluant le colonialisme et l'impérialisme. Au Cameroun, des études montrent que les jeunes entrepreneures numériques, souvent instruites et en union libre, se concentrent sur l'autonomisation par le commerce en ligne sans s'identifier au discours féministe traditionnel. Cette recherche examine comment ces femmes utilisent les réseaux sociaux pour des activités lucratives, mettant en lumière des approches d'émancipation distinctes du discours féministe classique.

Identité masculine et vécu homosexuel, les récits de vie de demandeurs d'asile ouest-africains comme outil d'exploration des modèles de genre

Franck Bouchetal Pelligri

L'étude porte sur 155 hommes migrants d'Afrique de l'Ouest en France, qui ont demandé l'asile en raison de persécutions liées à leur homosexualité. Basée sur 1 376 entretiens, elle examine comment les modèles de masculinité et de féminité dans leurs sociétés d'origine ont influencé leur parcours.

Les résultats montrent que l'identité de genre est une construction sociale qui dépend des contextes culturels locaux. Les récits de vie révèlent que les individus ont affronté des normes de genre qui dictent les rôles de masculinité et de féminité, souvent en conflit avec leurs identités sexuelles. Cette étude suggère que la notion de masculinité doit être plus flexible pour tenir compte des variations culturelles. Contrairement à l'identité homosexuelle qui s'hybride entre références traditionnelles et occidentales, l'identité masculine demeure fortement liée aux modèles locaux, expliquant la difficulté des migrants africains à s'intégrer dans une perspective occidentale de l'homosexualité.

Injonctions sociales de genre et discours sorcellaires en pays éwé (Sud-Ouest du Togo)

Coline Desq

Dans le village d'Hanyigba-Todzi au Togo, les rumeurs de sorcellerie reflètent les attentes sociales liées au genre. Adèle, une commerçante riche mais sans enfant, est accusée de sorcellerie par ses cousines. Les soupçons émergent parce que les femmes doivent être mères; ne pas avoir d'enfant suscite des doutes. Une des accusatrices, Elom, est également suspectée de sorcellerie, car elle a des relations sexuelles avec plusieurs partenaires, défiant les normes traditionnelles.

L'étude explore quatre cas de femmes qui ne respectent pas les injonctions sociales, ce qui engendre des tensions. Les hommes puissants sont également visés par ces soupçons, tout comme les femmes qui réussissent financièrement mais ne répondent pas aux attentes traditionnelles. L'enquête, basée sur 15 mois de terrain, démontre que les soupçons de sorcellerie permettent de comprendre les pressions sociales sans nécessairement exclure les personnes accusées, tant qu'elles ne sont pas formellement condamnées.

Nouvelles perspectives féministes au Sénégal : enjeux égalitaires et décolonialité du genre

Saliou Ngom

Mame Aminata Diagne

Autrefois, les études africaines présentaient les femmes africaines comme des êtres colonisés sans pouvoir, nécessitant transformation pour accéder à un statut de "femme moderne." Cette perspective néocoloniale les décrivait comme des êtres précaires en quête de besoins matériels et d'émancipation.

Grâce aux études postcoloniales et à l'intersectionnalité, cette vision a évolué, en particulier dans les mouvements féministes africains. Au Sénégal, de nouveaux collectifs féministes défient l'hégémonie des idées occidentales, contextualisant les conditions des femmes en Afrique et rejetant un féminisme "universaliste."

Ces mouvements se réfèrent à des éléments de l'Afrique précoloniale, comme la matrilinearité ou le matriarcat, pour contester l'image des femmes africaines comme impuissantes. Ces collectifs féministes explorent les théories décoloniales pour affirmer leurs revendications tout en maintenant des valeurs égalitaires. Basée sur des entretiens avec des collectifs féministes sénégalais, cette recherche montre comment ces mouvements transforment le féminisme au Sénégal, tout en explorant de nouvelles formes de réappropriation du genre en Afrique.

A37 - Une course aux ports en Afrique ? Acteurs, territoires et stratégies

Xavier Aurégan

Thierry Pairault

Présentation de l'atelier :

Depuis le milieu des années 2000, une transition portuaire est à l'oeuvre sur les façades maritimes africaines. Celles-ci se dotent d'infrastructures à même de supporter les flux croissants de marchandises et de ressources importés comme exportés par les 54 États de la région. Ainsi, terminalisation, spécialisation et modernisation (Lihoussou, Steck, 2018) des ports africains ont tous trois entraîné (ou été entraînés par) l'internationalisation des infrastructures côtières du continent (Mareï, 2016). Cette internationalisation se vérifie par la présence croissante d'opérateurs mondialisés (APMT et Maersk, Bolloré et MSC, CMA CGM, DP World, China Merchants, COSCO, Hutchison, etc.), y compris dans la gestion des terminaux. Elle se confirme également par le nombre de pays africains devenus millionnaires en conteneurs équivalent vingt pieds : de 2 en 2000, ils sont passés à 7 en 2020 (UNdata, 2023). Dans ce contexte, une « course aux ports africains » (Reboredo, Gambino, 2023) serait supposément produite, autant par les opérateurs de rang mondial que par les États africains qui deviendraient dès lors concurrents en vue de polariser ces flux maritimes. Évoquée à l'envi, cette « course » serait en grande partie le fait de la « Chine » (CSIS, 2019 ; Yang et alii, 2020). De surcroît, ce seraient même des « ports chinois » (Chichava, Alden, 2021 ; Kardon, 2022).

Cet atelier souhaite évaluer cette supposée course aux ports africains pour en extraire acteurs (privés comme publics), territoires et infrastructures (quels ports, quels modèles, quelles conséquences ?) et stratégies (entrepreneuriales et étatiques). Cet atelier peut accueillir des communications portant sur les échanges et transports internationaux (Vigarié, 1997), sur les infrastructures elles-mêmes (Sylvanus, 2022), sur des groupes (APMT, MSC, China Merchants, etc.) ainsi que sur les territoires concernés. Plusieurs approches (micro, méso, macro) et disciplines (économie, géographie, anthropologie) peuvent être mobilisées. Une attention particulière sera portée à l'équilibre entre les vocations quantitatives et

qualitatives des communications, ainsi que sur celles tendant à « décentrer » (Pairault, Soulé et Zhou, 2023) l'analyse ; soit à partir non pas des acteurs économiques internationaux, mais des acteurs locaux, africains. Ces décloisonnements doivent permettre d'appréhender au mieux l'enjeu portuaire africain, vu comme un outil de développement multiscalaire.

Le port de Djibouti, entre insécurité maritime et imbrication géostratégique

Ali Miganeh Hadi

Qui aurait pu imaginer voir un jour Djibouti se doter de ports modernes et compétitifs sur l'échiquier mondial ? Et comment ce petit État a-t-il réussi à se trouver au cœur des stratégies du commerce maritime international ? Au-delà des questions de la modernisation et développement portuaire, Djibouti est devenu également un pôle de sûreté et de sécurité maritime essentiel sur l'ensemble Mer Rouge/Bab al-Mandeb et Golfe d'Aden.

En profitant de son emplacement géographique et de sa stabilité politique dans une région traversée par des multiples conflits, Djibouti a su se mettre au centre des enjeux internationaux où s'imbriquent les questions sécuritaires (piraterie, terrorisme, proliférations d'armes etc.) et celles économico-commerciales (Miganeh Hadi, 2018). C'est dans cette perspective que le port de Djibouti s'est développé sur fond d'insécurité maritime régionale, Djibouti servant de base logistique pour les forces internationales et assurant la sécurité de la route maritime Est-Ouest. En retour le pays s'appuie sur cet aspect sécuritaire pour attirer les investissements dans le domaine des infrastructures.

Les ports de l'Érythrée : l'antithèse de la frénésie portuaire africaine

François Guiziu

La situation des ports de Massawa et d'Assab, les deux ports érythréens, est singulière dans la mesure où ils demeurent de petits ports quasi oubliés : Assab connaît la concurrence de Djibouti depuis la perte des ports éthiopiens devenus érythréens ; Massawa est le port d'Asmara, la capitale érythréenne, et dessert le petit arrière-pays du nord de l'Érythrée. Ces ports dont les tonnages de vracs et le nombre d'EVP restent sujet à interrogations qu'il s'agisse du secret des affaires ou de l'opacité qui caractérise le régime érythréen.

Les investissements étrangers liés au volet Chinois avec la *Belt and Road Initiative* (déclarations de principe, visites réciproques des autorités) ou aux Émirats Arabes Unis n'existent qu'à des stades embryonnaires, à la limite du virtuel. Aucun autre acteur ne semble pour l'instant disposé à investir. Il s'agira ainsi de comprendre ce qui peut dissuader ou entraver la frénésie des acteurs de dimensions mondiales généralement constatée dans l'établissement des ports et systèmes de transport en Afrique

(corridors, connexions, multimodalité). Cette analyse en négatif s'appuiera sur des entretiens, un suivi de littérature grise et une analyse par télédétection.

La ruée éthiopienne vers les ports dans la Corne de l'Afrique

Géraldine Pinault

Après une courte période au cours de laquelle l'État éthiopien a pu jouir du contrôle d'un territoire côtier par le rattachement de l'Érythrée entre 1952 et 1993, le géant de la Corne de l'Afrique s'est à nouveau retrouvé enclavé à l'indépendance de celle-ci en 1993 et a totalement perdu l'accès aux ports érythréens en 1998. Depuis cette date, environ 80 % du commerce extérieur éthiopien transite par les ports de Djibouti, alors même que l'Éthiopie connaît une très forte croissance démographique et économique. Au cours des 30 dernières années, l'Éthiopie tente de diversifier ses accès à la mer.

Cette question, devenue existentielle pour l'Éthiopie tant pour un accès commercial à la mer que pour sa participation à la gestion des questions sécuritaires dans la mer rouge et le golfe d'Aden, a pris une teinte belliqueuse depuis l'arrivée au pouvoir du premier ministre Abiy Ahmed qui a restauré une marine militaire éthiopienne et émis un certain nombre de déclarations agressives à l'encontre de ses voisins côtiers. Cette contribution tend à prendre à l'envers la question de la ruée sur les ports africains en mettant en relief les stratégies et intérêts propres des acteurs africains, côtiers comme enclavés, ainsi que la nature et le sens de leurs interactions avec les opérateurs globalisés.

Les enjeux territoriaux face aux défis de la connectivité en Afrique : cas du port de Tanger Med

Hasna Slamti

Depuis l'avènement du règne du Roi Mohamed VI, le Maroc s'est engagé dans un développement sans précédent. Il a fait du secteur maritime un levier incontournable de l'économie nationale. Ouvert à la fois sur l'Atlantique et la Méditerranée, son positionnement géographique fait ainsi de lui un carrefour maritime incontournable sur le plan international. Cette politique de maritimisation du territoire marocain s'est accompagnée avec la création de nouveaux ports spécialisés qui désormais rivalisent les grands ports mondiaux et qui disposent, à cet endroit, d'une logistique technologique très moderne. Le cas du port de Tanger Med en est une manifestation réussie remarquable et remarquable, saluée d'ailleurs, pour son dynamisme par plusieurs organismes mondiaux compétents dans cette organisation territoriale.

Dès lors nous nous demanderons quel est l'impact aujourd'hui de cette politique maritime sur le développement économique du pays à la fois sur sa gestion régionale interne au pays et ses ouvertures à

l'international. Nous focaliserons notre réflexion sur le rôle de Tanger Med en tant que hub logistique mondiale dans la désarticulation du territoire africain.

A38 - Usages justes et soutenables des systèmes socio-écologiques côtiers africains

Julien Andrieu

Marie-Christine Cormier-Salem

Présentation de l'atelier:

Les littoraux africains abritent une grande diversité d'écosystèmes, des plages de sable, estuaires, deltas et lagunes aux zones humides côtières, tels les mangroves et les récifs coralliens. Ils offrent de nombreux bénéfices - écologiques, nutritionnels, économiques, socioculturels, alors qu'ils sont soumis à de multiples pressions d'origine, tant naturelle qu'anthropique. La pêche, l'aquaculture, l'exploitation pétrolière et gazière, ainsi que le tourisme côtier sont des secteurs économiques importants pour de nombreux pays africains. Le développement de ces usages, dans un contexte d'urgence climatique et de crise systémique, suscite des interrogations sur leur durabilité. Les politiques environnementales naviguent entre intensification des usages pour lutter contre la faim et la pauvreté et conservation ou restauration des socioécosystèmes pour atténuer le changement climatique et freiner l'érosion de la biodiversité, conduisant à de multiples conflits d'intérêts et tensions entre acteurs, voire à des injustices. Comment peut-on gérer de manière durable et équitable les zones côtières et ainsi répondre aux enjeux environnementaux et sociétaux ? Quelles sont les actions transformatives qui permettent de concilier les différents usages ? Comment la recherche peut-elle contribuer à répondre aux défis des ODD ? Ces questions, au cœur des sciences de la durabilité, invitent à de nouvelles approches en matière de recherche inter et trans-disciplinaire appliquées aux littoraux.

Cette session, à l'interface des Sciences et des Sociétés, a pour objectif de dresser un état des lieux actualisé des connaissances sur les littoraux africains (les principales lacunes à combler, les fronts de science à explorer, les approches innovantes à mettre en œuvre) et à s'interroger sur les contributions de la science à la construction de futurs durables, justes et désirables appliqués aux littoraux africains. Les approches en écologie politique, les démarches mobilisant les concepts de systèmes socio-écologique, les approches sensibles et sur l'habitabilité des littoraux, de durabilité et de résilience sont particulièrement attendues. Une attention particulière sera portée aux usages invisibles ou invisibilisés, aux acteurs exclus ou marginalisés, aux actions transformatives.

Usages justes et soutenables des systèmes socio-écologiques côtiers : pourquoi faut-il décolonialiser la recherche ?

Julien Andrieu

Marie-Christine Cormier-Salem

Dans un contexte de globalisation, cette communication introductive s'interroge sur les enjeux scientifiques et éthiques d'une approche décolonialisée. Afin de concilier conservation des littoraux et bien-être des communautés locales, elle invite à combler les lacunes de connaissance, déconstruire les politiques et mécanismes dominants et co-construire des actions transformatives à travers des approches inter et transdisciplinaires.

Amélioration de la résilience socio-écologique des mangroves du littoral Africain : les actions du Consortium d'ONG universitaires belges dénommé Uni4Coop (U4C) au Bénin, en Guinée, à Madagascar et au Sénégal

Khady Diallo

Setondé Constant Gnansounou

Thierry De Coster

Vincent Henin

Cette communication montre les actions et activités conduites par le consortium UNI4COOP-U4C (<https://uni4coop.com/fr>), formé de 4 ONGs universitaires belges, pour renforcer la résilience des mangroves du littoral africain. Elle présente une partie des résultats de la thèse en cours au Bénin sur « l'impact des divinités locales et des pratiques endogènes dans la facilitation de l'application et du respect des lois qui améliorent la résilience socio-écologique des mangroves au Bénin ».

Dynamique des politiques de restauration des mangroves au Sénégal

Morgane Gonon

Adrien Comte

Rémi Prudhomme

Antoine Godin

Harold Levrel

Face à l'explosion de projets de crédits de carbone bleu dans le cadre de l'atténuation du changement climatique, cette communication s'interroge sur la pertinence des instruments de financements internationaux. A travers des enquêtes et de la modélisation portant sur les projets de restauration du Sine-

Saloum et de la Casamance, au Sénégal, elle montre les limites économiques et écologiques de ces projets et la grande variabilité des coûts qui y sont associés.

Sustainable management of Kenyan coastal “Kaya” forests; Kaya Kinondo South coast Kenya.

Saadu Hashim

Malgré leur importance en tant que paysage culturel, comprenant de nombreuses tombes et bosquets sacrés, les forêts de Kaya, le long de la côte sud du Kenya, sont soumises à des pressions. La communication présente le caractère unique de ces paysages et analyse les actions menées par les parties-prenantes pour conserver ce site.

Usage et gestion durable de la Baie de Diego-Suarez et de la Mer d’Emeraude d’Antsiranana à Madagascar

Amelie Landy Soambola

Cette communication montre l’importance socio-économique, culturelle et environnementale de la Baie de Diego-Suarez et de la Mer d’Emeraude à Madagascar. Elle analyse les pressions et tensions, préjudiciables à la durabilité et à la résilience de ces systèmes socio-écologiques côtiers et insiste sur la nécessaire appropriation par les communautés locales des politiques de protection environnementale.

A39 - Y a-t-il une "francophonie" des archives coloniales ? Savoir et patrimoine avant et après les indépendances en Afrique

Fabienne Chamelot

Bérengère Piret

Présentation de l’atelier :

Les dernières années ont vu émerger des travaux sur les archives relatives à la colonisation dans différents champs disciplinaires, allant de l’histoire à l’archivistique évidemment, en passant par l’anthropologie ou les performance studies par exemple. Ces travaux s’insèrent pour leur écrasante majorité dans un contexte anglophone et interrogent quant à leur transposabilité dans un différent contexte. Cet atelier propose donc d’ouvrir une réflexion en matière d’archives et d’archivistique(s) francophone(s) sur le continent africain, appliquée aux archives issues des systèmes coloniaux et à la lumière des débats ainsi que des discussions qu’elles suscitent dans la sphère anglophone.

Il s'agirait donc d'une part de se demander s'il y a une spécificité théorique et/ou pratique des documents et fonds d'archives dans les espaces francophones, avec une attention particulière portée à d'éventuelles spécificités de celles issues des systèmes coloniaux. D'autre part, cet atelier se propose d'ouvrir une conversation mettant plus spécifiquement en avant les fonds d'archives et les collections issus des colonisations française et belge, et souvent survolés dans les discussions anglophones.

Archiver l'Afrique : politiques d'appartenance, politiques de mobilité

Lyn Kouadio

L'existence et les (im)mobilités des archives coloniales soulèvent d'importantes questions autour de ce que signifie d'appartenir à un espace mondial dit Francophone dans lequel la mobilité et l'accès à la mobilité a été distribuée de façon plus ou moins inégale à travers les décennies avant et après les indépendances en Afrique. Alors même que le débat autour des pièces de musée acquises à travers la colonisation connaît un renouveau, l'accès aux archives demeure peu examiné dans les milieux universitaires .

Que signifient ces (im)mobilités archivistiques coloniales et postcoloniales et quelles en sont les implications pour l'appartenance dans une sphère mondiale dite francophone au sein de laquelle les pays francophones d'Afrique subsaharienne représentent la majorité ? Que nous révèlent ces (im)mobilités archivistiques au sujet de la (l'in)justice épistémique et de l'appartenance francophone ? Mon intervention vise à faire lumière sur ces questions ainsi que leurs implications dans les débats au sujet des questions de rapatriement et de restitution en études francophones et internationales.

Défis et enjeux des archives subsahariennes francophones

Jean-Paul Nenga

L'objectif de cette réflexion qui met en exergue la problématique des archives coloniales francophone est d'abord de décrire les enjeux liés à la gestion efficiente des archives pour le développement soutenu du continent africain en général et de l'Afrique centrale en particulier. Il s'agit également de tirer la sonnette d'alarme au niveau de chaque acteur du développement afin qu'ils dotent les services d'archives de moyens conséquents pour que ces derniers puissent jouer leur partition dans la bataille pour le développement. Enfin, il s'agira d'amener chaque gestionnaire de l'information documentaire africain à bien jouer le rôle qui est le sien dans le processus du développement, pour l'atteinte des objectifs du développement durable (ODD).

Interroger le traitement intellectuel des archives produites par l'Empire colonial français

Maud Allera

Emmanuelle Braud-Oppenheim

« Decolonizzare il patrimonio », « Finding the words », « (Dé)construire les « archives coloniales » », « Les archivistes face aux défis de la décolonisation »... Alors que les archives coloniales sont régulièrement interrogées dans le débat public autour des questions de mémoires, de restitution ou de communication, les réseaux professionnels internationaux se saisissent des enjeux de traitement de ces données patrimoniales.

La réflexion, déjà largement entamée dans les musées sur les principes de conservation et présentation de collections issues de la colonisation, irrigue l'ensemble de la « chaîne archivistique » : devrait-on adopter une méthode spécifique de description archivistique pour les archives coloniales ? Quel est le rôle, quelles sont les responsabilités et les limites des archivistes et des institutions de mémoire aujourd'hui ? Quelles ressources et réseaux est-il possible de mobiliser pour porter ces réflexions en France ? Les choix opérés en musées ou en bibliothèques sont-ils transposables à l'archivistique ?

L'archivistique francophone face à la décolonisation des savoir

Bérengère Piret

La description archivistique, pratiques archivistiques et dynamiques de pouvoir. Cette intervention est consacrée aux questions liées à l'utilisation d'un vocabulaire aujourd'hui considéré comme offensant dans le cadre de la description archivistique et examine le rôle des archivistes dans la perpétuation des structures de pouvoir. Il approfondit les implications de l'utilisation de ces éléments de langage. Au-delà de cette approche théorique, cette intervention envisage différentes solutions concrètes mises en œuvre pour y remédier.

Disparité des fonds : l'exemple des archives de l'ouest guyanais relatives à l'histoire de l'esclavage

Jean-Luc Biarnais

La population guyanaise est issue de descendants d'esclaves et de Noirs marrons, échappés des plantations, principalement du Surinam. Le département est créé en 1946. Les archives de l'ouest guyanais, notamment celles de Saint-Laurent-du-Maroni et du diocèse de Cayenne, sont essentielles pour comprendre l'histoire de la région. Des recherches sur des détenus du bagne et la construction de l'église de Mana soulèvent des questions sur le classement des documents et les choix de conservation. Les fonds publics consultés comprennent les archives municipales et territoriales, ainsi que des reliquats des archives paroissiales de Mana. Ces documents révèlent des aspects variés, comme l'administration de la commune

pénitencier de Saint-Laurent, l'évolution de la toponymie et le peuplement de la ville par d'anciens bagnards.